

1187

MEMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

DES

Großherzogtums Luxemburg.

Samdi, 30 septembre 1911.

N. 65.

Samstag, 30. September 1911.

Arrêté du 26 septembre 1911, réglant la perception des droits établis par la loi du 14 avril 1911 sur l'imposition des eaux-de-vie.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES ;

Vu la loi du 14 avril 1911, concernant l'imposition des eaux-de-vie ;

Le Conseil d'Etat entendu en son avis ;

Arrête :

Art. 1^{er}. Suivant le mode de constatation de la quantité d'eau-de-vie imposable, les distilleries sont divisées en *plusieurs* classes, à savoir :

1^o distilleries placées sous contrôle, dans lesquelles la quantité d'eau-de-vie imposable est constatée au moyen de vaisseaux-collecteurs ou de compteurs automatiques d'alcool ou d'eau-de-vie ;

2^o distilleries dispensées de ce contrôle, dans lesquelles la quantité d'eau-de-vie imposable est fixée d'avance par voie de forfait.

Parmi ces distilleries on distingue :

- a) les distilleries agricoles ;
- b) les distilleries de fruits ;
- c) les distilleries assimilées aux distilleries de fruits ;
- d) les distilleries industrielles.

Art. 2. Les matières premières travaillées pour la distillation sont, ou bien des substances *farineuses* (céréales, pommes de terre, malt, etc.), ou bien des substances *non farineuses* (vin, fruits, baies, betteraves, mélasses, etc.).

Beschluss vom 26. September 1911, betreffend die Erhebung der durch Gesetz vom 14. April 1911 vorgesehenen Brauntweinverbrauchsabgaben.

Der General-Direktor der Finanzen,

Nach Einsicht des Gesetzes vom 14. April 1911, die Brauntweinsteuer betreffend ;

Nach Einsicht des Gutachtens des Staatsrates ;

Beschließt :

Art. 1. Zum Zwecke der Feststellung der steuerpflichtigen Brauntweinnmenge werden die Brennereien eingeteilt in folgende Klassen :

1^o Verschlußbrennereien, in denen die steuerpflichtige Brauntweinnmenge mit Hilfe von Sammelgefäßen oder Meßführern amtlich ermittelt wird ;

2^o Abfindungsbrennereien, in denen unter Abstandsnahme von einer Verschlußanlage die steuerpflichtige Brauntweinnmenge im voraus bindend festgesetzt wird.

Sie sind entweder :

- a) landwirtschaftliche Brennereien ;
- b) Obstbrennereien ;
- c) Brennereien, die den Obstbrennereien gleichgestellt sind ;
- d) gewerbliche Brennereien.

Art. 2. Die zur Verarbeitung gelangenden Rohmaterialien werden eingeteilt in mehlig e Stoffe (Getreide, Kartoffeln, Malz, usw.) und nicht mehlig e Stoffe (Wein, Obst, Beeren, Ruben, Melasse, usw.).

Sous la désignation générale de « fruits » on comprend toutes les substances *non farineuses*, à l'exception des mélasses, betteraves, jus de betteraves et de la cellulose.

Sont assimilés aux céréales les légumes secs, le maïs, le dari, la farine de céréales, les déchets et les germes de malt, mais non le riz ; l'amidon de pommes de terre et la farine de pommes de terre sont assimilés aux pommes de terre.

Art. 3. Sont considérées comme distilleries agricoles, les distilleries travaillant exclusivement des pommes de terre ou des céréales et employant, en temps d'activité :

1° tous les résidus de la distillation à l'alimentation du bétail attaché à un ou plusieurs établissements ruraux appartenant aux propriétaires ou aux détenteurs de l'usine ou exploités par ceux-ci ;

2° tout l'engrais produit à la fumure des terres possédées ou exploitées par les propriétaires ou les détenteurs de l'usine.

Art. 4. Est considérée comme distillerie *syndicale agricole*, la distillerie à l'exploitation de laquelle participent au moins deux propriétaires ou détenteurs remplissant les conditions de l'art. 3. Les associés sont de plus tenus d'employer les drèches et l'engrais produits, non pas dans un établissement agricole exploité pour compte commun de l'association, mais bien dans les exploitations rurales appartenant à chaque associé individuellement.

Art. 5. Dans les distilleries en état de pouvoir être exploitées seulement après le 1^{er} juillet 1903, les pommes de terre et les céréales employées comme matière première devront en outre provenir, en majeure partie, des propriétaires ou des détenteurs mêmes de l'usine. Sont exceptées de cette restriction, les céréales consistant en seigle, froment, sarrasin, avoine et orge.

A l'égard des distilleries syndicales établies comme telles après le 1^{er} juillet 1903, les dites matières premières ayant la provenance

Unter Material werden die nicht mehligen Stoffe mit Ausnahme der Melasse, Rüben, Rübenäfte und Zellstoffe verstanden.

Zum Getreide sind auch Hülsenfrüchte, Mais und Dari, Getreidemehl sowie Malz, Malzkeime und Abfälle von Malz, nicht aber Reis zu rechnen; Kartoffelfstärke und Kartoffelmehl sind den Kartoffeln gleichzuachten.

Art. 3. Als landwirtschaftliche Brennereien gelten Brennereien, die ausschließlich Kartoffeln oder Getreide verarbeiten und bei ihrem Betriebe:

1° sämtliche Rückstände in einer oder mehreren den Eigentümern oder Besitzern der Brennerei gehörenden oder von ihnen betriebenen Wirtschaft verfüttern ;

2° den erzeugten Dünger vollständig auf dem den Eigentümern oder Besitzern der Brennerei gehörenden oder von ihnen bewirtschafteten Grund und Boden verwenden.

Art. 4. Als landwirtschaftliche Genossenschaftsbrennerei gilt eine Brennerei, wenn mindestens zwei Eigentümer oder Besitzer an ihr beteiligt sind und die im Art. 3 vorgeschriebene Verpflichtung zur Verfütterung der Betriebsrückstände und zur Verwendung des Düngers von den Eigentümern oder Besitzern nicht in einer für gemeinschaftliche Rechnung betriebenen Landwirtschaft, sondern in ihren für getrennte Rechnung geführten Landwirtschaftsbetrieben erfüllt wird.

Art. 5. In den nach dem 1. Juli 1903 betriebsfähig hergerichteten Brennereien müssen außerdem die zur Verarbeitung kommenden Rohstoffe an Kartoffeln und Getreide, mit Ausnahme von Roggen, Weizen, Buchweizen, Hafer und Gerste, in der Hauptsache von den Eigentümern oder Besitzern der Brennerei selbst gewonnen sein.

Bei Genossenschaftsbrennereien, die als solche nach dem 1. Juli 1903 entstanden sind, müssen ferner die so gewonnenen Rohstoffe in der Haupt-

préindiquée devront, en majeure partie, être fournies par les associés individuellement en proportion de leur participation à la distillerie; en outre, tous les résidus de la distillerie devront, dans la même proportion, être employés par les associés à la nourriture de leur bétail.

Art. 6. Dans certains cas, comme p. ex. en cas d'épizootie, de réduction du nombre des têtes de bétail ou de changement du mode de l'exploitation rurale, le directeur des contributions peut autoriser, passagèrement, soit la vente des résidus et du fumier, soit un emploi de ces produits autre que celui prescrit par l'art. 3, tout en maintenant à la distillerie intéressée son caractère de distillerie agricole.

Art. 7. Les distilleries agricoles peuvent également distiller des fruits *non mêlés à d'autres matières*, mais seulement dans l'intervalle pendant lequel elles ne travaillent pas des substances farineuses.

La distillation simultanée de farineux et de fruits pourra être autorisée, à la condition que le distillateur intéressé s'oblige à tenir, à côté du plan ou du registre de distillation pour matières farineuses, le registre spécial prescrit pour la distillation de fruits (art. 13).

Art. 8. Sont considérées comme distilleries de fruits, les distilleries qui, pendant toute la campagne, travaillent exclusivement des fruits, des baies ou des résidus de ces substances *non mêlés à d'autres matières*.

Les dispositions relatives aux distilleries de fruits s'appliquent également aux distilleries travaillant pendant toute la campagne, soit exclusivement, soit à côté de fruits, baies ou résidus de ces substances, du vin (y compris vin de fruits ou de baies, groseille), des lies de vin, du moût, des racines ou des résidus de ces matières, des résidus de la fabrication de bière, de la bière aigre, de la bière coulée ou d'autres déchets de bière, *non mêlés d'ailleurs à d'autres matières* (distilleries assimilées aux distilleries de fruits).

fache von den einzelnen Teilnehmern nach Verhältnis ihrer Beteiligung an der Brennerei geliefert und außerdem die sämtlichen Betriebsrückstände von den Teilnehmern in diesem Verhältnis verfüttert werden.

Art. 6 Der Steuer-Direktor kann aus besonderen Gründen, z. B. wegen Viehseuche, Verminderung des Viehstandes oder Aenderung der Wirtschaftsweise, vorübergehend die Veräußerung oder eine von den Vorschriften des Art. 3 abweichende Verwendung der Rückstände und des Düngers mit der Wirkung genehmigen, daß die Brennerei die landwirtschaftliche Eigenschaft behält.

Art. 7. Brennereien, die im Zwischenbetrieb Material allein verarbeiten, verlieren ihre Eigenschaft als landwirtschaftliche Brennereien hierdurch nicht.

Das gleichzeitige Abbrennen von mehligem Stoffen und Material ist zulässig unter der Bedingung, daß der betreffende Brennereibesitzer sich verpflichtet, neben dem Betriebsplan oder dem Brennbuch für mehliges Stoffe, das für Materialbrenner besonders vorgeschriebene Brennbuch zu führen. (Art. 13.)

Art. 8. Als Obstbrennereien gelten Brennereien, die während des ganzen Betriebsjahres ausschließlich Obst, Beeren oder Rückstände davon ohne Beimischungen aus andern Stoffen verarbeiten.

Die für Obstbrennereien gegebenen Vorschriften sind in gleicher Weise auf Brennereien anzuwenden, die während des ganzen Betriebsjahres Wein (auch Obst- und Beerenwein), Weinhefe, Most, Wurzeln oder Rückstände davon oder von der Bierbereitung oder ungeschlagenes Bier, Tropfbier und sonstige Bierrückstände ausschließlich oder neben Obst, Beeren oder Rückstände davon, jedoch ohne Beimischungen aus andern Stoffen verarbeiten (Brennereien, die den Obstbrennereien gleichgestellt sind.)

Art. 9. Sont considérées comme distilleries industrielles, toutes les distilleries fabriquant de la levure, même si cette fabrication n'est qu'intermittente, ainsi que les distilleries qui n'appartiennent ni aux distilleries agricoles ni aux distilleries de fruits ni aux distilleries assimilées à ces dernières.

Toutefois, les distilleries qui ont été exploitées avant le 1^{er} avril 1909 comme distilleries agricoles avec fabrication de levure, conserveront leur caractère agricole tant qu'elles remplissent les conditions des art. 3, 4, 5 et 6.

D'après cette définition, le caractère industriel s'attache notamment :

- a) aux distilleries travaillant exclusivement des céréales ou des pommes de terre, mais ne remplissant pas les autres conditions générales ou particulières des distilleries agricoles ;
- b) aux distilleries travaillant tantôt des céréales ou des pommes de terre, tantôt des fruits, sans observer toutefois la condition restrictive imposée aux distilleries agricoles par l'art. 7 ;
- c) aux distilleries travaillant d'autres substances farineuses que les céréales ou les pommes de terre ou bien des mélanges de matières farineuses et non farineuses ;
- d) aux distilleries travaillant, même de façon intermittente, soit exclusivement, soit à côté d'autres matières premières, la betterave, la mélasse, la cellulose ou l'eau de décantage de la levure, ou bien les substances prédésignées mêlées à d'autres matières.

Art. 10. Sans égard à leur mode d'imposition (par forfait, compteur, vaisseau-collecteur) et à leur caractère spécial (agricole, industriel, fruits), les distilleries seront classées comme *petites* distilleries, si, par campagne, elles ne produisent pas plus de 10 hectolitres d'alcool. Dans ce dernier chiffre la production pour des tiers-proprétaires de fruits (art. 11) ne sera pas comprise.

Les distilleries de fruits et les distilleries y assimilées (art. 8, al. 1^{er} et 2) produisant, pendant une campagne, plus de 10 hectolitres d'alcool, ne perdent pas leur caractère de *petite*

Art. 9. Als gewerbliche Brennereien sind alle Brennereien, welche, wenn auch nur zeitweise, Hefe erzeugen, sowie diejenigen anzusehen, welche weder zu den landwirtschaftlichen Brennereien noch zu den Obstbrennereien und den diesen gleichgestellten Brennereien gehören.

Sedoch gelten solche Brennereien, die bereits vor dem 1. April 1909 als landwirtschaftliche Brennereien mit Hefenerzeugung betrieben sind, auch weiterhin als landwirtschaftliche Brennereien, so lange sie die Bedingungen der Art. 3, 4, 5 und 6 erfüllen.

Gewerbliche Brennereien sind hiernach insbesondere :

- a) Brennereien, die ausschließlich Getreide oder Kartoffeln verarbeiten, aber die sonstigen Bedingungen für landwirtschaftliche Brennereien nicht erfüllen ;
- b) Brennereien, die zeitweise Getreide oder Kartoffeln, zeitweise Material verarbeiten, soweit es sich hier nicht um einen in Art. 7 vorgesehenen landwirtschaftlichen Zwischenbetrieb handelt ;
- c) Brennereien, die andere mehligte Stoffe als Getreide oder Kartoffeln, oder die Mischungen aus mehligten und nichtmehligten Stoffen verarbeiten ;
- d) Brennereien, die, wenn auch nur zeitweise, Rübenstoffe oder Zellstoffe oder Hefenbrühe allein, oder neben andern Stoffen verarbeiten.

Art. 10. Als Kleinbrennereien gelten ohne Rücksicht auf die Art der Feststellung des steuerpflichtigen Branntweins und auf die Betriebsweise Brennereien, die im Betriebsjahr nicht mehr als 10 Hektoliter Alkohol erzeugen. Die Erzeugung der Stoffbefüger (Art. 11) bleibt hierbei außer Betracht.

Obstbrennereien einschließlich der ihnen gleichgestellten Brennereien (Art. 8 Abs. 1 u. 2) die in einem Betriebsjahr mehr als 10 Hektoliter Alkohol erzeugen, verlieren hierdurch ihre Eigenschaft

distillerie, si leur production moyenne pour chaque campagne de la période de répartition du contingent pendant laquelle la distillerie se trouvait en état de pouvoir être exploitée, n'a pas dépassé 10 hectolitres d'alcool.

Art. 11. Sont considérés comme propriétaires de fruits, les détenteurs de fruits de toutes sortes, de moût de fruits ou de raisins, de vin de fruits ou de raisins, *de leur provenance*, de résidus de fruits obtenus par leur propre travail ou de résidus de leur propre fabrication de moût ou de vin (mares, lies), ainsi que de baies et racines, pour autant qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes de distillerie et qu'ils travaillent exclusivement les matières prédésignées *non mêlées à d'autres substances* dans la distillerie d'un tiers.

La condition de la provenance est remplie pour les fruits etc. que le propriétaire ou détenteur a récoltés lui-même ou recueillis lui-même ou par des personnes chargées par lui de ce travail ou produits par lui-même dans une exploitation exercée pour son propre compte.

Art. 12. Avant la mise en activité d'une nouvelle distillerie, le propriétaire ou le détenteur doit déclarer la classe dans laquelle sa distillerie est à ranger.

Les distilleries existantes peuvent être rangées dans une autre classe, à partir de la nouvelle campagne de distillation, si le détenteur de l'usine le demande avant la remise, pendant cette campagne, de la première déclaration de fabrication.

Les distilleries agricoles et celles de fruits qui cessent de remplir les conditions de leur classe, à un moment quelconque de la campagne, doivent être traitées comme distilleries industrielles, dès l'ouverture de la campagne afférente.

Art. 13. Les détenteurs de distilleries dont la production moyenne des trois dernières années n'a pas dépassé 10 hectolitres d'alcool, doivent tenir un registre de distillation conforme au modèle prescrit.

Sont dispensés de la tenue de ce registre

als Kleinbrennereien nicht, wenn ihre durchschnittliche Erzeugung innerhalb des Kontingentsabschnitts für jedes Betriebsjahr, in welchem die Brennerei betriebsfähig bestanden hat, nicht mehr als 10 Hektoliter Alkohol beträgt.

Art. 11. Als Stoffbesitzer gelten Besitzer von selbstgewonnenem Obst aller Art, Obst- oder Traubenmost, Obst- oder Traubenwein, oder von Rückständen der eigenen Obstverarbeitung, Most- oder Weinbereitung (Treber, Hefe) sowie von Beeren und Wurzeln, soweit sie keine eigenen Brennvorrichtungen besitzen und im Laufe des Betriebsjahres ausschließlich die genannten Stoffe ohne Beimischung aus andern Stoffen auf einer fremden Brennvorrichtung verarbeiten.

Als selbstgewonnen gilt Obst usw. das vom Stoffbesitzer selbst geerntet oder von ihm oder seinem Beauftragten gesammelt oder in einem von ihm für eigene Rechnung geführten Betrieb erzeugt ist.

Art. 12. Der Besitzer einer neu errichteten Brennerei hat vor Eröffnung des Betriebs zu erklären, welcher Klasse seine Brennerei zugeteilt sein soll.

Die bestehenden Brennereien können vom Beginn des Betriebsjahres ab in eine andere Klasse übergeführt werden, wenn der Brennereibesitzer es vor der ersten Betriebseröffnung im Betriebsjahre beantragt.

Landwirtschaftliche Brennereien und Materialbrennereien, welche die Bedingungen ihrer Klasse in irgend einem Zeitpunkte des Betriebsjahres nicht erfüllen, sind vom Beginne dieses Betriebsjahres ab als gewerbliche Brennereien zu behandeln.

Art. 13. Die Besitzer von Brennereien, in denen während der drei vorhergehenden Betriebsjahren durchschnittlich nicht mehr als zehn Hektoliter Alkohol hergestellt worden sind, haben ein Brenn- buch nach dem vorgeschriebenen Muster zu führen. Materialbrennereien, deren durchschnittliche

les distillateurs de fruits qui, pendant les trois années précédentes, n'ont produit en moyenne pas plus de 3 hectolitres d'alcool.

Les inscriptions au registre doivent être faites dès le commencement et à la fin de chaque opération, soit par le distillateur lui-même, soit, sous la responsabilité de celui-ci, par un délégué spécial.

Les ratures et changements des inscriptions ne sont permis que dans des circonstances particulières à indiquer dans le registre de distillation.

Le registre est tenu par trimestre. Après la dernière inscription trimestrielle et, au plus tard dans les huit jours qui suivent la clôture du trimestre, le registre doit être remis aux commis des accises.

Les distillateurs qui, pendant les trois années précédentes, ont produit en moyenne plus de 10 hectolitres d'alcool, sont dispensés de la tenue du registre de distillation; ils doivent remettre à l'administration, pour chaque série de travail, un plan détaillé des opérations de leur usine.

Art. 14. Le commencement des travaux d'une distillerie doit être déclaré préalablement au bureau du receveur des contributions. La déclaration sera vérifiée par le receveur et admise par lui comme valable, si elle ne donne pas lieu à des observations de sa part.

En cas de changement des travaux, de leur continuation à l'expiration du temps déclaré, ou de leur reprise après une interruption, il y a lieu à remise d'une nouvelle déclaration de travail dans les mêmes formes.

Art. 15. La déclaration de fabrication doit être remise au bureau du receveur du lieu de la situation de l'usine, *au plus tard* la veille du commencement, de la continuation ou de la reprise des travaux.

Elle doit comprendre les travaux à exécuter pendant une série de 15 jours consécutifs, sans que sa durée puisse dépasser quatre séries de 15 jours consécutifs.

Les distilleries de fruits sont seules admises à déclarer des travaux pour une durée moindre que 15 jours.

Jahreserzeugung 3 Hektoliter nicht übersteigt, sind von der Führung des Brennbuches entbunden.

Die Einträge sind von dem Brennereibesitzer selbst oder unter seiner Verantwortung von einem hierzu Bevollmächtigten sofort beim Beginn und nach Beendigung einer jeden einzelnen Verrichtung zu bewerkstelligen.

Abänderungen oder Streichungen von Einträgen sind nur unter besonderen Umständen statthaft; im Brennbuch sind diese Umstände zu vermerken.

Das Brennbuch ist nach der letzten Eintragung des Quartals, für welches es geführt wird, spätestens aber binnen acht Tagen nach Schluß des Quartals an die Steuerbeamten abzuliefern.

Brenner, die während der drei vorhergehenden Jahre durchschnittlich mehr als 10 Hektoliter Alkohol erzeugt haben, sind zur Einreichung des Betriebsplanes nach dem bestehenden Muster gehalten und demgemäß von der Führung des Brennbuches entbunden.

Art. 14 Die Eröffnung des Betriebs einer Brennerei ist der Hebestelle im voraus anzumelden. Die Anmeldung ist von der Hebestelle zu prüfen und wenn dabei sich nichts zu erinnern findet, zu genehmigen.

Soll der Betrieb geändert, nach Ablauf des angemeldeten Zeitraumes fortgesetzt oder nach einer Pause wieder aufgenommen werden, so ist eine neue Betriebsanmeldung in gleicher Weise einzureichen.

Art. 15. Die Betriebsanmeldung muß bei der zuständigen Hebestelle *spätestens* am Tage vor der Eröffnung, der Fortsetzung oder der Wiederaufnahme des Betriebes eingereicht werden.

Sie muß sich mindestens auf eine Reihenfolge von 15 Betriebstagen erstrecken, kann jedoch nicht über vier solcher fünfzehntägigen Reihenfolgen hinausgehen.

Bei Obstbrennereien allein ist eine Betriebsanmeldung von geringerer Dauer als 15 Tagen zulässig.

La déclaration de mise en macération de fruits peut encore valablement être faite après le chargement des cuves, à la condition toutefois que les assujettis se soumettent aux mesures de contrôle dont l'édiction est jugée nécessaire par la direction des contributions pour assurer la perception régulière des droits et empêcher efficacement les fraudes. ¹⁾

Art. 16. La déclaration des travaux que le distillateur se propose d'opérer, devra contenir :

I. lorsqu'il s'agit de la distillation de matières farineuses,

1° les noms, profession et domicile du distillateur intéressé ;

2° le jour de la première mise en trempe ou en macération des matières et le jour de la fin des travaux ;

3° la durée des travaux par série d'une ou de plusieurs quinzaines de jours ;

4° le nombre et le numéro des cuves qu'il emploiera pour la trempe, la macération, la fermentation ou la réunion des matières propres à la distillation ;

5° le nombre et le numéro des cuves à levain, des cuves de vitesse ou des condensateurs dont il fera usage pour le dépôt des matières macérées ou fermentées ;

6° le nombre, le numéro et l'emploi des alambics et des colonnes distillatoires dont il fera usage ;

7° la capacité de chacun des vaisseaux mentionnés aux trois paragraphes qui précèdent ;

8° le nombre de chargements des cuves à trempe déclarées ainsi que le poids des matières premières employées à chaque chargement, poids à indiquer séparément pour chaque nature de matières (seigle, méteil, froment etc. mais, pommes de terre, malt).

II. Lorsqu'il s'agit de la distillation de fruits :

¹⁾ Le contrôle des distilleries de fruits est organisé par la circulaire du 25 août 1904, n° 33 du Recueil administratif.

Die Einmischungsanzeige von Material kann noch gültig nach dem Befüllen der Fässer erfolgen, unter der Bedingung jedoch, daß die Interessenten sich den Kontrollvorschriften unterwerfen, welche die Steuer-Direktion als notwendig erachtet um das Steuerinteresse zu wahren und Defraudationen wirksam zu verhindern. ⁽¹⁾

Art. 16. Die Betriebsanmeldung muß angeben :

I. wenn sie die Verarbeitung mehrliger Stoffe betrifft,

1° Name, Gewerbe und Wohnsitz des betreffenden Brenners ;

2° Tag der ersten Einmischung der Rohstoffe, der Brauntweinerzeugung und Ende des Betriebes ;

3° Dauer des Betriebes für eine oder mehrere fünfzehntägige Arbeitsfolgen ;

4° Zahl und Nummer der zu verwendenden Einmischungs-, Gär- oder Sammelbottiche für die zum Abbrennen geeigneten Rohstoffe ;

5° Zahl und Nummer der zur Niederlage der eingemischten oder vergorenen Stoffe dienenden Gesehbottiche, Vorwärmer oder Kondensatoren ;

6° Zahl und Nummer und Verwendungsart der Brennblasen und Destillirkolonnen ;

7° Rauminhalt eines jeden der in den drei vorhergehenden Paragraphen bezeichneten Gefäße ;

8° Zahl der Bemischungen der angemeldeten Maischbottiche sowie Gewicht der zu jeder Bemischung bestimmten Rohstoffe. Letzteres muß getrennt nach Fruchtarten (Roggen, Weizen, Mischelfrucht, Mais, Kartoffeln, Malz) angegeben werden.

II. Wenn es sich um die Verarbeitung von Obst handelt, gelten folgende Bestimmungen :

1) Die für Obstbrennereien maßgebenden Kontrollvorschriften sind durch Rundschreiben vom 25. August 1903, N. N., Nr. 33 erlassen worden.

a) les déclarations de travail devront être distinctes pour chaque nature de matière donnant lieu à l'application d'un taux de rendement différent, à moins que le distillateur ne se soumette à acquitter les droits d'après le rendement le plus élevé;

b) les déclarations relatives à la mise en macération contiendront les indications suivantes :

1° les noms, profession et domicile des déclarants ;

2° la désignation de la distillerie dans laquelle les travaux auront lieu ;

3° le jour de la première mise en trempe ou en macération des matières ;

4° le nombre et le signe distinctif des vaisseaux employés pour la trempe, la macération, la fermentation ou la réunion des matières premières propres à la distillation ;

5° la capacité de chacun des vaisseaux mentionnés au paragraphe précédent.

c) Au plus tard la veille de la distillation, les intéressés feront la déclaration du jour et de l'heure auxquels ils commenceront les bouillées et indiqueront en outre le numéro et l'emploi des alambics ou chaudières ainsi que le jour et l'heure de la fin des travaux.

d) Pendant l'intervalle qui séparera la remise de l'une et l'autre de ces déclarations corrélatives, intervalle qui ne pourra excéder cinq mois, les scellés pourront être apposés sur l'appareil de distillation.

e) Il est permis à plusieurs propriétaires de fruits ou de matières premières destinées à la distillation, de mettre ces substances ensemble pour les distiller dans les appareils de l'un d'eux ou d'un tiers. Les cuves, tonneaux, fûts ou autres vaisseaux devant recevoir les fruits seront régulièrement désignés sous le rapport du nombre, du signe distinctif, de la contenance et de la destination ; aucun dépôt de matières premières macérées ou en fermentation autre que ceux ainsi préalablement déclarés ne pourra être établi.

a) Die Betriebsanmeldungen müssen getrennt für jede Materialgattung, bei der ein besonderer Ausbeutesatz zur Anwendung kommt, eingereicht werden, falls der Brenner sich nicht verpflichtet, der Steuerberechnung diejenige Materialgattung zu Grunde zu legen, für welche der höchste Ausbeutesatz vorgesehen ist.

b) Die Einmischungsanmeldungen müssen folgende Angaben enthalten :

1° Name, Gewerbe und Wohnsitz der Interessenten ;

2° Nähere Bezeichnung der Brennerei, in der die Arbeiten stattfinden ;

3° Tag der ersten Einmischung des Materials ;

4° Zahl und besonderes Zeichen der Einmischungs-, Gär- und Sammelgefäße für die zum Abbrennen geeigneten Rohstoffe ;

5° Rauminhalt jedes der im vorhergehenden Paragraphen bezeichneten Gefäße.

c) Spätestens am Tage vor dem Abbrennen haben die Interessenten eine Anzeige des Tages und der Stunde, an denen die Abtriebe beginnen, einzureichen und außerdem die Nummer und die Verwendungsart der Brennblasen oder Kesseln, sowie den Tag und die Stunde des Betriebsendes anzugeben.

d) In dem zwischen die Abgabe der Einmischungs- und Brennanzeige fallenden Zeitraum, der über fünf Monate nicht hinausgehen darf, kann der Brennapparat unter Verschluss gelegt werden.

e) Es ist gestattet, daß mehrere Obstbesitzer ihr zur Brautweinbereitung bestimmtes Material zusammenlegen, um es in der Brennerei des einen oder anderen von ihnen oder in einer fremden Brennerei abzubrennen. Die zum Einschlagen des Materials bestimmten Bottiche, Fässer, Gebinde oder sonstigen Gefäße müssen hinsichtlich ihrer Zahl, Erkennungszeichen, Rauminhalts und ihrer Verwendungsart genau bezeichnet und regelmäßig angemeldet werden ; keine andere Niederlage von eingemischtem und gärendem Material ist statthaft, als die welche solchergestalt vorgängig angezeigt wurden.

f) A l'occasion de la revision des mises en macération, tous les vaisseaux contenant des fruits ou matières y assimilées seront considérés comme entièrement remplis; ¹⁾ toutefois, une déduction de 10 pCt de la contenance de ces vaisseaux est accordée pour les marcs de raisins entassés, les fruits à pépins et les marcs de fruits à pépins, à raison des couches supérieures non utilisables de ces vaisseaux.

Art. 17. Les déclarations mentionnées à l'article précédent ne sont valables pour justifier les travaux qu'autant qu'elles aient été admises par le receveur et qu'il en ait été délivré ampliation.

Art. 18. Pour les distilleries imposées par voie de forfait, la déclaration de fabrication donnera ouverture aux droits, lesquels se liquideront sur le pied des rendements normaux ou spéciaux fixés en exécution du présent arrêté.

La même déclaration admise par le receveur, renseignera le montant des droits dus, dont le distillateur doit prendre connaissance avant le commencement des travaux déclarés.

Art. 19. Pour les distilleries de fruits, le commencement des travaux coïncide avec la déclaration de mise en macération des substances destinées à la fabrication d'eau-de-vie.

Les travaux doivent être restreints aux substances désignées dans la déclaration.

Art. 20. En cas de distillation d'un mélange de différentes espèces de fruits, il y a lieu d'indiquer *en litres*, aussi exactement que possible, la quantité de chacun des éléments constitutifs du mélange.

La prise en charge se règle sur celle des substances employées qui présente le taux de rendement le plus élevé. Il est toutefois permis d'excepter de cette règle les additions jusqu'à concurrence d'un cinquième de la contenance des vaisseaux remplis.

f) Bei der Revision der Vorräte an Material werden alle Obst oder diesem gleichgestellten Stoffe enthaltende Gefäße für voll angenommen; ¹⁾ bei eingestampften Weintrebern, Kernobst und Trebern von Kernobst ist für die obere unbrauchbare Schicht ein Zehntel des ermittelten Rauminhaltes der Gefäße abzuziehen.

Art. 17. Die im vorhergehenden Artikel vorgesehenen Anmeldungen sind nur dann für die Betriebseröffnung gültig, sofern dieselben von der Hebestelle genehmigt und von dieser ein Duplikat ausgestellt worden ist.

Art. 18. Bei Abfindungsbrennereien berechtigt die Betriebsanmeldung zur Erhebung der Branntweinverbrauchsabgabe und der Betriebsaufgabe, die auf Grund der in Ausführung gegenwärtigen Reglementes festgesetzten Ausbeutesätze berechnet werden.

Dieselbe von der Hebestelle genehmigte Anmeldung stellt die zu entrichtenden Steuerbeträge fest, von denen der Brenner vor Beginn des Betriebs Kenntnis zu nehmen hat.

Art. 19. Als Eröffnung des Betriebs gilt bei Materialbrennereien die Anmeldung der zur Branntweingewinnung eingeschlagenen Stoffmengen.

Es dürfen keine andern Stoffgattungen als die angemeldeten verarbeitet werden.

Art. 20. Wenn Gemische verschiedener Materialgattungen verarbeitet werden, sind die einzelnen Bestandteile der Mischung tunlichst in Litern anzugeben.

Der Steuerberechnung wird diejenige Materialgattung zu Grunde gelegt, für welche der höchste Ausbeutesatz besteht. Beimischungen, die nicht mehr als ein Fünftel des Rauminhaltes der gefüllten Gefäße betragen, können unberücksichtigt bleiben.

¹⁾ Voir circulaire du 25 janvier 1897. R. A. n° 10, II.

¹⁾ Siehe Rundschreiben vom 25. Januar 1897, R. A. Nr. 19.

Art. 21. Il est permis au distillateur de céder passagèrement l'usage de son usine à d'autres personnes.

En cas de distillation de matières farineuses, la déclaration de fabrication est à remettre par le distillateur, sur le contingent duquel l'eau-de-vie produite doit être imputée.

Une distillerie agricole qui travaille des matières farineuses pour le compte de tiers, sans produire annuellement plus de 10 hectolitres d'alcool, ne perd pas son caractère agricole par le fait d'abandonner les drèches au propriétaire des matières premières distillées.

Art. 22. En cas de distillation de substances non farineuses, la déclaration de fabrication peut également être remise par le propriétaire des fruits. Si ce dernier déclare lui-même la mise en activité de l'usine, il est subrogé aux droits et obligations du détenteur de la distillerie. Dans ce cas, il peut, sans égard au chiffre de sa production totale, fabriquer, au taux réduit du droit (1.05 mk. par litre d'alcool) pendant les années à sa convenance de la période de répartition du contingent une quantité de 50 litres d'alcool pour chacune des années de la dite période.

Art. 23. Si des changements aux déclarations de travail sont demandés, la nouvelle situation sera constatée par les agents du service dès la réception de l'avis afférent et, au plus tard, dans les 24 heures.

Art. 24. Si le changement des travaux emporte également une modification de la prise en charge, cette modification doit être opérée sur la déclaration en cours.

Art. 25. Lorsqu'après le commencement des travaux, il survient une interruption amenée en suite de circonstances particulières, sans la faute du distillateur, ou lorsque les matières déclarées ne peuvent être distillées en tout ou en partie, le directeur des contributions pourra, sur la demande de l'intéressé, accorder une réduction proportionnelle du montant des droits arrêtés.

Art. 21. Dem Besitzer einer Brennerei ist gestattet, dieselbe vorübergehend andern Personen zur Benützung zu überlassen.

Bei Verarbeitung mehligcr Stoffe ist die Betriebsanmeldung vom Brennereibesitzer abzugeben, auf dessen Kontingent der erzeugte Branntwein anzurechnen ist.

Werden in einer landwirtschaftlichen Brennerei, die mehligc Stoffe für andere verarbeitet, in einem Betriebsjahr nicht mehr als 10 Hektoliter Alkohol erzeugt, so darf die Schlempe dem Stoffbesitzer überlassen werden, ohne daß die Brennerei ihren landwirtschaftlichen Charakter verliert.

Art. 22. Bei der Verarbeitung nichtmehligcr Stoffe kann die Betriebsanmeldung auch von dem Materialbesitzer abgegeben werden. Wird der Betrieb von dem Materialbesitzer angemeldet, so tritt derselbe in die Rechte und Pflichten des Brennereibesitzers ein. Er darf in diesem Fall ohne Rücksicht auf die Höhe seines Gesamtzeugnisses für jedes Jahr des Kontingentabschnittes bis zu 50 Liter Alkohol zum niedrigeren Verbrauchsabgabensätze (1,05 M. vom L.) in beliebigen Jahren dieses Abschnittes herstellen.

Art. 23. Werden Abänderungen der Betriebsanmeldungen beantragt, so ist nach Eintreffen der Anzeige, spätestens aber innerhalb 24 Stunden, der Sachverhalt an Ort und Stelle amtlich festzustellen.

Art. 24. Wenn durch den geänderten Betrieb die Steuerberechnung ebenfalls berührt wird, so ist dieselbe in der aufliegenden Brennanzeige richtig zu stellen.

Art. 25. Wenn nach dem Beginn des Betriebes in Folge besonderer Umstände und ohne Verschulden des Brenners eine Unterbrechung des Betriebes eintritt, oder die angemeldeten Stoffe überhaupt nicht oder nur teilweise abgebrannt werden können, so kann auf Ansuchen von dem Steuereinsammler ein entsprechender Abgabennachlaß gewährt werden.

Le distillateur est tenu de signaler l'interruption sur le champ, et au plus tard dans les 24 heures, à l'administration des contributions, qui fera constater l'état des choses.

Art. 26. Dans les distilleries *forfaitaires de farineux* le poids minimum des matières premières à déclarer par hectolitre de la contenance des cuves à trempe, à macération ou à fermentation, sera déterminé par la direction des contributions et des accises ¹⁾

Le poids minimum à déclarer est la quantité de matières premières, variable suivant le degré de perfectionnement des installations distillatoires ou le mode d'exploitation des usines, qui doit être mise en macération pour assurer le travail rationnel des différentes catégories de distilleries.

Le minimum normal pourra être majoré, soit par mesure générale, soit dans des cas particuliers, dès que son insuffisance aura été constatée par des essais saccharo- ou alcoolométriques opérés dans les distilleries.

Art. 27. Le receveur des accises doit tenir, conformément au modèle prescrit, un compte courant renseignant les quantités d'alcool que chaque distillateur a produites pendant l'année.

Ce compte est tenu par campagne de distillation. Celle-ci comprend la période de temps

Der Brennereibesitzer ist verpflichtet, der Steuerbehörde, zum Zweck der Feststellung des Tatbestandes sofort, spätestens aber innerhalb 24 Stunden von dem Vorfalle Anzeige zu erstatten.

Art. 26. In mehlige Stoffe verarbeitenden Abfindungsbrennereien setzt die Steuerdirektion das Mindestgewicht der Rohstoffe fest, das pro Hektoliter des Rauminhalts der Maisch- oder Würbotische angemeldet werden muß. ¹⁾

Das zu deklarierende Mindestgewicht stellt die nach der Vervollkommenheit der Brennereieinrichtung oder nach der Betriebsweise der Brennereien veränderliche Stoffmenge dar, die bei den Bemaischungen verwendet werden muß um den Betrieb rationell zu gestalten.

Die normale Mindestmenge kann entweder durch allgemeine Maßnahme oder für einzelne Fälle erhöht werden, sobald deren Unzulänglichkeit sich aus Maischewägungen oder Probebrennen, die in den Brennereien vorgenommen wurden, ergibt.

Art. 27. Der Steuereinnahmer führt eine Zusammenstellung, nach vorgeschriebenem Muster, über die durch jeden Brenner in einem Jahre hergestellten Alkoholmengen.

Diese Zusammenstellung wird nach Betriebsjahr geführt. Letzteres umfaßt die Zeit vom 1. Oktober

¹⁾ A partir du 1^{er} octobre 1911, le poids minimum à déclarer par hectolitre de la contenance des cuves est provisoirement fixé comme suit :

1^o à 10 kilogrammes pour toutes les distilleries activées à feu nu, à l'exception des distilleries à feu nu faisant usage d'un bain-marie pour la distillation du moût fermenté ;

2^o à 11 kgr. pour les distilleries à feu nu faisant usage d'un bain-marie pour la distillation du moût fermenté de farineux.

3^o à 12,5 kilogrammes pour les distilleries à vapeur, dans lesquelles la préparation du moût est faite à la main ou bien à l'aide d'appareils mécaniques mis en mouvement à bras d'homme ;

4^o à 15 kilogrammes pour les distilleries à vapeur, dans lesquelles la préparation du moût s'opère à l'aide d'appareils mécaniques mis en mouvement par un moteur.

Ces quantités sont portées au triple lorsque, au lieu de céréales, il est fait usage de pommes de terre pour la fabrication d'eau-de-vie.

1) Ab 1. Oktober 1911 ist das pro Hektoliter Rauminhalt zu deklarierende Normalmindestgewicht festgesetzt wie folgt :

1^o auf 10 Kilogramm für alle Brennereien mit unmittelbarer Feuerung, mit Ausnahme der Brennereien die zum Abbrennen der vergorenen Maische ein Wasserbad verwenden ;

2^o auf 11 Kilogramm für Brennereien mit unmittelbarer Feuerung, die zum Abbrennen der vergorenen Maische ein Wasserbad verwenden ;

3^o auf 12,50 Kilogramm für Dampfbrennereien, in denen die Herstellung der Maische mit der Hand oder vermittelt mechanischer, durch Handbetrieb in Bewegung gesetzter Apparate geschieht ;

4^o auf 15 Kilogramm für Dampfbrennereien, in welchen die Herstellung der Maische vermittelt mechanischer Apparate mit Motorbetrieb geschieht.

Vorstehende Mengen sind zu verdreifachen, wenn, anstatt Getreide, Kartoffeln zur Branntweinerzeugung verwandt werden.

du 1^{er} octobre de l'année au 30 septembre incl. de l'année subséquente.

A la demande formelle des intéressés, le receveur tiendra de même un compte courant spécial des quantités d'alcool, d'un côté pour les distilleries de fruits et les propriétaires de fruits dont la production par campagne dépasse bien 30 litres d'alcool sans excéder 150 litres pendant la durée quinquennale de la période de répartition du contingent, de l'autre, pour les distilleries de fruits et les propriétaires de fruits dont la production d'une campagne dépasse bien 1000 litres resp. 50 litres d'alcool sans excéder 5000 litres resp. 250 litres pendant la période de répartition du contingent. (Art. 2, 36, 37, 40 et 43 de la loi.)

Art. 28. Dans les distilleries placées sous contrôle la quantité d'eau-de-vie imposable sera officiellement constatée au moyen de vaisseaux-collecteurs ou de compteurs automatiques et de l'apposition de scellés, conformément aux art. 69 à 77 de la loi générale du 14 avril 1911 et aux instructions à arrêter par la direction des contributions.¹⁾

Art. 29. Dans les distilleries forfaitaires, la quantité d'alcool passible du droit de consommation et des droits d'exploitation sera définitivement déterminée d'avance, *pour chaque déclaration de travail*, d'après le taux de rendement applicable en exécution du présent règlement et la quantité de matière première déclarée ou le volume de moût normal résultant des matières premières déclarées.

Art. 30. Il est admis que trois kilogrammes de pommes de terre ou un kilogramme de céréales correspondent à quatre litres de moût normal.

Un kilogramme de mouture de céréales *blutée* donne 4,6 litres de moût normal

Le malt vert ou touraillé n'entre pas en ligne de compte pour la détermination du volume du moût normal, si la quantité employée n'excède pas 5 pCt. des pommes de terre ou 15 pCt. des céréales déclarées.

¹⁾ V. circ. du 3 octobre 1910, R. A. N° 39.

eines jeden Jahres bis zum 30. September einschließlich des nächstfolgenden Jahres.

Auf ausdrücklichen Antrag der Interessenten führt der Steuereinnahmer ebenso eine besondere Zusammenstellung der hergestellten Alkoholmengen, einerseits für die Obstbrennereien und die Stoffbesitzer, deren Jahreserzeugung während der Dauer des fünfjährigen Kontingentsabschnittes mehr als 30 Liter, jedoch nicht mehr als 150 Liter Alkohol beträgt und andererseits, für die Obstbrennereien und die Stoffbesitzer, deren Jahreserzeugung während des Kontingentsabschnittes mehr als 1000 bzw. 50 Liter, jedoch nicht mehr als 5000 bzw. 250 Liter beträgt. (Art. 2, 36, 37, 40 und 43 des allgemeinen Gesetzes.)

Art. 28 Verschlußbrennereien sind solche Betriebe, in welchen die Menge des Branntweins mit Hilfe von Sammelgefäßen oder Messföhrren unter Anlegung von Steuerverschlässen, gemäß Art. 69 bis 77 des allgemeinen Gesetzes vom 14. April 1911 und den seitens der Steuerdirektion zu erlassenden Vorschriften,¹⁾ amtlich ermittelt wird.

Art. 29. Bei der Abfindung wird die Alkoholmenge, welche der Verbrauchsabgabe und der Betriebsanlage unterliegt, im voraus für jede Brennanzeige bindend festgesetzt und zwar nach dem gemäß gegenwärtigem Reglemente zutreffenden Ausbentesatz und der angemeldeten Stoffmenge oder der dieser letzteren entsprechenden Normalmaische.

Art. 30. Bei Berechnung der Normalmaische sind drei Kilogramm Kartoffeln oder ein Kilogramm Getreide gleich 4 Liter Maische zu setzen.

Ein Kilogramm gebenteltes Wehl liefert 4,6 Liter Normalmaische.

Bei Verwendung von Kartoffeln bleibt Grün- oder Darmalz bis zu 5 pCt., bei Getreide bis zu 15 pCt. des angemeldeten Stoffgewichtes für die Berechnung der Normalmaische außer Betracht.

¹⁾ Siehe Rundschreiben vom 3. Oktober 1910. R. A. N° 39.

Art. 31. L'imposition par voie de forfait s'applique aux distilleries définitivement établies avant le 1^{er} octobre 1909 et dont la production annuelle ne dépasse pas 30 hectolitres d'alcool.

Sont exclues de l'imposition forfaitaire, toutes les distilleries employant des appareils distillatoires continus ou travaillant, même d'une façon intermittente, la betterave, la mélasse ou la cellulose, soit exclusivement, soit mêlées à d'autres substances.

Art. 32. Le directeur des contributions peut admettre au paiement des droits par voie de forfait, sous les conditions spéciales qu'il lui appartient de déterminer — mais seulement jusqu'au 30 septembre 1918 — les distilleries établies définitivement avant le 1^{er} octobre 1909 et dont la production par campagne excède 30 hectolitres sans dépasser 75 hectolitres d'alcool.

Art. 33. Les distilleries qui, à raison de leur production, sont actuellement dans le cas ou seront à l'avenir dans le cas de devoir être placées sous contrôle, peuvent être dispensées de ce contrôle par le directeur des contributions, sur une demande afférente, si elles réduisent, d'une façon permanente, leur production au maximum de 30 hectolitres, tout en renonçant définitivement à cette partie de leur contingent qui excédait 30 hectolitres d'alcool.

Art. 34. Le directeur des contributions peut exclure de l'imposition par voie de forfait des distilleries établies avant le 1^{er} octobre 1909 et ne produisant pas plus de 30 hectolitres d'alcool par campagne, dans les cas où cette mesure est dictée par l'intérêt fiscal menacé d'une frustration considérable.

Art. 35. Les distilleries forfaitaires produisant plus de 30 resp. plus de 75 hectolitres d'alcool dans les cas prévus aux art. 31 et 32, seront placées sous contrôle dès l'ouverture de la prochaine campagne de distillation. Si l'excédent de production n'a été amené que par des circonstances spéciales et passagères ou si le distillateur s'oblige à restreindre dorénavant sa production annuelle dans les limites de 30

Art. 31. Der Abfindung unterliegen die vor dem 1. Oktober 1909 betriebsfähig hergerichteten Brennereien, welche in einem Betriebsjahr nicht mehr als 30 Hektoliter Alkohol erzeugen.

Von der Abfindung ausgeschlossen bleiben jedoch alle Brennereien, welche mit Dauer- (kontinuierlichen) Brenngeräten versehen sind oder welche, wenn auch nur zeitweise, Rüben- oder Zellstoffe, allein oder gemischt mit andern Stoffen verarbeiten.

Art. 32. Der Steuerdirektor kann, unter besonderen von ihm zu bestimmenden Bedingungen, — jedoch nur bis zum 30. September 1918, — vor dem 1. Oktober 1909 betriebsfähig hergerichtete Brennereien, wenn dieselben in einem Betriebsjahr mehr als 30 Hektoliter, aber nicht mehr als 75 Hektoliter Alkohol erzeugen, zur Abfindung zulassen.

Art. 33. Diejenigen Brennereien, welche augenblicklich oder in Zukunft, entsprechend ihrer Alkoholerzeugung, in Verschlussbrennereien umzuwandeln sind, können, auf Antrag, durch den Steuerdirektor von der Verschlusskontrolle entbunden werden, wenn sie ihre Jahreserzeugung dauernd auf eine Höchstmenge von 30 Hektoliter einschränken und endgültig auf denjenigen Teil ihres Kontingentes, welcher 30 Hektoliter Alkohol übersteigt, verzichten.

Art. 34. Der Steuerdirektor kann, wenn das Steuerinteresse gefährdet erscheint, Brennereien, die vor dem 1. Oktober 1909 betriebsfähig hergerichtet worden sind und in einem Betriebsjahr nicht mehr als 30 Hektoliter Alkohol erzeugen, von der Abfindung ausschließen.

Art. 35. Werden in Abfindungsbrennereien mehr als 30 bzw. mehr als 75 Hektoliter Alkohol im Falle der Art. 31 und 32 erzeugt, so unterliegt die Brennerei vom Beginne des nächsten Betriebsjahres ab der Verschlusskontrolle. Ist die Ueberschreitung nur durch vorübergehende besondere Umstände herbeigeführt oder verpflichtet sich der Brennereibefitzer künftig nicht mehr als 30 bzw. 75 Hektoliter zu erzeugen, so kann der

resp. 75 hectolitres, le directeur des contributions peut faire abstraction du placement sous contrôle.

Art. 36. Les distilleries, une fois placées sous contrôle, ne peuvent plus être imposées par voie de forfait.

Sur une demande affrrente des distillateurs intéressés, le directeur des contributions peut dispenser passagèrement une distillerie agricole du contrôle par compteur ou vaisseaux-collecteurs pour le temps pendant lequel elle ne distille que des fruits. De ce dernier chef, la distillerie pourra être soumise au forfait.

Art. 37. Pour les distilleries activées à feu nu ¹⁾ qui pendant les trois dernières campagnes n'ont produit en moyenne pas plus de 10 hectolitres d'alcool provenant de pommes de terre ou de céréales, il sera fait application des taux de rendement suivants :

a) si la production annuelle ne dépasse pas 5 hectolitres d'alcool, le taux est fixé à 4 litres d'alcool par hectolitre de moût normal ;

b) si la production dépasse 5 hectolitres sans excéder 10 hectolitres, le taux est fixé à 4,5 litres.

Dans les mêmes conditions de production, les taux de rendement préfixés sont à majorer au chiffre de 4,5 litres resp. 5 litres d'alcool, si les distilleries de l'espèce font usage d'appareils mécaniques, soit pour la préparation, soit pour la réfrigération du moût.

Art. 38. La production moyenne dont il est question à l'article précédent sera déterminée, en divisant par trois la quantité d'alcool produite pendant les trois campagnes définitivement clôturées au mois de septembre de chaque année

¹⁾ Le chauffage à feu nu exclut toute introduction de vapeur dans l'alambic. Celui-ci doit être chauffé au feu nu. Il est toutefois permis au distillateur d'adapter à l'alambic un bain-marie, un bain de vapeur ou de sable, pour empêcher que le moût ne prenne le goût du brûlé. Si la vapeur des bains-marie est introduite dans l'alambic ou bien si elle est employée à la préparation du moût ou à d'autres opérations, la distillerie intéressée est à considérer comme distillerie à vapeur.

Steuerdirektor von der Anordnung der Verschlußkontrolle absehen.

Art. 36. Brennereien, welche bereits der Verschlußkontrolle unterliegen, bleiben von der Abfindung ausgeschlossen.

Der Steuerdirektor kann, auf Antrag, eine landwirtschaftliche Brennerei für den Zwischenbetrieb mit Material vorübergehend von der Verschlußkontrolle befreien und der Abfindung unterwerfen.

Art. 37. Für Brennereien mit unmittelbarer Feuerung, ¹⁾ welche im Durchschnitt der letztvergangenen drei Betriebsjahre nicht mehr als 10 Hektoliter Alkohol aus Kartoffeln oder Getreide erzeugt haben, kommen auf je 100 Liter Normalmaische folgende Ausbeutesätze in Anwendung:

Bis zu einer Jahreserzeugung :

a) von 5 Hektoliter Alkohol 4 %,

b) über 5 bis 10 Hektoliter 4,5 %.

Für Brennereien vorbezeichneter Art, welche besondere Maischapparate oder Rührschichtvorrichtungen gebrauchen sind die oben festgesetzten Normalausbeutesätze je nach der Jahreserzeugung auf 4,5 % bzw. 5 % zu erhöhen.

Art. 38. Die durchschnittliche Alkoholmenge, von der im vorhergehenden Artikel Rede ist, wird gefunden, indem diejenige Gesamtalkoholmenge durch drei geteilt wird, die während der drei, im Monat September eines jeden Jahres in welchem die jährliche Revision der Ausbeutesätze

¹⁾ Die unmittelbare Feuerung setzt voraus, daß kein Dampf in die Brennblase geleitet, dieselbe vielmehr durch direktes Feuer erhitzt wird, daß jedoch den Brennereibesitzern gestattet ist, an den Brennblasen Wasserdampf- oder Sandbäder anzubringen, um ein Anbrennen der Maische zu verhüten. Wird der in dem Dampfbad erzeugte Dampf in die Brennblase geleitet oder zur Herstellung der Maische oder zu anderen Brennereizwecken verwendet, so muß eine solche Brennerei als Dampfbrennerei behandelt werden.

Pour les résidus de la fabrication
de bière 1.5 %
» » bière aigre, bière coulée
et autres déchets de bière. 3 »
» » eaux de décantage de la
levure 2 »

für Rückstände von der Bierbereitung . 1,5 %
für umgeschlagenes Bier, Tropfbier und
sonstige Bierrückstände. 3 »
für Pfefenbrühe 2 »

Art. 40. Il y a lieu de fixer des taux de rendement spéciaux :

a) sur la demande des distillateurs ;
b) si, par l'application des taux de rendement *normaux*, l'intérêt fiscal paraît menacé d'une frustration considérable, à en juger d'après la nature des matières employées ou les conditions d'exploitation de l'usine ;

c) pour toutes les distilleries à vapeur travaillant des matières farineuses, ainsi que pour les distilleries à feu nu qui, par l'emploi de substances farineuses, produisent annuellement plus de 10 hectolitres d'alcool ;

d) si d'autres matières que celles spécifiées à l'article précédent, comme p. ex. cidre, poiré, vin de raisins, vin de façon, corinthes, rosines, résidus de la fabrication de vin de raisins secs, marcs de raisins additionnés de sucre, si de plus des mélanges consistant soit en tout ou en partie dans les matières préindiquées, soit en sucre ou en eau sucrée ou en d'autres produits analogues, sont employées à la fabrication de l'eau-de-vie.

Art. 41. Les taux de rendements *spéciaux* seront fixés par la direction des contributions. La détermination du taux de rendement spécial se base sur la constatation officielle de rendements.

Si le rendement a déjà été constaté spécialement pour plusieurs distilleries et que ces constatations ont donné un résultat plus ou moins concordant, il est permis de s'en servir comme point de départ pour la fixation du taux de rendement applicable à d'autres distilleries de la même catégorie. On peut de même fixer le taux de rendement sans recourir à des constatations spéciales, si l'on possède d'autres renseignements pertinents sur le rendement d'une distillerie.

Art. 40. Besondere Ausbeutesätze sind festzusetzen :

a) auf Antrag des Brennereibesizers ;
b) wenn nach der Beschaffenheit des Materials oder den Betriebsverhältnissen anzunehmen ist, daß die Anwendung der Normalausbeutesätze das Steueraufkommen erheblich beeinträchtigen würde ;

c) in allen mehligte Stoffe verarbeitenden Dampfbrennereien, sowie in den Brennereien mit unmittelbarer Fenerung, welche in einem Betriebsjahr mehr als 10 Hektoliter Alkohol aus diesen Stoffen allein herstellen ;

d) wenn andere als die im vorhergehenden Artikel aufgeführten Materialgattungen, z. B. Obstwein, Traubenwein, Kunstwein, Korinthen, Rosinen, Rückstände der Rosinenweinbereitung, gezuckerte Weintreber, ferner Mischungen, die ganz oder zum Teil aus diesen Materialgattungen, oder aus Zucker, Zuckerrwasser und dergleichen bestehen, zur Branntweinbereitung verarbeitet werden.

Art. 41. Die Festsetzung der besonderen Ausbeutesätze erfolgt durch den Steuerdirektor auf Grund von Ausbeuteermittlungen.

Ist die Ausbeute schon für mehrere Brennereien besonders ermittelt und dabei ein im Wesentlichen übereinstimmendes Ergebnis erzielt worden, so kann unter Berücksichtigung dieses Ergebnisses der Ausbeutesatz auch für andere Brennereien gleicher Kategorie festgesetzt werden. Ebenso kann der Ausbeutesatz ohne besondere Ermittlungen festgesetzt werden, wenn sonst über die Ausbeute der Brennerei hinreichende Erfahrungen vorliegen.

Dans le cas où le taux de rendement spécialement déterminé ne diffère pas de plus d'un dixième du taux de rendement normal, il y a lieu d'appliquer ce dernier taux.

Art. 42. La constatation des rendements s'opère :

1° quand il s'agit de matières *farineuses* :

- a) soit au moyen d'essais de distillation,
- b) soit par la distillation d'échantillons de moûts fermentés, ¹⁾
- c) soit à l'aide du procédé basé sur le pesage du moût ;

2° quand il s'agit de matières *non farineuses* :

- a) soit par des essais de distillation,
- b) soit par la distillation d'échantillons des matières fermentées pour autant que les dernières se prêtent à l'opération.

Art. 43. Le taux de rendement à appliquer pour la prise en charge sera fixé sur la base du rendement constaté en litres d'alcool :

1° quand il s'agit de matières *farineuses*, à un tantième par hectolitre du moût normal résultant de la quantité des matières déclarées ;

2° quand il s'agit de matières *non farineuses*, à un tantième par hectolitre de chaque espèce des matières déclarées.

Art. 44. La freinte résultant de la rectification et des autres pertes subies par l'eau-de-vie potable jusqu'au moment de la vente est fixée au maximum à 3 pCt. dans les distilleries pourvues d'appareils distillatoires perfectionnés et au maximum à 5 pCt. dans les autres distilleries.

Il a été tenu compte de cette freinte, lors de la fixation des taux de rendement normaux des art. 37 et 39.

Art. 45. Le directeur des contributions pourra soumettre, définitivement ou passagèrement, une distillerie à l'imposition par voie de forfait basée sur la quantité minima d'eau de-

... Weicht der besonders ermittelte von dem normalen Ausbeutesatz um nicht mehr als ein Zehntel ab, so ist er in der Höhe des Normalsatzes festzusetzen.

Art. 42. Die Ermittlung der Alkoholausbeute findet statt :

1° bei mehligem Stoffen, entweder

- a) durch Probebrände oder
- b) durch den Abtrieb von Maischproben ¹⁾ oder
- c) mittelst des Maischewägungsverfahrens ;

2° bei nichtmehligem Stoffen :

- a) durch Probebrände oder
- b) wenn sich das Material hierzu eignet, durch Abtreiben von Materialproben.

Art. 43. Aus der ermittelten Ausbeute ist der, der Steuerberechnung zu Grunde zu legende Ausbeutesatz in der Weise festzustellen, daß berechnet wird, wieviel Liter Alkohol entfallen :

1. bei mehligem Stoffen, auf 100 Liter der aus der angemeldeten Stoffmenge sich ergebenden Normalmaische ;

2. bei nichtmehligem Stoffen auf 100 Liter der angemeldeten Materialgattung.

Art. 44. Für den durch den Feinbrand entstehenden Schwund, sowie für die andern bis zum Verkaufe des Trinkbranntweins erlittenen Alkoholverluste, wird in den Brennereien mit vervollkommneter Brennvorrichtung ein Nachlaß von höchstens 3 pCt., in den andern ein solcher von höchstens 5 pCt. gewährt.

In den unter Art. 37 und 39 vorgesehenen Normalausbeutesätzen ist der in Abs. 1 bezeichnete Schwund berücksichtigt.

Art. 45. Der Steuerdirektor kann die dauernde oder vorübergehende Abfindung auf die Mindestmenge des zu ziehenden Alkohols anordnen. In diesem Falle wird die der Abgabeberechnung zu

¹⁾ Voir circulaire du 17 octobre 1905. R. A. n° 35.

¹⁾ Siehe Rundschreiben vom 17. Oktober 1905, R. A. N° 35

vie à produire d'une quantité de matières donnée. Dans ce cas, la quantité d'alcool devant servir de base à l'imposition sera fixée sous la condition que le distillateur doit représenter à l'administration toute sa production d'alcool.

Jusqu'au moment de la constatation officielle de cette production, l'eau-de-vie doit rester placée dans des locaux et des vaisseaux à désigner spécialement.

Art. 46. La quantité d'alcool représentée est à prendre pour base de l'imposition, dans le cas où celle-ci dépasse la quantité minima fixée d'avance.

Si, au contraire, l'eau-de-vie représentée n'atteint pas le minimum du forfait, la quantité manquante peut être exemptée jusqu'à concurrence de 1 pCt. de la quantité minima.

Dans le cas où une soustraction d'eau-de-vie du lieu de conservation paraît exclue, toute la quantité manquante pourra être exemptée des droits.

Art. 47. Le droit de consommation est fixé par litre d'alcool :

- a) pour l'eau-de-vie fabriquée dans les limites du contingent à 1,3125 fr. (mk. 1,05) ;
- b) pour l'eau-de-vie fabriquée en sus du contingent à 1,5625 fr. (mk. 1,25).

Le droit se réduit à 1,05 fr. (mk. 0,84) pour les distilleries de fruits (art. 8) et les propriétaires de fruits (art. 11) dont la production annuelle ne dépasse pas 30 litres d'alcool, lorsque l'eau-de-vie est fabriquée au moyen de fruits, vin, moût ou résidus de ces substances (mâres de raisins, lies de vin) *provenant du distillateur même*, ou au moyen de baies et racines.

Art. 48. Pour les distilleries de fruits et les propriétaires de fruits mentionnés à l'art. 27, alinéa final, il y a lieu à perception du droit de consommation supérieur (1,3125 fr. resp. 1,5625 fr.), dès qu'il ressort de leur compte courant spécial que leur contingent quinquennal de 150 resp. 5000 resp. 250 litres d'alcool a été dépassé.

Dans ce cas il doit être suppléé immédiatement à l'insuffisance de la prise en charge ini-

Grunde zu legende Alkoholmenge mit der Bedingung festgesetzt, daß das gesamte Branntweinerzeugnis von dem Brenner der Steuerbehörde vorzuführen ist.

Der Branntwein ist bis zur amtlichen Feststellung in besonders anzumeldenden Räumen und Gefäßen aufzubewahren.

Art. 46. Uebersteigt die vorgeführte Alkoholmenge die festgesetzte Mindestmenge, so ist die erstere der Besteuerung zu Grunde zu legen.

Im entgegengesetzten Falle kann die Fehlmenge bis zu 1 pCt. der festgesetzten Mindestmenge abgabefrei gelassen werden.

Ist die Entnahme von Branntwein aus dem Aufbewahrungsort als ausgeschlossen anzusehen, so kann die Fehlmenge steuerfrei gelassen werden.

Art. 47. Die Verbrauchsabgabe beträgt :

- a) von der innerhalb des Kontingentes hergestellten Alkoholmenge 1,3125 Fr. (Mk. 1,05) ;
- b) von der außerhalb des Kontingentes hergestellten Menge 1,5625 Fr. (Mk. 1,25).

Obstbrennereien (Art. 8) und Brenner der in Art. 11 bezeichneten Art entrichten für Branntwein den sie aus selbsterzeugtem Obst, Wein, Most oder aus Rückständen davon (Trester, Hefe) oder aus Beeren und Wurzeln herstellen, bei einer Jahreserzeugung von nicht mehr als 30 Liter Alkohol, eine auf 1,05 Fr. (Mk. 0,84) ermäßigte Verbrauchsabgabe.

Art. 48. Obstbrennereien und die im Art. 27, Schlußabsatz, erwähnten Stoffbesitzer unterliegen dem höheren Verbrauchsabgabensatze (1,3125 bezw. 1,5625 Fr.) wenn aus der besonderen Zusammenstellung ihrer Alkoholerzeugung hervorgeht, daß sie mehr als ihr fünfjähriges Kontingent von 150 bezw. 5000 bezw. 250 Liter Alkohol hergestellt haben.

In diesem Falle sind die mit 1,05 Fr. (Mk. 0,84) zu wenig berechneten Beträge sofort mit

tiale, à raison du droit 1,05 fr. (mk. 0,84), par le paiement d'un supplément de droit de 0,2625 fr. (mk. 0,21) par litre d'alcool.

Si le contingent quinquennal est près d'être épuisé, les intéressés doivent y être rendus attentifs par une information du receveur.

Art. 49. Les distilleries de fruits ayant une part de contingent dépassant 10 hectolitres sans excéder 50 hectolitres d'alcool, peuvent distiller la quotité de leur contingent non utilisée pendant une année, dans le courant de la prochaine campagne ou de la campagne qui suit immédiatement cette dernière durant la période de répartition. De la même manière, les distilleries de l'espèce peuvent, dans les limites de la même période de répartition, distiller d'avance le contingent d'une année joint à celui des deux années subséquentes.

L'exécution de ces dispositions peut donner lieu à l'établissement d'un compte courant *quinquennal* des quantités d'alcool produites tel qu'il est prévu à l'art. 27.

Art. 50. Les distilleries agricoles exclues d'une participation spéciale au contingent et produisant pendant une campagne plus de 10 hectolitres d'alcool, ne sont soumises au droit de consommation le plus élevé qu'à raison de la quantité d'alcool excédant 10 hectolitres.

Art. 51. Une distillerie agricole ou une distillerie de fruits qui passe à l'exploitation industrielle, dans le courant d'une campagne, perd sa participation au contingent, dès le commencement de la dite campagne.

A partir du même moment elle est passible du droit de consommation et de la taxe d'exploitation applicables aux distilleries industrielles et doit suppléer à l'insuffisance de la prise en charge initiale par des paiements complémentaires.

Art. 52. Indépendamment du droit de consommation, il sera perçu, à raison des quantités d'alcool produites, un droit d'exploitation

0,2625 fr. (Mk. 0,21) pro Liter Alkohol nachzuzahlen.

Ist das fünfjährige Kontingent nahezu erschöpft, so hat der Steuereinnahmer die Interessenten hierauf aufmerksam zu machen.

Art. 49. Obstbrennereien, die ein Kontingent von mehr als 10, aber nicht mehr als 50 Hektoliter haben, dürfen diejenige Kontingentsmenge, welche sie in einem Betriebsjahre nicht abgebraunt haben, im nächsten oder nächstfolgenden Betriebsjahre innerhalb des Kontingentsabschnittes mitabtrennen. Ebenso dürfen Obstbrennereien dieser Art das Kontingent eines Jahres mit dem der folgenden zwei Jahre innerhalb desselben Kontingentsabschnittes im voraus abtrennen.

Zur Ausführung dieser Bestimmung kann, entsprechend Art. 27, eine fünfjährige Zusammenstellung der erzeugten Alkoholmengen eröffnet werden.

Art. 50. Wenn eine landwirtschaftliche Brennerei, der ein besonderes Kontingent nicht zugewiesen ist, mehr als 10 Hektoliter Alkohol in einem Betriebsjahre herstellt, so hat sie nur von der 10 Hektoliter übersteigenden Alkoholmenge den höheren Verbrauchsabgabenatz zu entrichten.

Art. 51. Geht eine landwirtschaftliche oder Materialbrennerei im Laufe des Betriebsjahres zum gewerblichen Betrieb über, so verliert sie vom Beginn des Betriebsjahres an ihr Kontingent.

Die zu wenig berechneten Beträge an Verbrauchsabgabe und Betriebsanlage sind von dem genannten Zeitpunkt an nachzuzahlen.

Art. 52. Außer der Verbrauchsabgabe wird von der erzeugten Alkoholmenge eine Betriebsanlage erhoben, deren Höhe durch Art. 39 bis

dont le montant est fixé par les art. 38 à 43 de la loi générale du 14 avril 1911.¹⁾

Art. 53. Les distillateurs et les propriétaires de fruits qui ont déclaré que leur production de la campagne ne dépasse pas 0.30 ou 0.50, ou 10, ou 50, ou 100, ou 150, ou 200, ou 300 hectolitres d'alcool, etc., peuvent rectifier cette déclaration dans le courant de la campagne afférente.

Les droits d'accises seront calculés sur la base de la déclaration rectificative, et les perceptions en trop ou en moins, faites d'après la déclaration primitive, seront redressées au moment utilisé au plus tard toutefois avant la fin de la campagne afférente.

Art. 54. Les décisions du directeur des contributions peuvent être attaquées devant le Conseil d'État.

Il demeure d'ailleurs loisible aux intéressés de se pourvoir devant le directeur général des finances; ce recours doit être formé dans la huitaine de la notification de la décision attaquée.

La décision du directeur général des finances peut être attaquée à son tour devant le Conseil d'État, comité du contentieux, dans les formes et les délais indiqués par l'arrêté grand-ducal du 10 juillet 1911.

Art. 55. Les infractions au présent règlement et aux dispositions non abrogées de la législation antérieure, concernant l'accise sur l'eau-de-vie et le régime des distilleries seront punies conformément à l'art. 117 de la loi du 14 avril 1911.

Art. 56. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 26 septembre 1911.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

43 des allgemeinen Gesetzes vom 14. April 1911 festgesetzt ist. (1).

Art. 53. Die Erklärung der Brennereibesitzer und der Stoffbesitzer, daß im Betriebsjahr nicht mehr als 0,30 oder 0,50, oder 10, oder 50, oder 100, oder 150, oder 200, oder 300 usw. Hektoliter Alkohol erzeugt werden, kann im Laufe des Betriebsjahres berichtigt werden.

Die nach der berichtigten Erklärung zu wenig oder zu viel erhobenen Beträge sind sobald als möglich, spätestens aber vor Ablauf des betreffenden Betriebsjahres, richtig zu stellen.

Art. 54. Gegen die Entscheide des Steuerdirektors kann beim Staatsrat, Ausschuß für Streitfachen, Rekurs eingelegt werden.

Es bleibt übrigens den Beteiligten unbenommen, bei dem General-Direktor der Finanzen um Revision einzukommen; dieser Rekurs muß innerhalb acht Tagen von der Zustellung der beanstandeten Entscheidung ab eingereicht werden.

Die Entscheidung des General-Direktors der Finanzen kann in der durch den Großh. Beschluß vom 10. Juli 1911 vorgeschriebenen Form und Frist vor dem Staatsrat, Ausschuß für Streitfachen, angefochten werden.

Art. 55. Die Übertretungen des gegenwärtigen Reglementes sowie der noch geltenden Bestimmungen der früheren Gesetzgebung, werden nach Maßgabe der Bestimmungen im Art. 117 des Gesetzes vom 14. April 1911 bestraft.

Art. 56. Gegenwärtiger Beschluß soll durchs „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 26. September 1911.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

1) Voir circulaire du 26 septembre 1909, N° 37, R. A.

1) Siehe Rundschreiben vom 25. September 1909, Nr. 37 R. A.

Arrêté du 26 septembre 1911, concernant l'emploi des alcools en exemption d'es droits et la restitution des droits en cas d'exportation d'eau-de-vie.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES,

Vu la loi du 14 avril 1911, concernant l'imposition des eaux-de-vie, notamment les art. 3, 4, 44, 45, 46, 47 et 48 ;

Le Conseil d'Etat entendu en son avis ;

Arrête :

TITRE I^{er}. — *Conditions d'exemption.*

Art. 1^{er}. Pour jouir de l'exemption des droits à raison des eaux-de-vie employées dans l'industrie, à la fabrication du vinaigre, au nettoyage, au chauffage, à la cuisson ou à l'éclairage, ou dans les hôpitaux, maisons d'accouchement et autres établissements publics similaires, ou dans les établissements publics d'enseignement scientifique, les eaux-de-vie devront, en règle générale et sans préjudice de l'exception prévue à l'art. 12 ci-après, être soumises à la dénaturation.

TITRE II. — *Dénaturation de l'eau-de-vie.*

Art. 2. La dénaturation de l'eau-de-vie s'opérera sous le contrôle administratif; elle est soit complète, soit partielle; dans le premier cas, elle est considérée comme suffisante par elle-même pour rendre l'eau-de-vie impropre à la consommation de bouche; dans le second cas, elle doit être suivie de mesures ultérieures tendant à empêcher tout usage abusif de l'eau-de-vie incomplètement dénaturée.

L'eau-de-vie se trouvant en libre circulation ne peut être soumise à la dénaturation.

Il en est de même de l'eau-de-vie qui a une teneur en produits accessoires de la fermentation et de la distillation dépassant 1 pCt. du poids de l'alcool contenu dans l'eau-de-vie; dans certains cas, l'administration des contributions peut admettre des exceptions.

A. — *Dénaturation complète.*

Art. 3. La dénaturation complète aura lieu au moyen d'un mélange composé en volume de quatre parties d'esprit de bois et d'une partie

Beschluß vom 26. September 1911, betreffend die steuerfreie Verwendung von Alkohol sowie die steuerfreie Ausfuhr von Branntwein.

Der General-Direktor der Finanzen;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 14. April 1911, betreffend die Besteuerung der Branntweine, insbesondere der Art. 3, 4, 44, 45, 46, 47 und 48 ;

Nach Einsicht des Gutachtens des Staatsrates;

Beschließt :

Titel I. — Umfang der Steuerbefreiung.

Art. 1. Für Branntwein, der zu gewerblichen Zwecken, zur Essigbereitung, zu Fuß-Heizungs-, Beleuchtungs- oder Kochzwecken, oder in Kränken-, Entbindungs- und ähnlichen öffentlichen Anstalten, oder in öffentlichen wissenschaftlichen Lehranstalten Verwendung findet, wird Steuerfreiheit gewährt, unter der Bedingung, daß derselbe im Allgemeinen und unbeschadet des durch Art. 12 vorgesehenen Ausnahmefalles, der Denaturierung unterworfen wird.

Titel II. — Denaturierung von Branntwein.

Art. 2. Die Denaturierung (Vergällung) findet unter amtlicher Aufsicht statt; sie ist entweder vollständig, oder unvollständig; im ersteren Falle ist sie eine solche, die an sich als genügend erachtet wird, den Branntwein zum Trinkverbrauch unbrauchbar zu machen; im zweiten Falle eine solche, neben der weitere Maßnahmen zur Verhütung der mißbräuchlichen Verwendung des 'unvollständig vergällten Branntweins' zu treffen sind.

Im freien Verkehr befindlicher Branntwein kann der Vergällung nicht unterworfen werden.

Ebenso Branntwein, der einen Gehalt an Nebenprodukten der Gärung und der Destillation von mehr als 1 pCt. des im Branntwein enthaltenen Alkohols hat; in gewissen Fällen kann die Steuerverwaltung Ausnahmen zulassen.

A. — Vollständige Denaturierung.

Art. 3. Zur vollständigen Denaturierung dient ein Gemisch von vier Raumteilen Holzgeist und einem Raumteil Pyridinbasen, welchem bei seiner

de bases pyridiques. Il pourra être ajouté au mélange, pour chaque litre, une quantité de 50 grammes d'huile de lavande ou de romarin. Pour opérer la dénaturation, on mêlera 2,5 litres du mélange ainsi constitué à chaque 100 litres d'alcool.

La dénaturation complète pourra encore être effectuée par l'addition à 100 litres d'alcool de 1,25 litre du mélange dénaturant usuel, et, en outre, de 0,25 litre de solution de violet cristallisé (chlorhydrate d'hexaméthylpararosaniline), ainsi que de 2 à 20 litres de benzine (benzol).

Art. 4. Le mélange dénaturant pourra être préparé dans une fabrique indigène à ce dûment autorisée par le Directeur général des finances.

Les différentes substances entrant dans la composition du mélange dénaturant devront avoir les propriétés exigées par l'administration. La vérification des propriétés requises aura lieu par un chimiste agréé de l'administration, et jusqu'à leur emploi les substances resteront sous le contrôle de l'administration.

Le mélange dénaturant ne pourra être employé que pour autant que les substances entrant dans sa composition aient été analysées par un chimiste agréé ; que la préparation du mélange ait lieu sous la surveillance des agents du service dans une fabrique autorisée, et que depuis la préparation jusqu'au moment de l'emploi le mélange soit resté sous le contrôle de l'administration.

Art. 5. Les fabricants autorisés à préparer le mélange dénaturant devront permettre aux employés du service et au chimiste agréé de l'administration la visite des locaux où se fait la préparation du produit, ainsi que du lieu servant à son dépôt.

Ils sont également obligés de soumettre aux employés supérieurs des contributions, sur leur demande, leurs livres de fabrication et de commerce, contenant tous les renseignements sur la préparation et l'expédition du mélange dénaturant.

Zusammensetzung Lavendelöl oder Rosmarinöl bis zu 50 Gramm auf jedes volle Liter zugelegt werden darf. Von dem Gemische sind dem zu denaturierenden Branntwein 2,5 Liter auf je 100 Liter Alkohol zuzusetzen.

Die vollständige Denaturierung kann auch in der Weise erfolgen, daß dem Branntwein auf je 100 Liter Alkohol 1,25 Liter des allgemeinen Denaturierungsmittels und außerdem 0,25 Liter Kristallviolettlösung und 2 bis 20 Liter Benzol zugelegt werden.

Art. 4. Das Denaturierungsmittel kann in einer inländischen durch den General-Direktor der Finanzen hierzu ermächtigten Gewerbsanstalt hergestellt werden.

Die zur Zusammensetzung des Denaturierungsmittels bestimmten Stoffe müssen den von der Verwaltung vorgeschriebenen Erfordernissen entsprechen und dieferhalb durch den amtlich beauftragten Chemiker geprüft werden ; dieselben müssen bis zu ihrer Verwendung als Denaturierungsmittel unter der Kontrolle der Verwaltung verbleiben.

Das Denaturierungsmittel darf nur dann Verwendung finden, wenn die zu seiner Zusammensetzung bestimmten Stoffe durch den amtlich beauftragten Chemiker analysirt worden sind ; wenn die Herstellung desselben unter Aufsicht der Revisionsbeamten in einer ermächtigten Gewerbsanstalt stattgefunden und wenn dasselbe, von seiner Herstellung an bis zur Verwendung, sich unter der Kontrolle der Verwaltung befunden hat.

Art. 5. Die Besitzer der zur Zusammensetzung des Denaturierungsmittels ermächtigten Gewerbsanstalten haben den Aufsichtsbeamten und dem amtlich beauftragten Chemiker den Zutritt zu den Räumen der Herstellung und Aufbewahrung des Denaturierungsmittels zu gestatten.

Sie sind ferner verpflichtet, die Fabrik- und Geschäftsbücher, die auf die Herstellung und Verwendung des Denaturierungsmittels Bezug haben, jederzeit den Oberbeamten der Steuerverwaltung auf Erfordern zur Einsicht vorzulegen.

Art. 6. A défaut d'une fabrique indigène se livrant à la préparation du mélange dénaturant, celui-ci devra provenir d'une fabrique officielle de l'Allemagne. Avant son usage, le mélange devra être analysé sous le rapport de sa composition par un chimiste agréé, et restera sous le contrôle de l'administration jusqu'à son emploi.

Art. 7. Chaque opération de dénaturation devra être précédée d'une déclaration à remettre au bureau local des contributions au moins trois jours avant celui de l'opération. Le receveur d'onnera avis de la déclaration reçue au contrôleur divisionnaire. La dénaturation aura lieu sous la surveillance du contrôleur et d'un autre agent du service.

Le dénaturateur aura à fournir, à ses frais, le mélange dénaturant, de même que la main-d'œuvre et les ustensiles jugés nécessaires.

Sauf les exceptions à consentir par le directeur des contributions, la quantité d'alcool à soumettre à la dénaturation en une fois devra être au moins d'un hectolitre.

Art. 8. Il est défendu d'éliminer de l'eau-de-vie dénaturée tout ou partie des substances dénaturantes, d'y ajouter des produits capables d'altérer l'effet de l'agent dénaturant sous le rapport de la saveur, de l'odeur, de la couleur ou autres propriétés.

Art. 9. Quiconque voudra faire le commerce d'eau-de-vie dénaturée devra en faire la déclaration au directeur des contributions et au bureau de la police locale, avant l'ouverture du commerce. La déclaration sera constatée par un récépissé du directeur des contributions.

La vente en détail de l'eau-de-vie dénaturée ne peut se faire que dans des récipients d'une contenance de 50, 20, 10, 5 et 1 litres. Ces récipients devront porter l'indication du degré de force de l'eau-de-vie dénaturée et être fermés de façon que leur contenu ne puisse être enlevé sans altération de la fermeture.

Art. 6. Im Falle, wo keine inländische Gewerbsanstalt das Denaturierungsmittel herstellt, muß dasselbe aus einer behördlich ermächtigten Gewerbsanstalt Deutschlands bezogen werden. Vor seiner Verwendung muß das Denaturierungsmittel von einem amtlich beauftragten Chemiker auf seine Zusammenhänge geprüft werden und dann bis zur Verwendung unter der Kontrolle der Verwaltung verbleiben.

Art. 7. Eine jede Denaturierung von Branntwein ist wenigstens drei Tage vor dem zur Operation bestimmten Tage mit einer Anmeldung auf dem Lokal-Steueramte zu beantragen. Der Steuer-Einnahmer benachrichtigt den Bezirkskontrollleur von der eingegangenen Anmeldung. Die Denaturierung findet unter Aufsicht des Kontrollleures und eines andern Aufsichtsbeamten statt.

Der Antragsteller hat auf eigene Kosten das Denaturierungsmittel und die erforderlichen Gerätschaften zu stellen, sowie die nötigen Hilfsdienste zu leisten oder leisten zu lassen.

Mit einer Anmeldung ist mindestens ein Hektoliter Alkohol zur Denaturierung zu stellen; der Steuerdirektor kann im Einzelfall Ausnahmen zulassen.

Art. 8. Es ist verboten, aus dem denaturierten Branntwein das Denaturierungsmittel ganz oder teilweise auszuscheiden, oder dem denaturierten Branntwein Stoffe beizufügen, durch welche die Wirksamkeit des Denaturierungsmittels in Bezug auf Geschmack, Geruch, Farbe oder andere Eigenschaften vermindert wird.

Art. 9. Wer mit denaturiertem Branntwein handeln will, hat dies vor Eröffnung des Handels dem Steuerdirektor und der Ortspolizeibehörde anzumelden. Die Anmeldung wird durch eine Empfangsbescheinigung des Steuerdirektors bestätigt.

Vollständig vergällter Branntwein darf im Kleinhandel nur in Behältnissen von 50, 20, 10, 5 und einem Liter Raumgehalt feilgehalten werden, die mit einer Angabe des Alkoholgehaltes und mit einem besonderen Verschlusse derart versehen sind, daß der Inhalt ohne Verletzung des Verschlusses nicht entnommen werden kann.

La fermeture même et son mode d'adaptation seront déterminés plus spécialement par le Directeur général des finances.

Sont prohibées la vente et l'offre de vente de toute eau-de-vie dénaturée dans laquelle l'alcoolomètre indique une richesse inférieure à 80 pCt. en poids ou un titre inférieur à 85,5 degrés Tralles.

Les commerçants d'eau-de-vie dénaturée devront apposer, à un endroit apparent de leurs locaux de vente, un placard portant, en caractères bien lisibles, les dispositions suivantes :

a) sont prohibées la vente et l'offre de vente de toute eau-de-vie dénaturée dans laquelle l'alcoolomètre indique une richesse inférieure à 80 pCt. en poids ou un titre inférieur à 85,5 degrés Tralles ;

b) il est défendu d'éliminer de l'eau-de-vie dénaturée tout ou partie des substances dénaturantes, d'y ajouter des produits capables d'altérer l'effet de l'agent dénaturant sous le rapport de la saveur, de l'odeur, de la couleur et enfin de vendre ou d'offrir en vente de l'eau-de-vie dénaturée qui aurait été ainsi altérée.

Les placards seront fournis aux frais de l'administration des contributions.

Le directeur des contributions pourra refuser la déclaration d'un commerce d'eau-de-vie dénaturée ou en interdire la continuation, en présence de faits rendant vraisemblable le doute que le commerçant ne se conforme pas strictement aux prescriptions ordonnées.

Toute décision prise à ce sujet devra être portée à la connaissance de la police locale. La décision du directeur des contributions pourra être déférée au Directeur général des finances qui statuera, sauf recours au Conseil d'Etat.

B. — Dénaturation incomplète.

Art. 10. Quiconque voudra faire dénaturer de l'eau-de-vie d'une manière incomplète, devra en adresser la demande au Directeur général des finances. Cette demande devra spécifier l'agent dénaturant dont il sera fait usage, le mode d'emploi de l'eau-de-vie dénaturée et son lieu de dépôt. Le Directeur général déterminera, dans

Der Verschluss selbst sowie die Art der Verschlussanlegung werden durch den Generaldirektor der Finanzen näher bestimmt.

Denaturierter Branntwein, in welchem das Alkoholometer eine Stärke von weniger als 80 Gewichtsprozent oder einen Alkoholgehalt von weniger als 85,5° Tralles anzeigt, darf weder verkauft, noch feilgehalten werden.

In den Verkaufsräumen ist an einer in die Augen fallenden Stelle in deutlicher Druckschrift eine Bekanntmachung aufzuhängen, wonach es verboten ist:

a) denaturierten Branntwein, in welchem das Alkoholometer eine Stärke von weniger als 80 Gewichtsprozent oder einen Alkoholgehalt von weniger als 85,5° Tralles anzeigt, zu verkaufen oder feilzuhalten ;

b) aus denaturiertem Branntwein das Denaturierungsmittel ganz oder teilweise anzuschneiden oder dem denaturierten Branntwein Stoffe beizufügen, durch welche die Wirksamkeit des Denaturierungsmittels in Bezug auf Geschmack, Geruch oder Farbe vermindert wird, oder derart veränderten Branntwein zu verkaufen oder feilzuhalten.

Genannte Plakate werden kostenlos von der Verwaltung geliefert.

Der Steuerdirektor kann die Erteilung der Genehmigung versagen, oder die Fortsetzung des Handels mit denaturiertem Branntwein untersagen, wenn Tatsachen vorliegen, welche berechtigte Zweifel aufkommen lassen, daß der Händler die erlassenen Vorschriften nicht aufs genaueste befolgt.

Von der Entscheidung ist der Ortspolizeibehörde Mitteilung zu machen. Gegen die Entscheidung des Steuerdirektors kann Berufung bei dem Generaldirektor der Finanzen eingelegt werden; dieser entscheidet, vorbehaltlich des Rekurses an den Staatsrat.

B. — Unvollständige Denaturierung.

Art. 10. Wer Branntwein unvollständig denaturieren lassen will, hat bei dem Generaldirektor der Finanzen die Genehmigung hierzu schriftlich nachzusuchen und dabei das anzuwendende Denaturierungsmittel, die Art und Weise der Verwendung des denaturierten Branntweins und den Ort der Lagerung desselben anzugeben. Der Ge-

chaque cas particulier, pour la branche d'industrie afférente, les conditions et les formes dans lesquelles la dénaturation partielle devra être effectuée.

TITRE III. — Mesures de surveillance.

Art. 11. Les employés de l'administration auront le droit de visiter les locaux et magasins servant de dépôt, de manipulation et de vente de l'eau-de-vie dénaturée à tout moment lorsque l'établissement est en activité ou ouvert à la vente, autrement seulement de 6 heures du matin à 9 heures du soir ; ils auront en outre le droit de procéder au recensement des eaux-de-vie dénaturées ou en nature et d'en prélever les échantillons dont la valeur, si les intéressés le demandent, leur sera remboursée au prix du jour

Les intéressés seront tenus d'indiquer et de représenter aux employés du service, à leur demande, leurs provisions d'eau-de-vie dénaturée ou en nature, ainsi que des substances dénaturantes. Ils auront aussi à fournir tous les renseignements qui leur seront demandés au sujet de l'exploitation de leur profession ou industrie et le mouvement de leurs affaires. Les employés supérieurs peuvent prendre inspection, pendant les heures ouvrables, des livres d'achat, de dépôt, de fabrication et de vente.

TITRE IV. — Eau-de-vie en nature exempte des droits.

Art. 12. L'exemption des droits pourra être accordée pour les eaux-de-vie en nature employées dans les hôpitaux, maisons d'accouchement et autres établissements publics similaires, de même que dans les établissements publics d'enseignement scientifique. Pour jouir de cet avantage, les intéressés ont à adresser au Directeur général des finances une demande spécifiant le mode d'emploi de l'eau-de-vie, la quantité annuelle approximative en litres d'alcool dont ils auront besoin et le lieu de dépôt des spiritueux. Pour le surplus, il sera statué, dans chaque cas particulier, par le Directeur général des finances.

Generaldirektor schreibt in jedem einzelnen Falle, für den betreffenden Industriezweig, die Bedingungen sowie die Art und Weise vor, gemäß welcher die unvollständige Denaturierung zu erfolgen hat.

Titel III. — Kontrolle-Vorschriften.

Art. 11. Die Beamten der Steuerverwaltung sind befugt, die Gewerbs- und Geschäftsräume in denen die Lagerung, die Verwendung oder der Verkauf denaturierten Branntweins stattfindet, während des Betriebs oder der Offenhaltung des Geschäfts, zu jeder Zeit, sonst von Morgens 6 bis Abends 9 Uhr zu betreten, die Vorräte an denaturiertem und unidenaturiertem Branntwein zu revidieren und Proben davon zu entnehmen. Auf Verlangen ist dem Besitzer für entnommene Proben Entschädigungen in der Höhe des üblichen Kaufpreises zu leisten.

Die Beteiligten sind verpflichtet auf Erfordern den Bestand an denaturiertem und unidenaturiertem Branntwein sowie an Denaturierungsmitteln anzugeben und vorzuzeigen, sowie den Aufsichtsbeamten über den Gewerbs- oder Geschäftsbetrieb Auskunft zu erteilen. Die Oberbeamten sind berechtigt, die Einkaufs-, Lager-, Fabrikations- und Verkaufsbücher während der Geschäftsstunden einzusehen.

Titel IV. — Steuerfreie Verwendung von unidenaturiertem Branntwein.

Art. 12. Ohne Denaturierung darf Branntwein steuerfrei an Kranken-, Entbindungs- und ähnliche öffentliche Anstalten, sowie an öffentliche wissenschaftliche Lehranstalten abgelassen werden. Wer unidenaturierten Branntwein mit dem Anspruch auf Steuerfreiheit verwenden will, hat die Genehmigung hierzu bei dem Generaldirektor der Finanzen schriftlich nachzusuchen. Zu dem Gesuche müssen die Zwecke für welche der Branntwein bestimmt ist, der voraussichtliche Jahresbedarf nach Litern Alkohol und die Orte angegeben werden, an denen der Branntwein gelagert oder verwendet werden soll. Im Uebrigen entscheidet in jedem einzelnen Falle der Generaldirektor.

TITRE V. — Eau-de-vie dénaturée importée de l'Allemagne.

Art. 13. L'eau-de-vie dénaturée importée de l'Allemagne sans certificat de passage spécial sera soumise, à son entrée dans le Grand-Duché, au paiement des droits d'Übergangsabgabe, à raison de 187,50 fr. par hectolitre d'alcool.

Art. 14. La restitution des droits ne sera accordée que pour autant qu'il soit établi, par un certificat d'un chimiste agréé de l'administration, que l'eau-de-vie remplit les conditions suivantes :

a) sa teneur en alcool, mesurée au moyen de l'alcoolomètre, ne pourra être inférieure à 80 pCt. en poids, ou 85,5 degrés Tralles ;

b) elle devra renfermer, en outre, les éléments du mélange dénaturant conformément aux dispositions prévues par l'art. 3 du présent arrêté.

Le chimiste chargé de son analyse aura à établir qu'à côté de l'esprit de bois, il renferme les bases pyridiques dans les proportions prescrites, et que les substances dénaturantes s'y trouvent effectivement contenues en quantités suffisantes pour en rendre impossible l'emploi à la fabrication de boissons spiritueuses.

Art. 15. S'il résulte de l'analyse que les prescriptions de l'art. 3 précité n'ont pas été remplies, ou ne l'ont été que d'une manière insuffisante, les droits ne seront remboursés que pour autant qu'il ait été procédé à une nouvelle dénaturation ou à une dénaturation complémentaire. Dans ce cas le destinataire aura à fournir, à ses frais, le mélange dénaturant dans les conditions prescrites pour son emploi ; il aura de même à pourvoir à la main-d'œuvre et aux ustensiles nécessaires aux manipulations.

Art. 16. Pour le cas où l'analyse de l'eau-de-vie dénaturée ne pourra être faite sur le lieu même du dépôt, il sera prélevé, sous l'assistance d'un employé du service, de chacun des fûts contenant de l'eau-de-vie dénaturée un

Titel V. — Einfuhr von denaturiertem Branntwein aus Deutschland.

Art. 13. Denaturierter Branntwein, welcher aus Deutschland ohne besonderen Uebergangsschein eingeführt wird, unterliegt beim Eingang ins Großherzogtum der Uebergangsabgabe zum Satz von 187,50 Fr. pro Hektoliter Alkohol.

Art. 14. Die Erstattung der Steuer wird nur dann gewährt, wenn durch Bescheinigung des amtlich beauftragten Chemikers festgestellt ist :

a) daß der mittels Alkoholmeter festgestellte Alkoholgehalt des Branntweins nicht unter 80 Gewichtsprozent oder 85,5° Tralles beträgt ;

b) daß der Branntwein außerdem die unter Art. 3 gegenwärtigen Beschlusses angegebenen Bestandteile des Denaturierungsmittels enthält.

Der mit der Analyse beauftragte Chemiker hat festzustellen, ob der Branntwein außer dem Holzgeist die Pyridinbasen im vorgeschriebenen Verhältnisse enthält und ob das Denaturierungsmittel wirklich darin in genügender Menge vorhanden ist, um eine Verwendung desselben zur Herstellung von geistigen Getränken unmöglich zu machen.

Art. 15. Wenn aus der Analyse hervorgeht, daß die Vorschriften des vorhin erwähnten Art. 3 nicht oder nur ungenügend erfüllt worden sind, wird die Erstattung der Steuer erst bewilligt, nachdem eine Neu oder eine Ergänzungsdenaturierung stattgefunden hat. In diesem Falle hat der Empfänger auf eigene Kosten das Denaturierungsmittel, welches den für die Verwendung vorgeschriebenen Erfordernissen entsprechen muß, zu liefern ; außerdem hat derselbe für die bei den Arbeiten notwendigen Hilfsdienste und Gerätschaften zu sorgen.

Art. 16. Im Falle wo die Analyse des denaturierten Branntweins nicht am Orte der Lagerung selbst vorgenommen werden kann, wird, mit Beihilfe eines Aufsichtsbeamten, aus jedem der denaturierten Branntwein enthaltenden Fässer

échantillon d'un litre du liquide, à l'effet d'être adressé au chimiste agréé à désigner par le destinataire.

Les récipients contenant les échantillons seront scellés du cachet de la section d'accise afférente et de celui du destinataire, s'il en exprime le désir.

TITRE VI. — Mode de paiement des droits pour les eaux-de-vie dénaturées importées de l'Allemagne.

Art. 17. Il est facultatif aux personnes qui importent de l'Allemagne de l'eau-de-vie dénaturée sans certificat de passage d'acquitter les droits d'Uebergangsabgabe dont l'eau-de-vie est passible à son entrée dans le Grand-Duché, au comptant, ou de demander que le paiement des droits soit différé.

Art. 18. Dans le premier cas, l'eau-de-vie dénaturée est mise immédiatement à la disposition du destinataire. Dans le second cas, l'eau-de-vie reste placée sous le contrôle de l'administration, jusqu'à ce que le destinataire ait rapporté la preuve qu'elle a été dénaturée conformément aux dispositions prescrites. Le destinataire doit, en outre, souscrire au profit du bureau d'entrée une reconnaissance de débit des droits.

Art. 19. Sans préjudice des dispositions spéciales de l'arrêté ministériel du 29 octobre 1896, le bureau d'arrivée adressera, à la fin du mois, au bureau principal de la douane toutes les reconnaissances souscrites pendant le mois, en même temps que les recettes similaires effectuées au même titre.

Le montant des reconnaissances vaut argent comptant, et il est compris dans la quittance de versement à délivrer.

Art. 20. Le bureau principal de la douane verse, de son côté et dans les mêmes conditions qu'à l'article précédent, les reconnaissances entre les mains du receveur des contributions de Luxembourg, et celui-ci en délivre quittance de la même manière qu'à l'art. 19. Il porte en

eine Probe von einem Liter entnommen, um dem durch den Empfänger zu bezeichnenden, amtlich beauftragten Chemiker zugesandt zu werden.

Die Umschließungen, welche die Proben enthalten, werden mit dem Siegel der betreffenden Akzisenstation, sowie demjenigen des Empfängers, wenn dieser es verlangt, versehen.

Titel VI. — Zahlungs-Modus der Steuer für denaturierten Branntwein, der aus Deutschland eingeführt wird.

Art. 17. Wer denaturierten Branntwein aus Deutschland ohne Uebergangsschein bezieht, kann entweder die Uebergangsabgabe, die für denselben beim Eingange ins Großherzogthum zu entrichten ist, baar bezahlen, oder die Stundung der geschuldeten Steuer beantragen.

Art. 18. Im ersten Falle erhält der Empfänger den Branntwein unverzüglich zur freien Verfügung. Im zweiten Falle verbleibt der Branntwein unter der Kontrolle der Verwaltung bis der Empfänger den Beweis erbracht hat, daß derselbe vorschriftsmäßig denaturiert worden ist. Außerdem muß der Empfänger einen Steuer-Schuldschein zugunsten des Eingangsamtes unterzeichnen.

Art. 19. Unbeschadet der Spezialbestimmungen des Ministerial-Beschlusses vom 29. Oktober 1896, liefert das Eingangsamt am Schlusse des Monats alle im Laufe desselben Monats unterzeichneten Steuer-Schuldscheine sowie die dieweilig vereinnahmten Steuerbeträge an das Haupt-Zollamt ab.

Der Betrag der Steuer-Schuldscheine wird als Baargeld angesehen und in der Ablieferungsbescheinigung mit einbezogen.

Art. 20. Das Haupt-Zollamt liefert seinerseits und zwar in derselben, in vorstehendem Artikel angegebenen Art und Weise, die Steuerschuldscheine an den Steuereinnahmer zu Luxemburg ab, welcher den Empfang in der ebenfalls unter Art. 19 vorgeschriebenen Weise bescheinigt. Der-

recette le montant des reconnaissances qu'il adresse ensuite aux receveurs des bureaux de la résidence des destinataires des eaux-de-vie dénaturées. L'ordonnance de paiement qui sera émise ultérieurement pour la remise des droits, formera la contre-valeur des sommes inscrites en recette.

TITRE VII. — Permission d'achat en Allemagne d'éther destiné à un usage industriel.

Art. 21. Ceux qui sont dans le cas de devoir dénaturer de l'eau-de-vie par l'addition d'éther en vue de la fabrication de produits employés en photographie ou à tout autre usage industriel, tels que le collodion ou des émulsions de chlorure, de bromure ou d'iodure d'argent dans le collodion, des dissolutions de laine de collodion dans l'alcool et l'acétate d'amyle ou d'autres dissolvants, pourront être autorisés à acheter en Allemagne, avec jouissance de l'exemption des droits pour la quantité d'alcool qu'ils seront autorisés à dénaturer, la provision d'éther dont ils auront besoin pour l'exercice de leur industrie ou profession.

Art. 22. Pour jouir de cet avantage, les intéressés adresseront au directeur des contributions une demande indiquant le mode d'emploi de l'éther, ainsi que la quantité approximative dont ils auront besoin pendant le courant d'une année. Le directeur fera instruire la demande et délivrera, s'il y échet, une permission d'achat.

Art. 23. Pour le cas où la quantité annuelle primitivement consentie sera insuffisante, elle pourra être augmentée en suite d'une demande nouvelle, à l'égard de laquelle il sera procédé conformément à l'article précédent.

Art. 24. Pour chaque achat d'éther en Allemagne, la permission devra être remise au fournisseur, qui y inscrira les quantités qu'il aura successivement livrées. La permission d'achat devra être représentée à chaque réquisition des agents de l'administration. L'ancienne permission devra être annexée à chaque de-

celle bucht den Gesamtbetrag der Steuerschuldscheine als Einnahme und schickt besagte Steuerschuldscheine alsdann an diejenigen Steuerämter, zu welchen der Wohnort der Empfänger des denaturierten Branntweins gehört. Der Zahlungsbefehl, der später für den Erlaß der Steuer ausgestellt wird, bildet den Gegenwert der unter den Einnahmen eingetragenen Summen.

Titel VII — Ermächtigung zum Ankauf in Deutschland von Aether, der zu gewerblichen Zwecken bestimmt ist.

Art. 21. Diejenigen, welche im Falle sind, Branntwein durch Zusatz von Aether zu denaturieren behufs Herstellung von Fabrikaten, die zu photographischen oder andern gewerblichen Zwecken verwendet werden, wie z. B. Kollodium oder Chlor-, Brom-, oder Jod Silber Kollodium sowie Lösungen von Kollodiumwolle in Branntwein und Amylacetat oder andern Lösungsmitteln, können ermächtigt werden, den für die Ausübung ihrer Industrie oder ihres Gewerbes notwendigen Bedarf von Aether aus Deutschland zu beziehen und wird für die Alkoholmenge, welche sie zu besagten Zwecken zu denaturieren befugt werden, Steuerfreiheit gewährt.

Art. 22. Zur Gewährung dieses Vorteils haben die Betreffenden der Steuerdirektion ein Gesuch einzureichen, in dem sie die Art der Verwendung des Aethers sowie den voraussichtlichen Jahresbedarf an Aether angeben müssen. Nach Untersuchung der Eingabe erteilt der Steuerdirektor geeigneten Falles einen Ankaufserlaubnischein.

Art. 23. Erweist sich die zuerst bewilligte Jahresmenge als unzureichend, so kann dieselbe in Folge eines neuen Gesuches erhöht werden, mit dem wie in vorstehendem Artikel verfahren wird.

Art. 24. Bei jedem Ankauf von Aether in Deutschland ist der Ankaufserlaubnischein dem Lieferanten zur Eintragung der allmählig gekauften Mengen vorzulegen. Auch ist derselbe jederzeit zur Einsicht der Aufsichtsbeamten bereit zu halten. Der alte Erlaubnischein ist dem Antrag auf Erteilung eines neuen Erlaubnischeines

mande en obtention d'une permission nouvelle ; elle devra, dans tous les cas, être renvoyée à la direction des contributions au plus tard huit jours avant l'expiration de la date de sa validité.

Art 25. La permission sera refusée à toute personne exploitant un débit de boissons ou qui fait le commerce des eaux-de-vie dénaturées ou en nature. Elle pourra encore être refusée dans d'autres cas et notamment lorsqu'il existera des faits pouvant donner lieu à présumer que les intéressés commettent des abus.

Art. 26. L'éther acheté en Allemagne avec jouissance de l'exemption des droits pour l'eau-de-vie dont il servira d'agent dénaturant ne pourra être employé qu'au seul usage industriel auquel il est destiné.

L'administration pourra exiger que le permissionnaire rapporte la preuve que l'éther n'a été employé qu'à ce seul usage, par la production des livres de commerce ou de ses livres de fabrication ; elle pourra aussi ordonner la tenue d'un registre spécial d'après les indications de la direction des contributions

Le même avantage pourra être consenti pour d'autres substances dénaturantes ou produits dénaturés, par le Directeur général des finances, dans les formes et aux conditions déterminées dans le présent titre.

TITRE VIII — *Exportation d'eau-de-vie hors du territoire de l'Union douanière.*

Art. 27. Sans préjudice des cas d'exemption prévus à l'art. 3, 4^e de la loi du 14 avril 1911, il est accordé restitution des droits au profit des eaux-de-vie et produits alcooliques exportés à l'étranger, en dehors du territoire de l'Union douanière.

Art. 28 Le remboursement des droits n'est accordé que pour autant que les produits exportés proviennent de la fabrication de l'exportateur même ; toutefois, le directeur des contributions pourra consentir des exceptions à ce sujet. Les envois devront renfermer au moins

beizufügen und spätestens acht Tage vor Ablauf seiner Gültigkeitsfrist an die Steuerdirektion zurückzugeben.

Art. 25. Die Erlaubnis ist solchen Personen zu erteilen, die Schankwirtschaft betreiben oder mit denaturiertem oder undenaturiertem Branntwein handeln. Er kann auch in andern Fällen erteilt werden, insbesondere wenn Anlaß zur Vermutung einer mißbräuchlichen Verwendung vorliegt.

Art. 26. Der aus Deutschland, unter Gewährung der Steuerfreiheit für den Branntwein zu dessen Denaturierung er dienen soll, bezogene Äther darf nur zu dem gewerblichen Zwecke, für den er bestimmt ist, Verwendung finden.

Die Steuerverwaltung kann verlangen, daß der Inhaber eines Ankaufserlaubnischeines durch Vorzeigung seiner Geschäfts- und Fabrikationsbücher den Beweis erbringt, daß der Äther ausschließlich zu besagtem Zwecke verwendet wird. Auch kann dieselbe eine besondere Buchführung, nach den Anordnungen der Steuerdirektion vorschreiben.

Derselbe Vorteil kann auch für andere Denaturierungsmittel oder denaturierte Fabrikate gewährt werden und zwar durch den General-Direktor der Finanzen, in der durch gegenwärtigen Titel angegebenen Art und Weise und unter den ebendasselbst vorgeschriebenen Bedingungen.

Titel VIII. — *Ausfuhr von Branntwein ins Zollvereinsausland.*

Art. 27. Unbeschadet der in Art. 3, 1^o des Gesetzes vom 14. April 1911 vorgesehenen Fälle von Steuerbefreiung wird die Steuer für Branntwein sowie alkoholhaltige Fabrikate, die ins Zollvereinsausland ausgeführt werden, erstattet.

Art. 28. Die Erstattung der Steuer wird nur gewährt, insofern die ausgeführten Fabrikate vom Ausführenden selbst hergestellt sind; jedoch kann der Steuer-Direktor Ausnahmen in dieser Beziehung bewilligen. Die einzelnen Sendungen müssen wenigstens 20 Liter betragen und haben

20 litres d'eau-de-vie, et il devra être justifié par les intéressés que les droits à restituer ont réellement été perçus par l'Etat grand-ducal.

Art. 29. L'exportation devra être précédée d'une déclaration en double à remettre, au moins trois jours d'avance, au chef de service des accises du ressort. Elle devra indiquer le nombre, la contenance, le poids et la marque des récipients, la quantité et le titre des eaux de vie et produits spiritueux, l'heure du départ et celle de l'arrivée à la station du chemin de fer où l'expédition sera faite. Pour le cas où la richesse alcoolique des produits à exporter ne pourrait être déterminée exactement au moyen de l'alcoolomètre, l'exportateur devra produire, à l'appui de sa déclaration, un certificat d'un chimiste agréé de l'administration, constatant la richesse alcoolique des produits. L'échantillon à soumettre au chimiste sera prélevé par un agent de l'administration des contributions; les récipients entamés par le prélèvement seront mis sous le contrôle administratif. L'un des exemplaires de la déclaration sera remis au receveur local pour être inscrit au registre d'exportation; l'autre exemplaire devra accompagner l'envoi jusqu'au bureau de sortie, pour y être revêtu du certificat de décharge.

Art. 30. Les employés des accises pourront faire la revision détaillée au domicile de l'exportateur ou à l'embarcadere du chemin de fer. La revision devra être faite par deux agents de l'administration; le résultat de l'opération sera porté dans la colonne afférente de la déclaration faite en exécution de l'article précédent. L'opération achevée, les agents scelleront du cachet de la section, ou placeront sous plombs les colis destinés à l'exportation.

Art. 31. Le remboursement des droits n'aura lieu que sur la reproduction de la déclaration d'exportation, revêtu du certificat de décharge du bureau de sortie et portant que les produits sont entrés dans le pays de destination ou dans

die Betreffenden nachzuweisen, daß die zu erstattende Steuer in Wirklichkeit vom Großherzoglichen Staate erhoben worden ist.

Art. 29. Wenigstens drei Tage vor der Ausfuhr ist dem Akzisen dienstchef eine diesbezügliche Anmeldung in doppelter Ausfertigung einzureichen. Diese Anmeldung muß angeben: Zahl, Inhalt, Gewicht und Zeichen der Umschließungen, die Menge und Stärke des Branntweins und der alkoholhaltigen Fabrikate, sowie die Stunde der Abfahrt und diejenige der Ankunft auf der Station, von der die Versendung erfolgt. Im Falle wo der Alkoholgehalt der auszuführenden Fabrikate nicht genau mittels des Alkoholometers zu ermitteln wäre, hat der Ausführende als Beleg seiner Anmeldung eine Bescheinigung seitens eines amtlich beauftragten Chemikers zu erbringen, die den Alkoholgehalt der Fabrikate feststellt. Die dem Chemiker zu unterbreitende Probe wird durch einen Beamten der Steuerverwaltung entnommen; die infolge der Probenentnahme nicht mehr vollständig gefüllten Behälter werden unter Aufsicht der Verwaltung gestellt. Die eine Ausfertigung der Anmeldung wird dem Lokal-Steueramte behufs Eintragung ins Ausfuhrregister ausgehändigt; die andere Ausfertigung muß die Sendung bis zum Ausgangsamte begleiten, allwo sie mit der Erledigungsbefcheinigung versehen wird.

Art. 30. Die Steuerbeamten können die ausführliche Revision der Sendung in der Behausung des Ausführenden oder auf dem Einladequai der Eisenbahnstation vornehmen. Die Revision muß durch zwei Steuerbeamte vorgenommen werden; das Ergebnis der Revision wird in die betreffende Spalte der gemäß vorstehendem Artikel erfolgten Anmeldung eingetragen. Nach Beendigung der Revision werden die zur Ausfuhr bestimmten Frachtgüter mit dem Siegel der Akzisenstation verschlossen oder unter Bleiverschluß gestellt.

Art. 31. Die Erstattung der Steuer erfolgt nur auf Einreichung der Ausfuhr-Anmeldung, die mit einer Erledigungsbefcheinigung des Ausgangsamtes versehen sein muß, aus der hervorgeht, daß die Fabrikate ins Bestimmungsland oder aber

celui à travers lequel ils doivent transiter pour arriver à destination ou pour être embarqués sur un vaisseau en partance pour un pays d'outre-mer.

Art. 32. Les bureaux de sortie auxquels est conféré le droit de décharger les déclarations d'exportation sont les bureaux de douane de Troisvierges, Schimpach, Kleinbettingen, Rodange, Oberpallen et Steinfort.

Art. 33. La déclaration d'exportation, revêtue du certificat de décharge du bureau de sortie, sera renvoyée au bureau d'origine, au plus tard, sous peine de déchéance, dans les six semaines de la date du certificat de décharge.

TITRE IX. — Frais de dénaturation et d'analyse.

Art. 34. L'assistance aux opérations de la dénaturation de l'eau-de-vie et de la revision des produits destinés à l'exportation, de la part des employés du service, sera gratuite.

Art 35 Les frais de vérification des substances dénaturantes et des eaux-de-vie dénaturées, ainsi que ceux d'analyse des eaux-de-vie et produits alcooliques destinés à être exportés à l'étranger en dehors du territoire de l'Union douanière, par un chimiste agréé de l'administration, sont à charge des destinataires, dénaturateurs et resp. exportateurs.

Ces frais sont fixés comme suit :

a) pour l'analyse des substances dénaturantes et de l'eau-de-vie dénaturée ou à exporter, y compris la délivrance du certificat y relatif, à 5 fr., lorsque le nombre des analyses dont le chimiste est chargé simultanément ne dépasse pas le chiffre de trois ; à 2,50 fr., pour chaque analyse dépassant le nombre de trois, jusqu'au chiffre de cinq incl. ; à 1 fr., pour chaque analyse dépassant le nombre de cinq. — Dans les cas exceptionnels exigeant de la part du chimiste des travaux imprévus, ces indemnités pourront être portées au double ;

b) pour l'assistance aux opérations de dénaturation, le chimiste agréé a droit à 5 fr. par vacation de trois heures ; une vacation com-

in das Land eingegangen sind, durch das sie durchgeführt werden müssen, um an ihren Bestimmungsort zu gelangen oder für ein überseeisches Land verschifft werden zu können.

Art. 32. Die Ausgangsämter, die Ausführ-Anmeldungen zu erledigen befugt sind, sind die Zollämter Uffingen, Schimpach, Kleinbettingen, Rodingen, Oberpallen und Steinfort.

Art. 33. Die mit der Erledigung des Ausgangsamtes versehene Ausführ-Anmeldung muß dem Ausstellungsamte, bei Strafe des Rechtsverlustes, spätestens sechs Wochen nach dem Datum der Erledigungsbesccheinigung zurückgeschickt werden.

Titel IX. — Kosten für Denaturierung und Analyse.

Art. 34. Die Mitwirkung der Aufsichtsbeamten bei der Denaturierung und der Revision der zur Ausfuhr bestimmten Fabrikate erfolgt kostenfrei.

Art. 35. Die Kosten für Prüfung des Denaturierungsmittels und des denaturierten Branntweins durch den amtlich beauftragten Chemiker, sowie diejenigen für Analyse der ins Zollvereinsausland auszuführenden Branntweine und alkoholhaltigen Fabrikate sind zu Lasten der Empfänger, der Denaturierungs- und resp. Ausfuhr-Antragsteller.

Sie sind festgestellt wie folgt :

a) für Analyse des Denaturierungsmittels und des denaturierten oder auszuführenden Branntweins, einschließlich der Ausstellung der diesbezüglichen Bescheinigung, wenn die Zahl der Analysen mit welchen der Chemiker gleichzeitig beauftragt ist, drei nicht übersteigt, 5 Fr. pro Analyse ; für jede Analyse über drei bis einschließlich fünf, 2,50 Fr. ; für jede Analyse über fünf, 1 Fr. — In Ausnahmefällen, wo seitens des Chemikers unvorhergesehene Arbeiten erforderlich sind, können vorstehende Entschädigungen aufs Doppelte gebracht werden ;

b) für Mitwirkung bei den Denaturierungsarbeiten hat der amtlich beauftragte Chemiker Anspruch auf 5 Fr. pro dreistündige Vocation ;

mencée au delà d'une demi heure compte pour vacation entière ;

c) en cas de déplacement du chimiste en dehors de la commune et à plus de 3 km. de sa résidence, il aura en outre droit à des frais de route, à liquider conformément au règlement du 3 mai 1869, au même taux que celui alloué aux contrôleurs des contributions.

TITRE X. — Montant des droits à rembourser.

Art. 36. Pour les eaux-de-vie indigènes soumises à une dénaturation complète ou partielle, pour celles en nature, employées dans le cas de l'art. 12 du présent arrêté, ainsi que pour les eaux-de-vie et produits alcooliques exportés à l'étranger, en dehors du territoire de l'Union douanière, le montant du droit de consommation sera remboursé dans la proportion de celui qui aura été perçu par l'Etat et ne pourra, dans aucun cas, dépasser cet import.

Art. 37. Si dans des cas de dénaturation il s'agit d'eau de-vie en nature importée de l'Allemagne, le remboursement du droit de consommation n'aura lieu que jusqu'à concurrence du montant de celui qui aura été perçu ou bonifié.

Art. 38. Pour les eaux-de-vie dénaturées importées de l'Allemagne à raison desquelles le droit d'Uebergangsabgabe aura été acquitté au comptant, le destinataire en obtiendra le remboursement après qu'il aura été satisfait aux dispositions de l'art. 14 du présent arrêté.

Art. 39. En dehors du remboursement du droit de consommation perçu par l'Etat, il sera accordé, dans les cas des art. 36 et 37, une bonification du droit d'exploitation conformément aux dispositions des art. 44 à 48 de la loi du 14 avril 1911.

TITRE XI. — Mode de remboursement des droits.

Art. 40. Dans les cas des art. 36 et 37 ci-

eine seit mehr als einer halben Stunde begonnene Vakation wird als ganze angerechnet ;

c) im Falle, wo der Chemiker sich außerhalb der Gemeinde und mehr als drei Kilometer von seinem Wohnort begeben muß, hat derselbe außerdem Recht auf Reisekosten ; dieselben werden in Gemäßheit des Reglementes vom 3. Mai 1869 und zu dem für die Steuerkontrollenre vorgeesehenen Satze bewilligt.

Titel X. — Betrag der zu erstattenden Steuer.

Art. 36. Für inländischen, vollständig oder unvollständig denaturierten Branntwein, für Branntwein der in dem unter Art. 12 gegenwärtigen Beschlusse angegebenen Falle Verwendung findet, sowie für Branntwein und alkoholhaltige Fabrikate, welche ins Zollvereinsausland ausgeführt werden, wird ein im Verhältnis zu der vom Staate erhobenen Verbrauchsabgabe stehender Betrag zurückerstattet ; in keinem Falle jedoch darf die Erstattung die Höhe der wirklich erhobenen Steuer übersteigen.

Art. 37. Wenn der zu denaturierende Branntwein aus Deutschland eingeführt ist, so kann die Erstattung der Verbrauchsabgabe nur bis zu dem Betrage erfolgen, der erhoben oder vergütet worden ist.

Art. 38. Für denaturierten Branntwein, der aus Deutschland unter Vorbezahlung der Steuer eingeführt ist, wird dem Empfänger Erstattung der erhobenen Steuer gewährt, nachdem den Bestimmungen unter Art. 14 gegenwärtigen Beschlusses Genüge geleistet worden ist.

Art. 39. Außer der Erstattung der vom Staate erhobenen Verbrauchsabgabe, wird in den Fällen der Art. 36 und 37 eine Vergütung der Betriebsaufgabe nach Maßgabe der Bestimmungen in Art. 44 bis 48 des Gesetzes vom 14. April 1911 gewährt.

Titel XI. — Modus für die Erstattung der Steuer.

Art. 40. In den unter Art. 36 und 37 gegen-

dessus, le montant des droits à rembourser sera déterminé par le directeur des contributions. Le montant de la somme à rembourser sera avancé par le receveur du ressort des ayants-droit, sur l'autorisation du directeur des contributions.

Art. 41. L'eau-de-vie dénaturée, importée de l'Allemagne, pour laquelle le destinataire aura souscrit une reconnaissance de débit des droits, ne peut bénéficier que d'une remise de ces droits.

Art. 42. Sur la demande des intéressés, appuyée du certificat d'analyse à délivrer par un chimiste agréé de l'administration, le directeur des contributions autorise, s'il y a lieu, la remise des droits par l'intermédiaire du receveur du bureau de Luxembourg. L'autorisation de restitution est adressée au bureau auquel ressortit l'ayant-droit. Contre quittance apposée sur l'autorisation de remise, ce dernier obtient la restitution de la reconnaissance qu'il a souscrite, ce qui lui vaut remise des droits. La quittance afférente est ensuite transmise par le receveur local au receveur de Luxembourg, pour être produite à l'appui de sa déclaration en remboursement.

Art. 43. Pour obtenir la restitution des sommes que les receveurs auront avancées à titre de remboursement des droits ensuite des dispositions qui précèdent, ils auront à présenter, en leur nom, une déclaration en double appuyée de toutes les pièces justificatives nécessaires à sa liquidation.

Art. 44. Le directeur des contributions est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 26 septembre 1911.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

wärtigen Beschlusses aufgeführten Fällen wird der Betrag der zu erstattenden Steuer von dem Steuerdirektor festgesetzt. Die zu erstattende Summe wird, auf Ermächtigung des Steuerdirektors hin, von dem Steuereinnahmer, zu dessen Bezirk der Wohnort der Rechtsinhaber gehört, vorgestreckt.

Art. 41. Für denaturierten Branntwein, der aus Deutschland eingeführt worden ist und für den der Empfänger einen Steuerschuldschein unterzeichnet hat, kann nur Steuererlaß gewährt werden.

Art. 42. Auf Antrag der Beteiligten, der mit einer Analyse-Bescheinigung des amtlich beauftragten Chemikers zu belegen ist, gewährt der Steuerdirektor gegebenenfalls Erlaß der Steuer durch Vermittelung des Steueramtes Luxemburg. Die Steuererlaß-Ermächtigung wird an das Steueramt gesandt, zu dem der Wohnort des Rechtsinhabers gehörig ist. Gegen Quittung auf die Erlaßermächtigung erhält letzterer den von ihm unterschriebenen Steuerschuldschein zurück, was für ihn Erlaß der Steuer bedeutet. Die betreffende Quittung wird alsdann vom Lokalsteuereinnahmer an den Steuereinnahmer von Luxemburg gesandt, um als Beleg zu dessen Rückzahlungs-Forderung zu dienen.

Art. 43. Um die Rückzahlung der Summen zu erlangen, welche die Steuereinnahmer in Gemäßheit vorstehender Bestimmungen an Steuererstattungen vorgestreckt haben, müssen dieselben in eigenem Namen eine Deklaration in doppelter Ausfertigung einreichen; letztere muß von allen zur Liquidation erforderlichen Belegstücken begleitet sein.

Art. 44. Der Steuerdirektor ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt, der im „Mémorial“ veröffentlicht werden soll.

Luxemburg, den 26. September 1911.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Arrêté grand-ducal du 10 juillet 1911, réglant la procédure des recours au Conseil d'État en matière d'impôt sur les eaux-de-vie.

Au Nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc.;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg;

Vu l'art. 129 de la loi du 14 avril 1911, concernant l'imposition des eaux-de-vie, et l'art. 23 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Les recours au Conseil d'État, comité du contentieux, prévus à l'art. 129 de la loi du 14 avril 1911, concernant l'imposition des eaux-de-vie, seront formés, sous peine de forclusion, dans les vingt jours de la notification administrative de la décision attaquée.

Ce délai est porté à vingt-huit jours pour ceux qui habitent hors du Grand-Duché.

Les recours sont dispensés du ministère d'avocat.

Les défenses devront être fournies dans la huitaine de la communication dont mention à l'art. 18 du règlement de procédure en matière contentieuse, approuvé par arrêté r. g.-d. du 21 août 1866.

Le Conseil d'État y statuera d'urgence.

Art. 2. Notre Ministre d'État, Président du

Großh. Beschluß vom 10. Juli 1911, betreffend das Verfahren in den beim Staatsrat anhängigen Streitfachen bezüglich der Besteuerung des Branntweins.

Im Namen S. M. G. Wilhelm, von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau, etc., etc., etc.;

Wir Maria-Anna, Großherzogin, Regentin des Großherzogtums Luxemburg;

Nach Einsicht des Art. 129 des Gesetzes vom 14. April 1911, über die Besteuerung des Branntweins, sowie des Art. 23 des Gesetzes vom 16. Januar 1866 über die Organisation des Staatsrates;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die durch Art. 129 des Gesetzes vom 14. April 1911, über die Besteuerung des Branntweins, vorgesehene Berufung an den Staatsrat, Ausschuß für Streitfachen, muß, unter Strafe des Verfalls, innerhalb zwanzig Tagen von der im Verwaltungswege erfolgten Zustellung der beanstandeten Entscheidung ab, eingelegt werden.

Für Berufungskläger, die außerhalb des Großherzogtums wohnen, ist diese Frist auf achtundzwanzig Tage festgesetzt.

Bei diesen Berufungen bedarf es der Vertretung durch einen Advokaten nicht.

Die Beantwortung der Berufung hat innerhalb acht Tagen von der im Art. 18 des durch Regl. Großh. Beschluß vom 21. August 1866 genehmigten Reglementes über das Verfahren in Streitfachen beim Staatsrat erwähnten Mitteilung ab, zu erfolgen.

Der Staatsrat entscheidet darüber ohne Verzug.

Art. 2. Unser Staatsminister, Präsident der

Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Château de Hohenbourg, le 10 juillet 1911.

MARIE-ANNE.

Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Arrêté du 26 septembre 1911 réglant la perception du droit de consommation sur l'acide acétique.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES;

Vu l'art. 97 de la loi du 14 avril 1911 sur l'imposition des eaux-de-vie;

Le Conseil d'État entendu en son avis;

Arrête:

Art. 1^{er}. Les dispositions suivantes concernant la perception d'un droit de consommation sur l'acide acétique, seront publiées afin d'exécution:

§ 1. — **Gegenstand der Besteuerung.** — Gegenstand der Besteuerung ist die im Inlande aus Holzeßig oder essigsauren Salzen gewonnene, zu Genußzwecken geeignete Essigsäure, soweit sie nicht ausgeführt oder zu gewerblichen Zwecken verwendet wird.

Welche Essigsäure als zu Genußzwecken und welche als nur zu gewerblichen Zwecken geeignet anzusehen ist, ergibt sich aus Anlage 1.

§ 2. — **Nur zu gewerblichen Zwecken geeignete Essigsäure.** — Essigsäure, die nur zu gewerblichen Zwecken geeignet ist, bleibt steuerfrei und unterliegt nur der allgemeinen amtlichen Überwachung.

Auf Essigsäurefabriken, die nur zu gewerblichen Zwecken geeignete Essigsäure herstellen, finden nur die §§ 17, 18, 20, 46 bis 53, 57, 58, 59 Abs. 1, §§ 60, 61, 72, 103 und 104 Anwendung.

§ 3. — **Höhe der Steuer.** — Die Essigsäure unterliegt einer Verbrauchsabgabe, die 0,30 Mark für das Kilogramm wasserfreier Essigsäure beträgt. Bei der Berechnung der Steuer sind Pfennigbeträge nur insoweit in Ansatz zu bringen, als sie durch fünf ohne Rest teilbar sind.

Die Menge der wasserfreien Essigsäure ist aus dem Reingewichte der Essigsäure und deren Gehalt an wasserfreier Essigsäure (Stärke der Essigsäure) zu berechnen.

§ 4. — **Feststellung der Stärke der Essigsäure.** — Die Stärke der Essigsäure ist nach der in der Anlage 2 gegebenen Anleitung festzustellen.

Die zur Untersuchung erforderlichen Stoffe werden von der Verwaltung auf Kosten des Ge-

Regierung, ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Schloß Hohenbourg, den 10. Juli 1911.

Maria-Anna.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

Beschluß vom 26. September 1911, betreffend die Erhebung einer Verbrauchsabgabe auf Essigsäure.

Der General-Direktor der Finanzen;

Nach Einsicht des Art. 97 des Gesetzes vom 14. April 1911 über die Besteuerung des Branntweins;

Nach Anhörung des Staatsrates;

Beschließt:

Art. 1. Nachstehende Bestimmungen, betreffend die Erhebung einer Verbrauchsabgabe auf Essigsäure, werden veröffentlicht behufs Ausführung:

werbetreibenden beschafft und sind dauernd unter amtlichen Verschuß oder in amtlichem Gewahrsame zu halten.

§ 5. — **Umrechnung der Raummengen in Gewichtsmengen.** — Läßt sich die Essigsäure bei den Bestandsaufnahmen nur nach Raummengen feststellen, so sind diese nach der Anlage 3 in Gewichtsmengen umzurechnen.

§ 6. — **Person des Zahlungspflichtigen.** — Zur Entrichtung der Essigsäure-Verbrauchsabgabe ist der Hersteller verpflichtet.

§ 7. — **Fälligkeit und Zahlung.** — Die Verbrauchsabgabe wird fällig, sobald die Essigsäuremenge in der Erzeugungsstätte zur Besteuerung abgefertigt worden ist; sie ist binnen drei Tagen nach Mitteilung des Betrags zu entrichten.

§ 8. — **Stundung.** — a. **Allgemeine Vorschrift.** — Die Essigsäure-Verbrauchsabgabe ist gegen Sicherheitsbestellung für die Frist von sechs Monaten zu stunden. Wird nur eine Stundung auf drei Monate beansprucht, so kann von der Sicherheitsbestellung ganz oder zum Teil abgesehen werden, wenn der Zahlungspflichtige als zuverlässig und hinreichend sicher bekannt ist.

Der General-Direktor der Finanzen bestimmt die Grundsätze, nach denen die Sicherheit zu leisten ist, und die Voraussetzungen, unter denen gestundete Beträge vor Ablauf der Stundungsfrist eingezogen werden können.

§ 9. — b. **Stundungsanerkennung, Stundungsbetrag.** — Bei der Stundung der Verbrauchsabgabe ist über jeden im Einnahmehuch anzuschreibenden Betrage ein Stundungsanerkennnis abzugeben.

Über mehrere im Laufe eines Tages zur Anschreibung kommende Einzelbeträge kann ein Anerkennnis abgegeben werden. In dem Anerkennnisse sind die Einzelbeträge anzugeben.

Der Betrag jedes Anerkennnisses muß mindestens 50 Mark erreichen. Die Direktivbehörde kann Ausnahmen zulassen.

§ 10. — c. **Stundungsfrist.** — Die Stundungsfrist beginnt mit dem Tage der Fälligkeit. Die gestundeten Beträge sind spätestens am fünfundzwanzigsten Tage des Monats, in welchem die Stundungsfrist abläuft, und, wenn dieser ein Sonn- oder Feiertag ist, am vorhergehenden Werktag einzuzahlen.

§ 11. — **Essigsäureverbrauchsabgaben-Einnahmehuch.** — Die Hebestelle hat über die Einnahme aus der Essigsäure-Verbrauchsabgabe ein Essigsäure Verbrauchsabgaben-Einnahmehuch zu führen.

§ 12. — **Haftung der Essigsäure.** — Die Essigsäure haftet ohne Rücksicht auf die Rechte Dritter für die darauf ruhende Verbrauchsabgabe und kann, solange diese nicht entrichtet ist, von der Verwaltungsbehörde mit Beschlag belegt oder zurückbehalten werden.

§ 13. — **Verjährung.** — Ansprüche auf Zahlung und Erstattung von Verbrauchsabgabe verjähren in einem Jahre von dem Tage des Eintritts der Zahlungspflicht oder der Zahlung ab. Der Anspruch auf Nachzahlung hinterzogener Gefälle verjährt in drei Jahren.

Die Verjährung wird durch jede von der zuständigen Behörde zur Geltendmachung des Anspruchs gegen den Zahlungspflichtigen gerichtete Handlung unterbrochen.

§ 14. — **Übergangsabgabe.** — In Ermangelung der Begründung einer Steuergemeinschaft mit dem Deutschen Reiche oder im Falle des Aufhörens der zu begründenden Gemeinschaft, werden von der aus dem freien Verkehr des deutschen Reiches eingehenden, zu Genußzwecken geeigneten Essigsäure, soweit sie nicht nachweislich verzollt worden ist, an Übergangsabgabe 0,30 Mark für das Kilogramm wasserfreier Essigsäure erhoben. Die Abgabe wird nicht gestundet.

§ 15. — **Verwaltungsvergütung.** — Für die Erhebung der Essigsäure-Verbrauchsabgabe werden jedem der Steuergemeinschaft zugehörigen Staate acht Hundertteile der in seinem Gebiete zur Verrechnung gekommenen Roh-Solleinnahme vergütet.

§ 16. — **Oberbeamte, Abfertigungsbefugnisse usw.** — Die in den allgemeinen Branntweinsteuer-Grundbestimmungen hinsichtlich der Oberbeamten, der Abfertigungsbefugnisse der Amtsstellen, der Abfertigungsbeamten, der Abfertigungsstellen, der Entnahme von Proben und der Zuziehung von Chemikern gegebenen Vorschriften finden auf die Essigsäurefabriken und die Essigsäure sinngemäß Anwendung, und zwar mit der Maßgabe, daß die Bestandsaufnahmen in Gewerbebetrieben, die unvergällte Essigsäure abgabenfrei verwenden (§ 96), und bei Essigsäurehändlern (§ 102) von einem Steuerbeamten allein vorgenommen werden können.

§ 17. — **Vertretung der Gewerbetreibenden.** — Die Gewerbetreibenden können sich der Steuerbehörde gegenüber durch Bevollmächtigte vertreten lassen.

Inhaber von Essigsäurefabriken, die dauernd oder für längere Zeit einem Vertreter die Leitung ihres Betriebs ganz oder teilweise übertragen, haben der Amtsstelle hierüber eine Anzeige in doppelter Ausfertigung einzureichen, die von dem Vertreter mitzuunterzeichnen ist.

§ 18. — **Wiege-, Prüfungs- und Meßgerätschaften.** — Für die Abfertigungen und Bestandsaufnahmen haben die Gewerbetreibenden eine Wage mit Gewichten, sowie die nötigen Prüfungs- und Meßgerätschaften zu beschaffen und in gutem Zustande zu erhalten.

Sämtliche Wagen und Gewichte, sowie Prüfungs- und Meßgeräte müssen geeicht oder beglaubigt sein. Für die eichamtliche Nachprüfung haben die Gewerbetreibenden Sorge zu tragen.

§ 19. — **Abfertigungsräume usw.** — Die Inhaber von Essigsäurefabriken haben für die Essigsäureabfertigungen einen geeigneten, angemessen ausgestatteten Raum zu stellen und für dessen Beleuchtung, Erwärmung und Reinigung zu sorgen. Sie haben insonderheit ein Behältnis zur Aufbewahrung der Beleghefte, einen Tisch und Schreibgerät zu beschaffen.

Die Steuerdirektion kann die gleichen Verpflichtungen den Besitzern von Gewerbsanstalten auferlegen, in denen Essigsäure steuerfrei verwendet wird.

Werden die Abfertigungsbücher in der Essigsäurefabrik geführt, so hat der Besitzer ein Behältnis zur Verfügung zu stellen, in dem die Bücher unter Verschuß aufbewahrt werden können.

§ 20. — **Gebühren.** 1. **Für die Überwachung der Gewerbsanstalten.** — Die amtliche Überwachung der Essigsäurefabriken und anderer Gewerbsanstalten, in denen unter steuerlicher Aufsicht stehende Essigsäure verarbeitet wird, erfolgt in der Regel gebührenfrei.

Gebühren sind zu erheben für die Überwachung einer Essigsäurefabrik, wenn sie gemäß § 72 unter dauernder Aufsicht gestellt ist.

§ 21. — 2. **Für Abfertigungen.** a) **in den Essigsäurefabriken.** — Essigsäureabfertigungen in den Essigsäurefabriken oder an den Amtsstellen erfolgen in der Regel gebührenfrei.

Gebühren sind zu erheben :

- a) für Abfertigungen an den Sonn- und Feiertagen,
- b) für Abfertigungen, die auf Antrag über den Zeitraum von acht Stunden für den Kalendertag ausgedehnt werden, bezüglich der überschüssigen Zeit.

§ 22. — b) **An anderen Orten.** — Essigsäureabfertigungen außerhalb des Bereichs der Essigsäurefabriken oder außerhalb der Amtsstellen sind gebührenpflichtig.

§ 23. — 3. **Für die Überwachung der Essigsäurefendungen.** — Für die amtliche Begleitung und Bewachung von Begleitscheinfendungen sowie für die bei Umfüllungen, Umladungen, Verschlußverletzungen usw. unterwegs erforderlichen Amtshandlungen sind in der Regel Gebühren zu erheben.

Gebührenfrei bleiben:

- a) an gebührenfreie Abfertigungen sich unmittelbar anschließende Begleitungen innerhalb desselben Ortes zwischen einer Essigsäurefabrik und der Eisenbahnstation,
- b) bei Umfüllungen, Umladungen, Verschlußverletzungen usw. unterwegs erforderliche Amtshandlungen, wenn sie an der Amtsstelle oder in den Essigsäurefabriken vorgenommen werden.

§ 24. — 4. **In sonstigen Fällen.** — Abgesehen von den Fällen der §§ 21 bis 23 sind Gebühren zu erheben, wenn es sich um eine Entschädigung für den Aufwand an Beamtenkräften handelt, der durch die Verabsäumung einer den Beteiligten obliegenden Verpflichtung oder durch willkürliche Verzögerung einer gebührenfreien Amtshandlung bedingt wird.

§ 25. — 5. **Einfacher Gebührenbetrag.** — Die Gebühren betragen bei Amtshandlungen am Standort oder in einer Entfernung von weniger als 2 Kilometer oder, falls den Beamten ein Dienstbezirk zugewiesen ist, in diesem Dienstbezirk für jede — wenn auch angefangene — Stunde für Aufseher und Beamte gleichen oder niedrigeren Ranges 0,60 Mark,
für Beamte höheren Ranges 1,00 Mark.

Die auf den Hin- und Rückweg verwendete Zeit ist nicht mit in Ansatz zu bringen.

Bei Amtshandlungen außerhalb des Standorts in einer Entfernung von 2 Kilometern und mehr oder, wenn es sich um Beamte mit Dienstbezirk handelt, bei Dienstleistungen außerhalb dieses Bezirkes betragen die Gebühren ebensoviel wie die im Abs. 1 festgesetzten Gebühren, mindestens aber ebensoviel wie die den Beamten nach den landesrechtlichen Bestimmungen zustehenden Vergütungen für Dienstreisen ausmachen.

Es sind die Gebührensätze anzuwenden, die dem Range des Beamten entsprechen. Sind jedoch zu Amtshandlungen, die von einem Aufseher oder Beamten gleichen oder niedrigeren Ranges ausgeführt werden dürfen, Beamte höheren Ranges verwendet worden, so sind die Gebühren nach den Sätzen für erstere zu erheben.

§ 26. — 6. **Doppelter Gebührensatz.** — Wird die Vornahme einer Amtshandlung ohne zwingenden Grund verzögert oder unterbrochen, so kann die Amtsstelle für die Zeit der Verzögerung oder Unterbrechung den Gebührensatz verdoppeln oder bei gebührenfreien Amtshandlungen Gebühren nach diesem erhöhten Satz erheben.

§ 27. — 7. **Fahrtgelder.** — Erwachsene der Steuerverwaltung für die mit der Ausführung gebüh-

renspflichtiger Amtshandlungen beauftragten Beamten Ausgaben an Jahrgeldern oder anderen besonderen Entschädigungen, so erhöhen sich die Gebühren um den Betrag dieser Ausgaben.

Dem Zahlungspflichtigen bleibt überlassen, statt Entrichtung der Jahrgelder für die angemessene Beförderung der Beamten Sorge zu tragen.

§ 28. — 8. **Gebühren für mehrere Beamte.** — Sind bei einer Amtshandlung mehrere Beamte gleichzeitig tätig, oder werden zu einer Amtshandlung mehrere Beamte nacheinander verwendet, so sind die Gebühren für jeden von ihnen zu erheben.

§ 29. — 9. **Verwaltungskostenbeiträge.** — Werden zu gebührenpflichtigen Amtshandlungen Beamte ständig erforderlich, so haben die beteiligten Gewerbetreibenden in der Regel für jeden Beamten einen Verwaltungskostenbeitrag zu zahlen.

Der Verwaltungskostenbeitrag wird von der obersten Landes-Finanzbehörde nach der Höhe des von Beamten der betreffenden Klasse durchschnittlich bezogenen Dienst Einkommens zuzüglich 15 vom Hundert der darin enthaltenen pensionsfähigen Beträge bemessen. Wird von dem Gewerbetreibenden nicht die volle Diensttätigkeit des ständig bewilligten Beamten in Anspruch genommen und liegt die Möglichkeit vor, den Beamten anderweitig dienstlich zu verwenden, so kann der Verwaltungskostenbeitrag auf einen angemessenen Teil des vollen Betrags beschränkt werden.

Die Gewerbetreibenden haben, falls sie die Tätigkeit der Beamten nicht mehr in Anspruch nehmen wollen, dies der Steuerdirektion anzuzeigen. Die Verwaltungskostenbeiträge sind alsdann noch bis zur anderweitigen Unterbringung der Beamten, längstens jedoch für einen Zeitraum von drei Monaten, vom Beginne des auf die Anzeige folgenden Monats ab gerechnet, weiterzuzahlen.

Falls auf Antrag die Ausdehnung der Amtshandlungen über den Zeitraum von acht Stunden für den Kalendertag hinaus oder die Vornahme von Abfertigungen an Sonn- und Feiertagen bewilligt wird, sind für die betreffende Zeit Einzelgebühren gemäß §§ 25 ff. zu erheben.

§ 30. — 10. **Berechnung der Gebühren.** — Die nach den §§ 25 bis 29 aufkommenden Gebühren werden für Rechnung der Einzelstaaten erhoben.

§ 31. — **Anmeldung der Essigsäurefabriken, die zu Genusszwecken geeignete Essigsäure herstellen. Allgemeine Bestimmung.** — Wer zu Genusszwecken geeignete Essigsäure aus Holzessig oder essigsauren Salzen herstellen will, hat spätestens vierzehn Tage vor Beginn des Betriebs der Hebestelle

- a) eine Anmeldung der Räume, Lagerstätten und Geräte,
 - b) einen Grundriß der Fabrik,
 - c) eine Zeichnung und Beschreibung der Zerfetzungskessel und Destilliervorrichtungen
- in doppelter Ausfertigung einzureichen.

§ 32. — **Anmeldung der Räume usw.** — In die Anmeldung der Räume und Lagerstätten sind aufzunehmen :

a) diejenigen Räume, in denen Betriebs handlungen zur Erzeugung und Reinigung von Essigsäure vorgenommen oder durch die Essigsäuredämpfe oder Essigsäure hindurchgeleitet werden, sowie die zur Aufbewahrung der Essigsäure und der essigsauren Salze oder des Holzessigs dienenden Räume und Lagerstätten;

b) die mit den Fabrik- und Lagerräumen in unmittelbarer Verbindung stehenden Räume.

§ 33. — **Anmeldung der Geräte.** — In die Geräteanmeldung sind alle zur Essigsäurefabrik gehörigen Geräte aufzunehmen, in denen Essigsäuredämpfe zur Entwicklung oder Reinigung gelangen (Gärungskessel, Destilliervorrichtungen), sowie diejenigen Gefäße, in denen sich Essigsäure ständig oder vorübergehend befindet (Sammel- und Mischgefäße, Druckgefäße, feststehende Aufbewahrungsgefäße).

§ 34. — **Grundriß.** — In den Grundriß der Fabrik, der die im § 32 aufgeführten Räume und Lagerstätten nachweisen muß, ist die Stellung der angemeldeten Geräte einzuzichnen.

§ 35. — **Prüfung der Anmeldung.** — Die Anmeldungspapiere (§ 31) sind von der Hebestelle dem Steuerkontrollleur zuzustellen. Der Steuerkontrollleur hat ihren Inhalt an Ort und Stelle mit dem Bestande zu vergleichen, die Geräte nach den Bestimmungen in den §§ 36 ff. zu vermessen, das Ergebnis in die Anmeldung der Räume, Lagerstätten und Geräte einzutragen und sodann die Anmeldungspapiere mit den Vermessungsverhandlungen (§ 38 Abs. 1) der Hebestelle zurückzugeben. Nach Prüfung der Vermessungsverhandlungen (§ 38 Abs. 2) übermittelt die Hebestelle je eine Ausfertigung der Anmeldungspapiere und Vermessungsverhandlungen dem Fabrikhaber.

§ 36. — **Gerätevermessung. Allgemeine Vorschrift.** — Die im § 33 genannten Geräte sind mit Ausnahme der Gärungskessel in der Regel auf trockenem und nassem Wege zu vermessen.

Ist die nasse Vermessung der Gefäße wegen ihres Aufstellungsorts, ihrer Größe oder ihrer sonstigen Beschaffenheit nicht angängig oder nur mit großen Schwierigkeiten ausführbar, so kann die Steuerdirektion die trockene Vermessung als ausreichend erachten. Ist auch diese nicht ausführbar, so kann die Steuerdirektion genehmigen, daß der Raumgehalt nach den Angaben des Fabrikbesizers festgesetzt wird.

Bei den während der Erzeugung und Reinigung zur Aufbewahrung von Essigsäure dienenden Geräten kann von einer Vermessung abgesehen und die Angabe des Fabrikbesizers über ihren Raumgehalt als richtig angenommen werden.

§ 37. — **Ausführung der Vermessung.** — Die Vermessung ist durch den Steuerkontrollleur unter Zuziehung eines anderen Beamten zu bewirken. Der Fabrikhaber hat der Vermessung beizuwohnen und ihre Richtigkeit durch Unterzeichnung der Verhandlung (§ 38) anzuerkennen.

Bei der nassen Vermessung sind, soweit angängig, an Stalen, Schwimmervorrichtungen oder Senkstäben, die gegen Veränderung oder Vertauschung amtlich zu sichern sind, die Wassermengen fortlaufend in Abschnitten festzustellen.

§ 38. — **Vermessungsverhandlungen.** — Über die Vermessung sind für jedes Gerät zwei gleichlautende Verhandlungen aufzunehmen.

Die Vermessungsverhandlungen sind von der Hebestelle rechnerisch zu prüfen.

§ 39. — **Gerätebezeichnung.** — Der Fabrikhaber hat jedes angemeldete Gerät mit Nummer und Raumgehalt in Übereinstimmung mit der Geräteanmeldung deutlich zu bezeichnen, diese Bezeichnung zu erhalten und nötigenfalls zu erneuern.

Die näheren Anordnungen trifft der Steuerkontrollleur.

§ 40. — **Geräteaufbewahrung.** — Die angemeldeten Geräte müssen an den im Grundriße

dafür angegebenen Plätzen aufbewahrt werden. Während der Nichtbenutzung können sie zeitweise aus der Fabrik entfernt und anderwärts aufbewahrt werden. Dem Steuerkontrollleur ist bei seiner nächsten Anwesenheit in der Fabrik hiervon Kenntnis zu geben.

§ 41. — **Veränderungen. Wechsel im Besitze der Essigsäurefabrik.** — Jeder Wechsel im Besitze einer Essigsäurefabrik, z. B. durch Erbgang, Verkauf oder Verpachtung, ist der Hebestelle binnen einer Woche vom neuen und in Fällen freiwilliger Besitzübertragung auch vom bisherigen Besitzer schriftlich anzuzeigen.

Der neue Besitzer hat die Richtigkeit des angemeldeten Gerätestandes und des Raumgehalts der einzelnen Geräte schriftlich anzuerkennen oder eine neue Anmeldung der Räume, Lagerstätten und Geräte abzugeben.

§ 42. — **Veränderungen im Gerätestand. usw.** — Sollen angemeldete Geräte aus den Händen gegeben, an einem anderen Platze aufgestellt, oder abgeändert, oder sollen die Lagerstätten für die essigsauren Salze, Holzessig oder Essigsäure geändert werden, so hat der Fabrikinhaber dies der Hebestelle vor der Weggabe oder bis zur Vollendung der Veränderung anzuzeigen.

Werden Destilliergeräte aus den Händen gegeben, so ist in der Anzeige auch der Empfänger zu bezeichnen; findet eine Versendung dieser Geräte in einen anderen Hebebezirk statt, so hat die Hebestelle dies der Hebestelle des Bestimmungsortes mitzuteilen.

Werden anmeldungspflichtige Geräte neu angeschafft, so hat der Fabrikbesitzer dies der Hebestelle vor Aufstellung der Geräte in der Fabrik anzuzeigen.

Die Anzeigen sind in doppelter Ausfertigung abzugeben. Die eine Ausfertigung ist von der Hebestelle mit der Bescheinigung über die erfolgte Anzeige zu versehen und dem Anmeldenden zur Aufbewahrung beim Fabrikbeleghefte (§ 51) zurückzugeben, die andere dem Steuerkontrollleur vorzulegen.

§ 43. — **Erledigung der Veränderungsanzeigen.** — Der Steuerkontrollleur hat sich von der Richtigkeit der Anzeige zu überzeugen, erforderlichenfalls für die Vermessung und Bezeichnung der Geräte zu sorgen und die eingetretenen Änderungen in der Anmeldung der Räume, Lagerstätten und Geräte, dem Grundriße sowie in der Zeichnung und Beschreibung der Zersekungskessel und Destilliervorrichtungen, die in der Fabrik ausliegen, nachzutragen.

§ 44. — **Einreichung neuer Anmeldungen der Räume, Lagerstätten und Geräte usw.** — Wenn die Anmeldung der Räume, Lagerstätten und Geräte oder der Grundriß oder die Zeichnung und Beschreibung der Zersekungskessel und Destilliervorrichtungen durch Nachträge unübersichtlich oder sonst unbrauchbar geworden ist, sind neue Ausfertigungen einzureichen.

§ 45. — **Abmeldung einer Essigsäurefabrik.** — Wird eine Essigsäurefabrik gänzlich abgemeldet, so sind die noch zu Brennereizwecken geeigneten Zersekungskessel und Destilliervorrichtungen nach den allgemeinen Branntweinsteuer-Grundbestimmungen weiter zu behandeln.

§ 46. — **Anmeldung der Essigsäurefabriken, die nur zu gewerblichen Zwecken geeignete Essigsäure herstellen. Allgemeine Bestimmung.** — Wer nur zu gewerblichen Zwecken geeignete Essigsäure aus Holzessig oder essigsauren Salzen herstellen will, hat spätestens drei Tage vor Beginn des Betriebs der Hebestelle

a) eine Anmeldung der Räume, Lagerstätten und Geräte,

b) einen Grundriß der Fabrik,
c) eine schriftliche Erklärung, daß er nur zu gewerblichen Zwecken geeignete Essigsäure herstellen werde,
in doppelter Ausfertigung einzureichen.

§ 47. — **Prüfung der Anmeldung.** — Die Anmeldungspapiere (§ 46) sind von der Hebestelle nach Eintragung in die Essigsäurefabrikrolle (§ 49) dem Steuerkontrollleur zuzustellen. Der Steuerkontrollleur hat sie an Ort und Stelle zu prüfen und nach Bescheinigung der Michtigkeit der Hebestelle zurückzugeben, die je eine Ausfertigung dem Fabrikhaber übermittelt.

§ 48. — **Vermessung der Geräte usw.** — Für Essigsäurefabriken, die Essigsäure nur zu gewerblichen Zwecken herstellen, bedarf es der Vermessung der Geräte nicht, dagegen finden die §§ 32 bis 34 und 39 bis 45 auch auf diese Fabriken Anwendung, und zwar § 39 mit der Maßgabe, daß die angemeldeten Geräte nur mit Nummer zu bezeichnen sind.

§ 49. — **Essigsäurefabrikrolle und Beleghefte, Essigsäurefabrikrolle.** — Die Hebestelle hat eine Essigsäurefabrikrolle in zwei Abschnitten zu führen, in der sämtliche im Bezirke vorhandenen Essigsäurefabriken nachzuweisen sind.

In den Abschnitt A sind die Essigsäurefabriken, die zu Genußzwecken geeignete Essigsäure herstellen, in den Abschnitt B die Essigsäurefabriken, die nur zu gewerblichen Zwecken geeignete Essigsäure erzeugen, aufzunehmen.

§ 50. — **Beleghefte der Hebestelle.** — Die Hebestelle führt für jede Essigsäurefabrik ein Belegheft, in das folgende Schriftstücke aufzunehmen sind :

- a) die Anmeldung der Räume, Lagerstätten und Geräte,
- b) der Grundriß nebst Zeichnung und Beschreibung der Gärungskessel und Destilliervorrichtungen,
- c) gegebenenfalls die Erklärung des Fabrikhabers, daß er nur zu gewerblichen Zwecken geeignete Essigsäure herstellen werde,
- d) die Vermessungsverhandlungen,
- e) die Veränderungsanzeigen,
- f) die sonstigen amtlichen Verfügungen und Papiere, die besondere Verhältnisse der Essigsäurefabrik betreffen.

§ 51. — **Fabrikbeleghefte.** — Die an den Fabrikhaber gelangenden Ausfertigungen oder beglaubigten Abschriften der im § 50 unter a bis d und f aufgeführten Schriftstücke sind in einem Fabrikbeleghefte zu vereinigen.

§ 52. — **Hauptessigsäurefabrikrolle.** — Die Hebestelle hat eine vom Steuerkontrollleur bescheinigte Abschrift der Essigsäurefabrikrolle an die Steuerdirektion einzusenden. Die Abschriften bilden zusammen mit der Essigsäurefabrikrolle die Hauptessigsäurefabrikrolle.

Vierteljährlich ist ferner eine vom Steuerkontrollleur bescheinigte Nachweisung der in der Essigsäurefabrikrolle vermerkten Änderungen aufzustellen und einzureichen. Die angezeigten Änderungen sind in der Hauptessigsäurefabrikrolle zu vermerken.

§ 53. — **Anzeige der Betriebseröffnung oder der Betriebseinstellung.** — Wer eine neu er-

richtete oder eine ruhende Essigsäurefabrik in Betrieb setzen will, hat der Hebestelle schriftlich Anzeige zu erstatten, und zwar

- a) wenn es sich um den ersten Betrieb handelt, mindestens eine Woche,
- b) wenn der Betrieb nach einer Pause wieder aufgenommen werden soll, mindestens drei Tage vor dem für die Eröffnung des Betriebs in Aussicht genommenen, näher zu bezeichnenden Tage.

Soll der Betrieb einer Essigsäurefabrik für eine Zeit von mehr als 14 Tagen eingestellt werden, so ist dies der Hebestelle spätestens am dritten Tage nach der Betriebseinstellung anzuzeigen.

Von dem Eingange der Anzeigen hat die Hebestelle dem Steuerkontrollleur und der Steuerdirektion Mitteilung zu machen.

§ 54. — **Betriebserklärung.** a) **Allgemeine Bestimmung.** — Mit der im § 53 Abj. 1 unter a vorgeschriebenen Anzeige hat der Fabrikbesitzer eine Betriebserklärung in doppelter Ausfertigung einzureichen, die eine Beschreibung des Arbeitsverfahrens mit näheren Angaben über den Verlauf der Erzeugung und Reinigung der Essigsäure sowie über die herzustellenden Essigsäurearten und die Dauer des täglichen Betriebs enthalten muß. Ferner ist in der Beschreibung anzugeben, in welchem Verhältnisse zu der Menge des verarbeiteten Rohstoffs durchschnittlich Essigsäure gewonnen wird (Ausbeuteverhältnis).

Bei der Wiederaufnahme des Betriebs einer ruhenden Essigsäurefabrik genügt eine schriftliche Bezugnahme auf die frühere Betriebserklärung, wenn diese weiter befolgt werden soll.

§ 55. — b) **Prüfung.** — Die Hebestelle hat die Betriebserklärung dem Steuerkontrollleur zur Prüfung vorzulegen. Dieser hat nach Herbeiführung etwaiger Berichtigungen beide Ausfertigungen mit einem Prüfungsvermerke zu versehen. Die eine Ausfertigung ist dem Fabrikhaber zur Aufnahme in das Fabrikbelegheft auszuhändigen, die andere bleibt bei der Hebestelle.

§ 56. — c) **Abänderung.** — Soll die Betriebsweise dauernd geändert werden, so hat der Fabrikhaber, sofern nicht eine neue Betriebserklärung erforderlich ist, eine Nachtragserklärung in doppelter Ausfertigung einzureichen, die zu prüfen und der Haupterklärung beizufügen ist.

§ 57. — **Besuch der Gewerberäume durch die Steuerbeamten.** — Die Gebäude, in denen eine Essigsäurefabrik betrieben wird, einschließlich der zur Aufbewahrung von Essigsäure, Holzessig oder essigsauren Salzen sowie zur Verpackung und Behandlung der Essigsäure dienenden Räume und Lagerstätten dürfen, wenn die Essigsäurefabrik nicht im Betrieb ist, nur von morgens 6 bis abends 9 Uhr von den Steuerbeamten besucht werden. Der Eingang muß ihnen sogleich geöffnet werden. Solange jedoch in der Essigsäurefabrik gearbeitet wird, ist der Besuch zu jeder Zeit zulässig; die Fabrik muß alsdann unverschlossen und der Zutritt unbehindert sein.

Die Aufsichtsbefugnis erstreckt sich zugleich auf die mit der Essigsäurefabrik und den Lagerstätten für Essigsäure, Holzessig oder essigsauren Kalk in unmittelbarer Verbindung stehenden Räume.

Die Zeitbeschränkung fällt fort, wenn Gefahr im Verzuge ist.

§ 58. — **Hilfeleistung bei der Ausübung der Steueraufsicht.** — Der Fabrikhaber hat den Steuerbeamten jede im Steuerinteresse oder zu statistischen Zwecken erforderliche Auskunft über den Betrieb zu erteilen und bei allen zum Zwecke der Aufsicht oder Abfertigung stattfindenden Amtshandlungen die nötigen Hilfsdienste zu leisten oder leisten zu lassen. Insbesondere ist auch für Beleuchtung zu sorgen und das Material für die Anlegung amtlicher Verschlüsse zu liefern.

Den Oberbeamten der Steuerverwaltung sind die Geschäfts- und Handelsbücher über den Einkauf der Rohstoffe und die Herstellung und den Verkauf von Essigsäure auf Erfordern zur Einsicht vorzulegen.

Für die Pferde und Wagen der dienstlich die Fabrik besuchenden Beamten ist vom Fabrik-inhaber auf Verlangen ein gegen Witterungseinflüsse geschützter Raum während der Dauer der dienstlichen Anwesenheit der Beamten zur Verfügung zu stellen.

§ 59. — **Lagerung des Holzeffigs, der essigsauren Salze und der Essigsäure.** — Holzeffig, essigsaure Salze und Essigsäure dürfen nur an den angemeldeten Stätten (§ 32) gelagert, verpackt und behandelt werden. Sind für die Lagerung keine abgesonderten Räume vorhanden, so sind die Teile der Betriebsräume, in denen die Lagerung erfolgen soll, durch eine Tafel mit einer entsprechenden Aufschrift kenntlich zu machen. Die Lagerung hat getrennt nach den Waren-gattungen und Essigsäurearten zu erfolgen.

Der essigsaure Kalk ist künftighin in der Weise zu lagern, daß die einzelnen im Lagerbuche (§ 62) in Zugang gestellten Mengen voneinander getrennt sind. Die einzelnen Posten sind in Übereinstimmung mit den Eintragungen im Lagerbuche zu bezeichnen.

§ 60. — **Prüfung des Betriebs durch die Steuerbeamten.** — Die Aufsichtsbeamten haben sich bei der Prüfung des Betriebs der Essigsäurefabriken davon zu überzeugen, daß nur die angemeldeten Fersehungskessel und Destilliervorrichtungen im Betriebe sind, der Gerätestand mit der Geräteanmeldung (§ 33) übereinstimmt, und Holzeffig, essigsaure Salze und Essigsäure nur an den angemeldeten Stätten (§ 32) gelagert werden.

Der Steuerkontrollent hat die als nur zu gewerblichen Zwecken geeignet bezeichnete Essigsäure von Zeit zu Zeit darauf zu untersuchen, ob sie den in der Anlage 1 für derartige Säure vorgesehenen Anforderungen entspricht.

Die näheren Bestimmungen über die Zahl und Ausführung der Revisionen trifft die Steuer-direktion.

In jeder Essigsäurefabrik ist ein Aufschichtsbuch aufzulegen, in das die Aufsichtsbeamten das Ergebnis der Revision einzutragen haben.

§ 61. — **Verschluß der Destilliervorrichtungen während des Ruhens einer Essigsäurefabrik.** — Während des Ruhens einer Essigsäurefabrik sind die Destilliervorrichtungen durch Anlegung amtlicher Verschlüsse oder durch sonstige Maßnahmen gegen Benutzung zu sichern. Soweit ein Bedürfnis vorliegt, die genannten Geräte ohne Verschluß zu lassen, z. B. zur Vornahme von Ausbesserungen und Veränderungen, hat der Steuerkontrollent Ausnahmen zuzulassen.

Wird die Essigsäurefabrik wieder zum Betrieb angemeldet, so ist für die rechtzeitige Abnahme der Verschlüsse Sorge zu tragen.

§ 62. — **Buchführung des Fabrikinhabers.** — a) **Lagerbuch über die Vorräte an essigsaurem Kalk.** — Über den Zu- und Abgang von essigsaurem Kalk hat der Fabrikinhaber ein Lagerbuch zu führen. In diesem ist jeder Zugang bei der Aufnahme in das Lager anzuschreiben und jede unverarbeitet abgegebene Menge unter Angabe des Empfängers abzuschreiben. Die zur Verarbeitung in der Fabrik entnommenen Mengen sind künftighin am Schlusse eines jeden Betriebstags abzuschreiben.

§ 63. — b) **Essigsäure-Ausgabebuch.** — Über den Abgang von Essigsäure aus der Fabrik ist ein Ausgabebuch zu führen, in dem diejenigen Mengen, welche die Erzeugungsfstätten verlassen, abzuschreiben sind.

Die Abschreibungen auf Grund von Anlaufserlaubnischeinen (§§ 91 und 98) sind nach den darauf eingetragenen Vermerken vom Steuerkontrollleur zu prüfen.

§ 64. — **Bestandsaufnahme.** a) **Zeitpunkt.** — Jährlich einmal ist an einem von der Steuerdirektion nach Anhörung des Fabrikinhabers zu bestimmenden Tage der in der Fabrik vorhandene Bestand an Essigsäure und essigsaurem Kalk festzustellen.

§ 65. — b) **Anmeldungen.** — Der Fabrikinhaber hat vor der Bestandsaufnahme Anmeldungen abzugeben und darin die Bestände an Essigsäure und essigsaurem Kalk aufzuführen.

§ 66. — c) **Feststellung des Sollbestandes usw.** — Zur Bestandsaufnahme ist das Lagerbuch über essigsauren Kalk und das Essigsäureausgabebuch aufzurechnen und im Lagerbuche der Sollbestand in der Weise festzustellen, daß die Summe der Abschreibungen von der Summe der Anmeldungen abgezogen wird.

§ 67. — d) **Feststellung der Istbestände.** — Bei der Bestandsaufnahme sind probeweise Prüfungen zulässig. Die Anmeldung des Fabrikinhabers kann als richtig angenommen werden, wenn sich bei den Probeermittelungen erhebliche Abweichungen nicht ergeben und gegen die Richtigkeit der angemeldeten Mengen keine Bedenken bestehen.

Sind probeweise Berwiegungen des essigsauren Kalkes mit Rücksicht auf die Art der Lagerung oder den Umfang der in Betracht kommenden Mengen nicht angängig, so ist der Bestand schätzungsweise festzustellen und die Anmeldung auf Grund der Geschäfts- und Betriebsbücher nachzuprüfen.

§ 68. — e) **Bestandsaufnahmeverhandlung.** — Die Abfertigungsbeamten haben eine Bestandsaufnahmeverhandlung aufzunehmen und darin das im abgelaufenen Betriebsjahr erzielte Ausbeuteverhältnis sowie den gegen den Sollbestand ermittelten Mehr- oder Minderbefund an essigsaurem Kalk ersichtlich zu machen.

Abweichungen gegen das vom Fabrikinhaber in der Betriebserklärung angegebene Ausbeuteverhältnis und ein Mehr- oder Minderbefund an essigsaurem Kalk sind aufzuklären und in der Verhandlung näher zu erläutern.

Der Fabrikinhaber hat der Bestandsaufnahme beizuwohnen und die Verhandlung mit zu vollziehen.

§ 69. — f) **Prüfung durch die Steuerdirektion.** — Die Steuerdirektion hat die Bestandsaufnahmeverhandlung nachzuprüfen und zu entscheiden, ob die Abweichungen genügend aufgeklärt sind und von Weiterungen abgesehen werden kann.

§ 70. — **Behandlung von zugrunde gegangenen Beständen.** — Wenn Rohstoffe oder Essigsäure in der Essigsäurefabrik durch zufällige Ereignisse zugrunde gegangen sind, hat der Fabrikinhaber dies alsbald anzuzeigen.

Der Sachverhalt ist festzustellen und die aufgenommene Verhandlung der Steuerdirektion zur Entscheidung vorzulegen. Die zugrunde gegangenen Mengen an Essigsäure oder Rohstoffen sind im Ausgabebuche oder im Lagerbuche abzuschreiben.

§ 71. — **Buchführung usw. in Essigsäurefabriken, die Essigsäure aus Holzessig usw. herstellen.** — Über die Buchführung und die Handhabung der Bestandsaufnahme in Essigsäurefabriken, die Essigsäure unmittelbar aus Holzessig oder aus anderen essigsauren Salzen als essigsaurem Kalk herstellen, bleiben nähere Bestimmungen vorbehalten.

§ 72. — **Besondere Aufsichtsmaßnahmen.** — Ist der Inhaber einer Essigsäurefabrik oder sein Vertreter wegen Hinterziehung der Essigsäureverbrauchsabgabe bestraft worden, so kann die Fabrik besonderen Aufsichtsmaßnahmen unterworfen werden.

Die Kosten fallen dem Fabrikhaber zur Last; die Einziehung erfolgt gegebenenfalls nach den Vorschriften über das Verfahren für die Beitreibung der Zölle und mit dem Vorzugsrechte der letzteren.

§ 73. — **Abfertigung zur Besteuerung. — Anmeldung.** — Soll Essigsäure aus einer Essigsäurefabrik zur Besteuerung abgefertigt werden, so hat der Fabrikhaber eine Anmeldung der zu versteuernden Essigsäuremenge einzureichen.

In der Anmeldung sind die Zeichen und Nummern, die Zahl und Art der Gefäße und, falls deren Eigengewicht bereits steueramtlich festgestellt ist (§ 76), das Rohgewicht der befüllten Gefäße, das Eigengewicht der Gefäße und das Neingewicht, ferner die Stärke der Essigsäure in Gewichts Hundertteilen und die Menge der wasserfreien Essigsäure anzugeben.

§ 74. — **Eintragung der Anmeldung.** — Die Hebestelle trägt die Anmeldung in das Essigsäure-Verbrauchsabgaben-Anmeldungsbuch ein und übermittelt sie den Abfertigungsbeamten.

§ 75. — **Abfertigung.** — Soweit nicht die Bestimmungen im § 77 Anwendung finden, ist für jedes befüllte Gefäß das Rohgewicht, das Eigengewicht der Gefäße und das Neingewicht zu ermitteln. Die Stärke der Essigsäure kann probeweise festgestellt werden; das Ergebnis ist in dem Abfertigungspapier zu vermerken.

Bei der Verwiegung der gefüllten und leeren Gefäße bleiben Bruchteile eines Kilogramms unter 200 Gramm außer Betracht.

§ 76. — **Ermittlung des Eigengewichts der Versandgefäße.** — Wird die Essigsäure in den Versandgefäßen aufbewahrt und in diesen zur Abfertigung gestellt, so sind die Gefäße vorher in leerem Zustande zu verwiegen und in geeigneter Weise zu kennzeichnen.

§ 77. — **Probeweise Verwiegungen.** — Hat der Fabrikhaber im Falle des § 76 das Rohgewicht der befüllten Gefäße, das Eigengewicht der Gefäße und das Neingewicht in der Anmeldung angegeben, so können probeweise Verwiegungen vorgenommen werden, die sich auf mindestens fünf vom Hundert der angemeldeten Gefäße zu erstrecken haben.

Ergeben sich hierbei Abweichungen von mehr als zwei Hundertteilen des angemeldeten Gewichts, so ist die ganze Post zu verwiegen.

§ 78. — **Abfertigung auf Begleitscheine. Essigsäurebegleitscheine.** — Soll die Essigsäure an einen Gewerbebetrieb versandt und in diesem vor der gewerblichen Verwendung vergällt werden, so ist sie auf Begleitschein abzufertigen.

Soweit nicht in den §§ 79 und 80 ein anderes angeordnet ist, finden bei der Abfertigung der Essigsäure sowie bei der Ausfertigung, Erledigung und weiteren Behandlung der Begleitscheine

die im Vereinszollgesetz und der Zollbegleitscheinordnung erlassenen Bestimmungen Anwendung.

Von der Anlegung amtlicher Verschlüsse kann Abstand genommen werden, wenn sie nicht vom Fabrikhaber beantragt wird.

§ 79. — **Eisenbahn-Topfwagen.** — Bleiben bei der Schlußabfertigung in einem Eisenbahn-Topfwagen Reste kristallisierter Essigsäure, die in die Fabrik des Absenders zurückgehen, so ist deren Menge aus dem Unterschiede zwischen dem voramtlich und dem bei der Schlußabfertigung ermittelten Eigengewichte des Topfwagens festzustellen.

Das Empfangsamt hat die Erledigung des Begleitscheins dem Ausfertigungsamte mittels besonderen Erledigungsscheins unter Angabe der im Topfwaren verbliebenen Essigsäuremengen mitzuteilen.

Ebenso ist zu verfahren, wenn sich in dem Topfwagen bei seiner Befüllung in der Fabrik kristallisierte Essigsäure aus einer früheren Sendung befunden hat, und bei der Verwiegung des entleerten Topfwagens beim Empfangsamt ein geringeres Gewicht als beim Ausfertigungsamt ermittelt worden ist.

§ 80. — Das Ausfertigungsamt hat das Ergebnis der Ermittlungen nach § 79 dem Begleitscheinnehmer mitzuteilen, der die Mehr- oder Mindermengen unter Angabe des Empfängers der Ware und der Nummer des in Frage kommenden Begleitscheins im Essigsäureausgabebuch (§ 63) zu- oder abzusetzen hat.

Die Eintragungen des Fabrikhabers sind auf Grund der Erledigungsscheine nachzuprüfen.

§ 81. — **Umfang der Steuerbefreiung.** — Zu Genußzwecken geeignete Essigsäure, die zu gewerblichen Zwecken verwendet oder ausgeführt wird, bleibt nach Maßgabe der folgenden Bestimmungen von der Verbrauchsabgabe befreit.

§ 82. — **Steuerfreiheit zu gewerblichen Zwecken. Antrag auf Genehmigung der steuerfreien Verwendung von Essigsäure.** — Wer zu Genußzwecken geeignete Essigsäure zu gewerblichen Zwecken steuerfrei verwenden will, hat bei der Steuerdirektion unter Angabe des Verwendungszwecks, der Art und Weise der Verwendung und des Ortes der Lagerung der Essigsäure die Genehmigung schriftlich zu beantragen, auch darzulegen, ob und gegebenenfalls mit welchem Mittel eine Vergällung der Essigsäure für den angegebenen Zweck möglich ist.

§ 83. — **Vergällung der Essigsäure.** a) **Untersuchung des Vergällungsmittels.** — Das vorgeschlagene Mittel ist von einem auf das Steuerinteresse vereidigten Chemiker daraufhin zu untersuchen, ob und zutreffendenfalls in welchen Mengen es geeignet ist, Essigsäure derart zu vergällen, daß sie zum menschlichen Genuß nicht verwendet und Essigsäure zu Genußzwecken mit Vorteil daraus nicht mehr ausgeschieden werden kann.

§ 84. — b) **Weiteres Verfahren.** — Die Steuerdirektion prüft unter Berücksichtigung der Art des Gewerbebetriebes, und der sonstigen Verhältnisse, gegebenenfalls nach Anhörung von Sachverständigen, ob eine Vergällung der Essigsäure stattzufinden hat, oder ob die Verwendung unvergällter Essigsäure zu gestatten ist.

In Zweifelsfällen entscheidet die Direktivbehörde.

§ 85. — c) **Erteilung der Genehmigung.** — Ist die Vergällung der Essigsäure möglich und

ohne Beeinträchtigung des Gewerbebetriebs ausführbar, so erteilt die Steuerdirektion dem Antragsteller hierzu die Genehmigung.

Über die erteilten Genehmigungen ist ein Verzeichnis zu führen.

§ 86. — d) **Mitteilung der Vergällungsmittel an die Technische Prüfungsstelle.** — Die genehmigten Vergällungsmittel sind unter Angabe der Gewerbebetriebe und der Art der Verwendung der vergällten Essigsäure der Kaiserlichen Technischen Prüfungsstelle in Berlin mitzuteilen.

§ 87. — e) **Verwendung.** — Die vergällte Essigsäure darf nur zu dem genehmigten Zwecke und in der angemeldeten Weise sowie nur von demjenigen verwendet werden, auf dessen Antrag die Vergällung erfolgt ist.

§ 88. — f) **Ausführung der Vergällung.** — Die Vergällung der Essigsäure ist in den Gewerberäumen des Antragstellers vorzunehmen. Die Steuerdirektion kann Ausnahmen zulassen.

§ 89. — g) **Lagerung.** — Die vergällte Essigsäure darf nur an dem angemeldeten Orte gelagert werden.

§ 90. — h) **Aufsichtsbezugnisse der Steuerbeamten.** — Die Räume, in denen vergällte Essigsäure gelagert oder verwendet wird, unterliegen der Revision durch die Beamten der Steuerverwaltung. Sie dürfen von den letzteren, wenn in dem Betriebe gearbeitet wird, zu jeder Zeit, sonst von 6 Uhr morgens bis 9 Uhr abends betreten werden. Die Beamten sind sofort einzulassen.

Den Oberbeamten der Steuerverwaltung sind die Geschäfts- und Betriebsbücher über die Verwendung vergällter Essigsäure sowie über die hergestellten Erzeugnisse auf Erfordern zur Einsicht vorzulegen.

§ 91. — **Verwendung unvergällter Essigsäure.** a) **Genehmigung des Bezuges.** — Ist die Vergällung mangels eines geeigneten Vergällungsmittels nicht möglich, oder ist sie ohne Beeinträchtigung des Gewerbebetriebes nicht ausführbar, so erteilt die Steuerdirektion dem Antragsteller für ein Kalenderjahr einen Ankaufserlaubnischein nach Muster 4, der in ein Verzeichnis einzutragen ist, und in dem die Art der Verwendung der Essigsäure und der voraussichtliche Jahresbedarf nach Kilogramm anzugeben sind. Erweist sich die festgesetzte Höchstmenge als unzureichend, so kann die Steuerdirektion sie auf Antrag erhöhen.

Der Ankaufserlaubnischein ist bei jedem Ankauf von Essigsäure dem Fabrikanten oder dem Händler (§ 98) zur Eintragung der gekauften Menge vorzulegen, sonst aber zur Einsicht der Beamten bereitzuhalten. Er ist dem Antrag auf Erteilung eines neuen Erlaubnischeins beizufügen, spätestens aber am achten Tage nach Ablauf seiner Gültigkeit an die Steuerdirektion zurückzugeben.

§ 92. — b) **Bezug in Eisenbahn-Topfwagen.** — Verbleiben beim Bezug in Eisenbahn-Topfwagen in den auf dem Eisenbahnwagen befestigten Behältern Reste kristallisierter Essigsäure, die in die Essigsäurefabrik zurückgehen, so hat der Empfänger deren Menge aus dem Unterschiede zwischen dem vom Absender und dem nach der Entnahme der Essigsäure ermittelten Eigengewichte des Topfwagens festzustellen, das Ergebnis auf dem Ankaufserlaubnischein unter Beifügung seines Namens zu vermerken und diesen dem Absender zur schriftlichen Anerkennung der Eintragung zu überfenden.

Ebenso ist zu verfahren, wenn sich bei der Befüllung des Topfwagens in der Essigsäurefabrik

aus einer früheren Sendung kristallisierte Essigsäure befunden hat und vom Empfänger ein geringeres Eigengewicht des Topfwagens ermittelt worden ist als von dem Absender.

Der Empfänger der Essigsäure hat in dem Kontrollbuche (§ 95) die vom Absender auf dem Antaufserlaubnischein eingetragene Menge abzüglich der im Topfwagen verbliebenen Menge oder zuzüglich der übersandten Mehrmenge anzuschreiben. Der Absender hat die Mehr- oder Mindermengen unter Angabe des Empfängers der Essigsäure und der Nummer des Antaufserlaubnischeines im Essigsäureausgabebuche (§ 63) zu- oder abzusetzen.

§ 93. — e) **Verwendung. Aufsichtsbefugnis der Steuerbeamten.** — In Beziehung auf die Verwendung der unvergällten Essigsäure und die Aufsichtsbefugnis der Beamten der Steuerverwaltung finden die §§ 87 und 90 entsprechende Anwendung.

§ 94. — d) **Lagerung.** — Die unvergällte Essigsäure darf nur an dem angemeldeten Orte gelagert werden. Geschieht die Lagerung nicht in den Versandgefäßen, sondern in besonderen Aufbewahrungsgefäßen, so müssen diese amtlich tariert oder auf nassem Wege vermessen und mit einer geprüften und gegen Veränderung gesicherten Vorrichtung zum Ablesen des Flüssigkeitsstandes versehen sein.

§ 95. — e) **Kontrollbuch.** — Gewerbetreibende, die unversteuerte, zu Genußzwecken geeignete Essigsäure unvergällt verwenden, haben ein Kontrollbuch nach Muster 5 zu führen.

§ 96. — f) **Bestandsaufnahme.** — Alljährlich mindestens einmal findet eine amtliche Aufnahme der Vorräte an unversteuerter Essigsäure statt, welcher der Gewerbetreibende beizuwohnen hat. Hierbei sind die Abschreibungen zu prüfen und der Sollbestand an Essigsäure festzustellen. Sodann ist die vorhandene Essigsäuremenge zu ermitteln und dem Sollbestande gegenüberzustellen. Über das Ergebnis ist eine Verhandlung aufzunehmen und der Steuerdirektion vorzulegen.

Der ermittelte Bestand an Essigsäure ist im Kontrollbuche vorzutragen und bei dessen Weiterführung mit aufzurechnen.

Eine Besteuerung der etwaigen Fehlmenge findet nur statt, wenn als erwiesen anzunehmen ist, daß die Essigsäure in unzulässiger Weise verwendet worden ist.

§ 97. — **Steuerfreie Ausfuhr der Essigsäure.** — Essigsäurefabrikanten und Händler (§ 98) dürfen zu Genußzwecken geeignete Essigsäure ohne Vorführung zur amtlichen Abfertigung steuerfrei ausführen.

Die zu versendenden Essigsäuremengen sind in das Essigsäureausgabebuch (§ 63) oder das Kontrollbuch (§ 100) einzutragen, bevor die einzelnen Sendungen aus den Räumen entfernt werden, in denen sie versandfertig gemacht worden sind.

Die Beamten sind berechtigt, die zur Versendung fertiggestellten Gefäße von der Absendung zurückzuhalten und die Menge der darin enthaltenen Essigsäure zu ermitteln.

Bei den in den Betrieben vorzunehmenden Revisionen sind sämtliche seit der letzten Revision vorgenommenen Eintragungen in dem Essigsäureausgabebuch oder Kontrollbuche nach den Geschäftsbüchern, Facturen und Bestellschreiben zu prüfen.

§ 98. — **Antrag auf Genehmigung zum Handel.** — Händler, die zu Genußzwecken geeignete Essigsäure vom Hersteller oder Händler u n v e r s t e u e r t beziehen und ausführen oder an antaufsberechtigte Gewerbetreibende abgeben wollen, haben bei der Steuerdirektion die Genehmigung zu beantragen und dabei den Ort der Lagerung der Essigsäure anzugeben. 65 f

Die Steuerdirektion erteilt geeignetenfalls einen Ankaufserlaubnischein nach Muster 4 und einen Verkaufserlaubnischein nach Muster 6. Die Ankaufs- und Verkaufserlaubnischeine sind im Verzeichnisse einzutragen.

§ 99. — **Verkauf der Essigsäure.** — Die zu Genußzwecken geeignete Essigsäure darf unversteuert nur an Gewerbetreibende abgegeben werden, die ihre Berechtigung zum Ankauf solcher Essigsäure durch Vorzeigung eines Ankaufserlaubnischeins (§ 91) nachweisen. Der Händler darf die Essigsäure nicht in Mengen unter 2 Kilogramm und nur insoweit abgeben, als dadurch die in dem Ankaufserlaubnischein angegebene Höchstmenge nicht überschritten wird. Beim Verkaufe hat der Händler die verkaufte Menge nach Gewicht und Stärke unter Beifügung seines Namens und des Tages jedesmal auf dem Ankaufserlaubnischeine zu vermerken und diesen an den Käufer zurückzugeben.

§ 100. — **Kontrollbuch.** — Über die zum Verkaufe bestimmte Essigsäure ist ein Kontrollbuch nach Muster 7 fortlaufend zu führen. Die Abschreibungen im Kontrollbuche sind auf Grund der auf den Ankaufserlaubnischeinen eingetragenen Vermerke vom Steuerkontrollleur nach näherer Bestimmung der Steuerdirektion zu prüfen.

§ 101. — **Lagerung.** — In Ansehung der Lagerung der unvergällten Essigsäure findet § 94 Anwendung. Wird an dem angemeldeten Orte auch versteuerte Essigsäure gelagert, so ist auf jedem Gefäße die Art der Essigsäure anzugeben.

§ 102. — **Bestandsaufnahmen.** — Auf die Bestandsaufnahmen sind die Bestimmungen im § 96 anzuwenden.

§ 103. — **Statistik.** — Die Steuerdirektion hat für jedes Rechnungsjahr eine Nachweisung über den Bestand an Essigsäurefabriken, die versteuerten und vergällten Essigsäuremengen und die Einnahmen an Essigsäureverbrauchsabgabe mit einem erläuternden Begleitschreiben bis zum 1. Juni an das Kaiserliche Statistische Amt in doppelter Ausfertigung einzusenden.

§ 104. — Das Begleitschreiben soll, abgesehen von der etwa erforderlichen Klarstellung einzelner Angaben der Nachweisung die Verhältnisse des Essigsäuregewerbes im allgemeinen behandeln und sich insbesondere auf folgende Punkte erstrecken:

1. Durchschnittspreis der zu Genußzwecken verkauften Essigsäure bei der Abgabe aus den Fabriken.
2. Ursachen der Zu- oder Abnahme des Verbrauchs von Essigsäure zu Genußzwecken.
3. Gründe der Zu- oder Abnahme der Verwendung von Essigsäure zu gewerblichen Zwecken.
4. Ob sich die für die Überwachung der Essigsäurefabriken und die Verwendung ihrer Erzeugnisse erlassenen Bestimmungen bewährt haben, und ob die zur Vergällung der Essigsäure zugelassenen Mittel die Gefahr einer mißbräuchlichen Verwendung ausschließen.

Art. 2. Le présent arrêté, qui entrera en vigueur le 1^{er} octobre 1911, sera publié par la voie du *Mémorial*.

Luxembourg, le 26 septembre 1911.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß, welcher mit dem 1. Oktober in Kraft tritt, soll ins „*Mémorial*“ eingerückt werden.

Luxembourg, den 26. September 1911.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.

Anlage 1. (Rgl. § 1.)

Anleitung zur Unterscheidung der zu Genußzwecken geeigneten Essigsäure von solcher Essigsäure, die nur zu gewerblichen Zwecken Verwendung finden kann.

1. Anleitung für die Beamten.

Vorbemerkung. Zur Abfertigung muß sich die Essigsäure in flüssigem Zustande befinden. Da Essigsäure von hoher Stärke die menschliche Haut sowie Kleidungsstücke angreift, ist bei Handhabung der Essigsäure Vorsicht geboten. In der Regel ist jedes mit Essigsäure befüllte Gefäß für sich zu prüfen.

Von der zu prüfenden Essigsäure werden nach gehöriger Durchmischung aus verschiedenen Teilen der Flüssigkeit kleine Mengen, im ganzen etwa $\frac{1}{4}$ bis $\frac{1}{2}$ Liter, entnommen und zu einer Durchschnittsprobe vereinigt. Diese wird gut durchgemischt und wie folgt geprüft:

a) **U n t e r s c h e i d u n g n a c h d e m G e h a l t a n w a s s e r f r e i e r E s s i g s ä u r e .** — Der Gehalt an wasserfreier Essigsäure ist nach der Anleitung in Anlage 2 festzustellen. Ergibt sich ein Gehalt an wasserfreier Essigsäure von mehr als 60 Gewichtsteilen vom Hundert, so ist die Essigsäure als zu Genußzwecken geeignet anzusehen. Wird dagegen ein Gehalt an wasserfreier Essigsäure von 60 Gewichtsteilen vom Hundert oder weniger ermittelt, so ist nach der Anleitung unter b und c weiter zu verfahren.

b) **P r ü f u n g m i t K a l i u m p e r m a n g a n a t l ö s u n g .** — Von der Durchschnittsprobe werden 5 ccm mittelst einer Pipette zu 15 ccm destilliertem Wasser gegeben, die sich in einem kurz zuvor mit destilliertem Wasser zwecks Entfernung von Staubteilchen ausgespülten Glasgefäße von etwa 50 bis 100 ccm Inhalt befinden, und damit durch Umschwenken vermischt. Hierauf werden mittelst einer in zehntel Kubikzentimeter geteilten Pipette oder Bürette, 0,3 ccm einer frisch bereiteten Lösung von Kaliumpermanganat, die 3 g dieses Salzes in 1 Liter Wasser enthält, hinzugefügt und die Mischung umgeschwenkt.

Geht hierbei die durch die Kaliumpermanganatlösung zunächst hervorgerufene violette Färbung der Mischung sofort oder binnen nicht mehr als 15 Minuten in Rot, Braun oder Gelb über oder verschwindet sie sofort wieder, so kann Essigsäure vorliegen, die nur zu gewerblichen Zwecken Verwendung finden kann. Die Durchschnittsprobe ist dann weiter nach 1 c zu prüfen. Bleibt jedoch die violette Färbung der Mischung anscheinend unverändert, so ist die Essigsäure als zu Genußzwecken verwendbar anzusehen und alsdann sofort nach Anlage 2 weiter zu verfahren.

c. **P r ü f u n g a u f d e n G e r u c h .** — Von der Durchschnittsprobe werden dann 5 ccm nach Zugabe einiger Tropfen einer weingeistigen Phenolphthaleinlösung (1:100) so lange mit Doppelt-Normal-Natronlauge versetzt, bis die Flüssigkeit beim Umschütteln rot gefärbt bleibt. Diese Flüssigkeit wird sodann auf einem Drahtneze bis eben zum beginnenden Sieden erhitzt und alsdann auf ihren Geruch geprüft. Zeigt die Flüssigkeit einen unangenehmen Geruch, etwa nach Rauch oder wie Schiffsteer, so ist die Essigsäure als nur für gewerbliche Zwecke verwendbar anzusehen. Macht sich aber ein obstartiger oder sonst angenehmer Geruch bemerkbar oder tritt überhaupt kein Geruch auf, so ist die Essigsäure als für Genußzwecke geeignet anzusehen.

In Zweifelsfällen ist der Rest der Durchschnittsprobe in einer Menge von mindestens 120 ccm, nötigenfalls eine neue Durchschnittsprobe von etwa $\frac{1}{4}$ Liter, an einen auf die Wahrnehmung des Standpunkts der Steuerverwaltung verpflichteten Chemiker zu senden, der sie nach Ziffer 2 zu untersuchen hat.

Sollten auch nach der Untersuchung des Chemikers noch Zweifel bestehen, ob die Essigsäure als nur zu gewerblichen Zwecken verwendbar anzusehen ist oder nicht, so ist eine neue Durchschnittsprobe von etwa $\frac{3}{4}$ Liter in einer vorher sorgfältig gereinigten Flasche (Weinflasche) an die Kaiserliche Technische Prüfungsstelle, Berlin NW 6, Luisenstraße 32, zur eingehenden Untersuchung einzusenden.

Sobald festgestellt ist, daß die Essigsäure als zu Genußzwecken geeignet anzusehen ist, so ist nach Anlage 2 weiter zu verfahren, während die nur zu gewerblichen Zwecken verwendbare Essigsäure ohne weiteres als solche behandelt werden kann.

2. Anleitung für die Chemiker.

Der Chemiker hat zunächst mit der ihm zugesandten Probe die oben in Ziffer 1 unter b und c aufgeführten Prüfungen zu wiederholen. Läßt sich nach deren Ergebnissen eine sichere Entscheidung nicht treffen, so hat er außerdem eine Prüfung auf Aceton wie folgt vorzunehmen.

Prüfung auf Aceton. — Von der zu untersuchenden Probe werden 100 cem in einem 250 bis 300 cem fassenden Glaskölbchen mit wasserfreiem Natriumcarbonat vorsichtig übersättigt. Alsdann wird auf das Kölbchen ein etwa 75 cm langes, zweimal rechtwinklig umgebogenes Glasrohr aufgesetzt, welches als Kühler dient und zu einem Probierglas als Vorlage führt. Die Flüssigkeit im Kölbchen wird alsdann vorsichtig erhitzt, bis etwa ein halbes bis ein ganzes Kubikzentimeter Flüssigkeit übergegangen ist. Jedenfalls muß mit dem Erhitzen sofort aufgehört werden, sobald der absteigende Schenkel des Glasrohrs unten warm zu werden beginnt. Zu dem Destillate fügt man unter Umschütteln 1 cem Ammoniakflüssigkeit von 0,96 Dichte und läßt das Probierglas zur Bindung von dem etwa vorhandenen Aldehyd verschlossen drei Stunden stehen. Nach Verlauf dieser Zeit wird 1 cem einer fünfzehnprozentigen Natron- oder Kalilauge sowie hierauf 1 cem einer frisch bereiteten 2½ prozentigen Nitroprussidnatriumlösung gegeben. Bei Gegenwart von Aceton entsteht eine deutliche Rotfärbung, die auf tropfenweisen und unter äußerer Kühlung erfolgenden vorsichtigen Zusatz von 50 prozentiger Essigsäure in Violett oder Rotviolett übergeht. Ist Aceton nicht vorhanden, so tritt höchstens eine gelblichgelbe Färbung auf, die auf den Essigsäurezusatz verschwindet oder in milchfarbnes Gelb umschlägt.

Ist hiernach Aceton deutlich nachweisbar, so ist die Essigsäure als nur zu gewerblichen Zwecken verwendbar, im andern Falle als zu Genußzwecken geeignet anzusehen.

Anlage 2. (Rgl. § 4).

Anleitung zur Untersuchung von Essigsäure auf ihren Gehalt an wasserfreier Essigsäure. (Stärke der Essigsäure).

1. Anleitung für die Beamten.

a) **Probenaahme.** — Zur Herstellung einer Durchschnittsprobe aus den zur Abfertigung vorgeführten Behältnissen (Glas- oder Korbflaschen, Fässern usw.) dürfen nur solche Behältnisse herangezogen werden, deren Inhalt im Gehalt an wasserfreier Essigsäure um nicht mehr als zwei Gewichtsteile vom Hundert voneinander abweicht und die annähernd dieselbe Größe besitzen. Aus jedem Behältnisse werden Proben von je 20 cem entnommen, zu einer Durchschnittsprobe vereinigt und gut durchgemischt. Alsdann wird der Gehalt an wasserfreier Essigsäure nach den Vorschriften unter b ermittelt.

b) *Gehalts ermittlung.* — Von der entnommenen Durchschnittsprobe, welche Zimmerwärme haben soll, mißt man 5 ccm mittels einer geeichten Pipette ab, läßt sie an der Innenwand eines Erlemeyerschen Kölbchens von 200 ccm Inhalt, welches 50 bis 60 ccm destilliertes Wasser enthält, nahe über dem Flüssigkeitsrande hinabfließen und wartet nach dem Auslaufen der Flüssigkeit aus der Pipette noch $\frac{1}{4}$ Minute, ehe man diese aus dem Kölbchen entfernt. Als dann setzt man zu dem Inhalte des Kölbchens einige Tropfen einer weingeistigen Phenolphthaleinlösung (1 : 100) und läßt aus einer in $\frac{1}{10}$ ccm geteilten geeichten Bürette Doppelt-Normal-Natronlauge in kleinen Mengen, allmählich und unter Umschwenken nach jedem Zusage, hinzufließen, bis die auftretende rote Färbung, die anfangs beim Schütteln immer wieder verschwindet, bestehen bleibt. Die Anzahl der verbrauchten Kubikzentimeter Doppelt-Normal-Natronlauge wird abgelesen und aus der nachstehenden Tafel (Ziffer 3) in Spalte 1 diejenige Zahl aufgesucht, die ihr am nächsten kommt. Ist die Anzahl der verbrauchten Kubikzentimeter von zwei Zahlen der Spalte 1 gleich weit entfernt, so ist die höhere zu nehmen. Die der aufgesuchten Zahl der Spalte 1 entsprechende Zahl in Spalte 2 gibt dann ohne weiteres den Gehalt der Durchschnittsprobe an wasserfreier Essigsäure in Gewichtsteilen vom Hundert an. Die weitere Berechnung geschieht alsdann nach Maßgabe der Anlage 3.

Die Doppelt-Normal-Natronlauge ist in sorgfältig mit einem Kork- oder Kautschukstopfen verschlossenen Flaschen aufzubewahren, da ihr Gehalt an Natrium und damit ihr Wirkungswert durch den Einfluß der Luft allmählich vermindert wird. Ihr Wirkungswert ist längstens zwei Tage vor jeder Verwendung zu prüfen. Dies geschieht mit Hilfe einer Normal-Säure (Normal-Schwefelsäure oder Normal-Salzsäure oder Normal-Essigsäure), die aus einer Apotheke oder von einem als zuverlässig bekannten Chemiker zu beschaffen und in einer sauberen, durch Glas- oder Kautschukstopfen wohl verschlossenen Flasche zu verwahren ist.

Zur Prüfung des Wirkungswerts der Doppelt-Normal-Natronlauge mißt man von der Normal-Säure, welche Zimmerwärme haben soll, 20 ccm mittels einer geeichten Pipette ab, läßt sie an der Innenwand eines Erlemeyerschen Kölbchens von ungefähr 200 ccm Inhalt, welches etwa 20 bis 30 ccm destilliertes Wasser enthält, nahe über dem Flüssigkeitsrande hinabfließen usw. und verfährt weiterhin genau so, wie es oben für die Gehaltsermittlung der Durchschnittsprobe der abzufertigenden Essigsäure vorgeschrieben ist. Die Doppelt-Normal-Natronlauge darf hier bis etwa zum achten Kubikzentimeter auf einmal, von da ab jedoch nur noch in kleinen Anteilen, zuletzt tropfenweise zugefügt werden, bis die auftretende rote Färbung, die anfangs wieder verschwindet, bestehen bleibt. Hierzu sollen nicht weniger als $9,8$ und nicht mehr als $10,2$ ccm Doppelt-Normal-Natronlauge verbraucht werden. Andernfalls ist die Doppelt-Normal-Natronlauge zu verwerfen und durch neue zu ersetzen.

Wird die Richtigkeit des in vorstehender Weise ermittelten Gehalts der Durchschnittsprobe bestritten, so ist der Rest dieser Probe in einer Menge von mindestens 120 ccm, nötigenfalls eine neue Durchschnittsprobe von etwa $\frac{1}{4}$ Liter, zur genauen Ermittlung des Gehalts an wasserfreier Essigsäure nach Ziffer 2 an einen auf die Wahrnehmung des Standpunkts der Steuerverwaltung verpflichteten Chemiker einzuliefern.

2. Anleitung für die Chemiker.

Von der zu untersuchenden Probe werden 50 g abgewogen, in einen Literkolben übergespült und mit Wasser bei 15 Grad bis zur Marke aufgefüllt. Als dann werden ihr mittels einer Pipette

1210

50 cem entnommen und nach Zusatz von Phenolphthaleinlösung mit Normal-Natronlauge, die aus einer in $\frac{1}{10}$ cem getheilten Bürette zufließt, bis zur Rotfärbung versetzt. Die Anzahl der verbrauchten Kubikzentimeter Normal-Natronlauge, mit 2,4 vervielfacht, ergibt den Gehalt der Probe an wasserfreier Essigsäure in Gewichtsteilen vom Hundert.

Die zur Untersuchung benutzten Geräte müssen geeicht oder vom Chemiker auf Genauigkeit geprüft sein.

3. Tafel zur Ermittlung des Gehalts der Durchschnittsprobe an wasserfreier Essigsäure.

Verbrauchte Kubik- zentimeter Doppelt- Normal- Natronlauge.	Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichts- teilen v. H.	Verbrauchte Kubik- zentimeter Doppelt- Normal- Natronlauge.	Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichts- teilen v. H.	Verbrauchte Kubik- zentimeter Doppelt- Normal- Natronlauge.	Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichts- teilen v. H.	Verbrauchte Kubik- zentimeter Doppelt- Normal- Natronlauge.	Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichts- teilen v. H.
1	2	1	2	1	2	1	2
0,4	1	11,2	26	22,6	51	34,0	76
0,8	2	11,7	27	23,0	52	34,5	77
1,3	3	12,1	28	23,5	53	34,9	78
1,7	4	12,6	29	24,0	54	35,4	79
2,1	5	13,0	30	24,4	55	35,8	80
2,5	6	13,5	31	24,9	56	36,3	81
3,0	7	13,9	32	25,3	57	36,7	82
3,4	8	14,4	33	25,8	58	37,2	83
3,8	9	14,8	34	26,3	59	37,6	84
4,2	10	15,3	35	26,7	60	38,0	85
4,7	11	15,7	36	27,2	61	38,5	86
5,1	12	16,2	37	27,6	62	38,9	87
5,5	13	16,6	38	28,1	63	39,3	88
6,0	14	17,1	39	28,6	64	39,8	89
6,4	15	17,5	40	29,0	65	40,2	90
6,8	16	18,0	41	29,5	66	40,6	91
7,3	17	18,5	42	29,9	67	41,0	92
7,7	18	18,9	43	30,4	68	41,4	93
8,1	19	19,4	44	30,9	69	41,8	94
8,6	20	19,8	45	31,3	70	42,2	95
9,0	21	20,3	46	31,8	71	42,6	96
9,5	22	20,7	47	32,2	72	42,9	97
9,9	23	21,2	48	32,7	73	43,3	98
10,3	24	21,7	49	33,1	74	43,6	99
10,8	25	22,1	50	33,6	75	44,0	100

Anlage 3. (Rgl. § 5.)

Anleitung und Tafel zur Umrechnung von Raummengen Essigsäure in Gewichtsmengen.

1. Ausführung der Berechnung.

Aus der ermittelten Raummenge der Essigsäure und dem nach Anlage 2 ermittelten Gehalt der Durchschnittsprobe an wasserfreier Essigsäure in Gewichtsteilen vom Hundert ist zunächst die Gewichtsmenge zu berechnen, welche die Essigsäure von dieser Stärke darstellt.

Hierzu ist in Spalte 1 der nachstehenden Tafel (Ziffer 2) die für den Gehalt der Durchschnittsprobe ermittelte Zahl aufzusuchen. Die danebenstehende Zahl in Spalte 2 gibt, mit der ermittelten Anzahl Liter vervielfacht, die Anzahl Kilogramme Essigsäure von dem nach Anlage 2 ermittelten Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichtsteilen vom Hundert. Hieraus ist durch Vervielfältigung mit der, den Gehalt in 100 Teilen angegebenden Zahl aus Spalte 1 und Teilung durch 100 die Anzahl der festzustellenden Kilogramme wasserfreier Essigsäure zu berechnen.

B e i s p i e l: Die Menge Essigsäure betrug 347,5 Liter. In der Durchschnittsprobe dieser Essigsäure wurde ein Gehalt an wasserfreier Essigsäure von 83 Gewichtsteilen vom Hundert ermittelt.

Diesem Gehalt von 83 vom Hundert entspricht in Spalte 2 die Zahl 1,07. Diese mit 347,5 vervielfacht ergibt: $1,07 \times 347,5 = 371,8$ kg Essigsäure mit einem Gehalte von 83 Gewichtsteilen vom Hundert an wasserfreier Essigsäure. Alsdann ergeben $\frac{83 : 371,8}{100} = 308,8$ kg wasserfreie Essigsäure.

Die berechneten Mengen sind in der Schlusssumme auf eine Bruchstelle in der Weise abzurunden, daß eine Zahl unter 5 in der zweiten Bruchstelle unberücksichtigt bleibt, bei 5 und darüber die erste Bruchstelle um 1 erhöht wird.

1212

**2. Tafel zur Ermittlung des Gewichts von einem Liter Essigsäure bei 15 Grad
des hunderttheiligen Thermometers.**

Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichtsteilen v. H.	Gewicht in Kilogramm	Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichtsteilen v. H.	Gewicht in Kilogramm	Gehalt an wasserfreier Essigsäure in Gewichtsteilen v. H.	Gewicht in Kilogramm
1	2	1	2	1	2
1	1,00	35	1,05	69	1,07
2	1,00	36	1,05	70	1,07
3	1,00	37	1,05	71	1,07
4	1,01	38	1,05	72	1,07
5	1,01	39	1,05	73	1,07
6	1,01	40	1,05	74	1,07
7	1,01	41	1,05	75	1,07
8	1,01	42	1,05	76	1,07
9	1,01	43	1,06	77	1,07
10	1,01	44	1,06	78	1,07
11	1,02	45	1,06	79	1,07
12	1,02	46	1,06	80	1,07
13	1,02	47	1,06	81	1,07
14	1,02	48	1,06	82	1,07
15	1,02	49	1,06	83	1,07
16	1,02	50	1,06	84	1,07
17	1,02	51	1,06	85	1,07
18	1,03	52	1,06	86	1,07
19	1,03	53	1,06	87	1,07
20	1,03	54	1,06	88	1,07
21	1,03	55	1,07	89	1,07
22	1,03	56	1,07	90	1,07
23	1,03	57	1,07	91	1,07
24	1,03	58	1,07	92	1,07
25	1,04	59	1,07	93	1,07
26	1,04	60	1,07	94	1,07
27	1,04	61	1,07	95	1,07
28	1,04	62	1,07	96	1,06
29	1,04	63	1,07	97	1,06
30	1,04	64	1,07	98	1,06
31	1,04	65	1,07	99	1,06
32	1,04	66	1,07	100	1,06
33	1,04	67	1,07		
34	1,05	68	1,07		

1213

Muster 4. (Regl. § 91.)

Essigsäure-Ankaufserlaubnischein.

Nr.

(Gültig für das Kalenderjahr 19.....)

De
in wird unter Vorbehalt des Widerrufs die Erlaubnis.....
erteilt, im Kalenderjahre 19..... unversteuerte, zu Genußzwecken geeignete Essigsäure bis zur
Gesamtmenge von kg, in Buchstaben:.....
..... Kilogramm wasserfreier Essigsäure bei Essigsäurefabrikanten
oder Zwischenhändlern, denen der Verkauf von der Steuerbehörde gestattet ist, anzukaufen.

Die Erlaubnis ist an folgende Bedingungen geknüpft :

1. Der Ankaufserlaubnischein ist nicht übertragbar und geht deshalb auf einen etwaigen Geschäftsnachfolger nicht über.
2. Der Käufer hat bei jedem Ankaufe von Essigsäure dem Verkäufer den Ankaufserlaubnischein vorzulegen, damit dieser die gekaufte Menge nach Reingewicht und Stärke unter Beifügung seines Namens und des Tages darauf vermerkt. Beim Bezug in Eisenbahn-Tropfwagen hat der Käufer die nach der Entnahme der Essigsäure in den Behältern verbliebene Menge oder die festgestellte Mehrmenge auf dem Ankaufserlaubnischein unter Beifügung seines Namens zu vermerken und diesen dem Verkäufer zur schriftlichen Anerkennung der Eintragung zu übersenden. Außer dieser Zeit ist der Ankaufserlaubnischein zur Einsicht der Beamten bereit zu halten.
3. Die Essigsäure darf nur zu
..... verwendet werden.
4. Über den Zu- und Abgang von Essigsäure hat der Käufer ein Essigsäure-Kontrollbuch nach dem vorgeschriebenen Muster zu führen.
5. Der Ankaufserlaubnischein ist dem Antrag auf Erteilung eines neuen Erlaubnischeins beizufügen, spätestens aber am achten Tage nach Ablauf seiner Gültigkeitsfrist an die unterzeichnete Steuer-Direktion zurückzugeben.

Luxemburg, den ten 19

Die Steuer-Direktion.

(Unterschrift.)

(Stempel.)

[illegible]

1215

Muster 6. (Rgl. § 98.)

Essigsäure-Verkaufserlaubnischein.

Nr.

(Gültig für das Kalenderjahr 19.....)

De
in wird unter Vorbehalt des Widerrufs die Erlaubnis
erteilt, im Kalenderjahr 19.... unversteuerte, zu Genußzwecken geeignete Essigsäure zu verkaufen.

Die Erlaubnis ist an folgende Bedingungen geknüpft:

1. Der Verkaufserlaubnischein ist nicht übertragbar und geht deshalb auf einen etwaigen Geschäftsnachfolger nicht über.
2. Die Essigsäure darf nur an dem angemeldeten Orte gelagert werden.
3. Die Essigsäure darf nur an solche Gewerbetreibende oder Händler verkauft werden, die ihre Berechtigung zum Ankauf durch Vorzeigung ihres Ankaufserlaubnischeins nachweisen. Sie darf nicht in kleineren Einzelmengen als zwei Kilogramm sowie nur insoweit abgegeben werden, als dadurch die in dem Ankaufserlaubnischein angegebene Höchstmenge nicht überschritten wird.
4. Beim Verkaufe hat der Händler die verkaufte Menge nach Gewicht und Stärke unter Beifügung seines Namens und des Tages jedesmal auf dem Ankaufserlaubnischeine zu vermerken und diesen an den Käufer zurückzugeben.
5. Über den Zu- und Abgang von Essigsäure hat der Verkäufer ein Essigsäure-Kontrollbuch nach dem vorgeschriebenen Muster zu führen.
6. Der Erlaubnischein ist bei dem Essigsäure-Kontrollbuch aufzubewahren und spätestens am achten Tage nach Ablauf seiner Gültigkeitsfrist an die unterzeichnete Steuerdirektion zurückzugeben.

Luxemburg, den ten 19

Die Steuer-Direktion.

(Stempel.)

[illegible]

Arrêté grand-ducal du 21 septembre 1911, approuvant l'arrangement du 15 du même mois, entre le Grand-Duché et l'Empire allemand au sujet de la constitution d'une communauté d'impôt en matière de droit de consommation sur les acides acétiques.

Au Nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg ;

Vu les art. 97 et 130 de la loi du 14 avril 1911, concernant l'imposition des saux-de-vie ;

Vu l'arrêté grand-ducal du 9 décembre 1909, concernant l'introduction d'un droit de consommation sur l'acide acétique ;

Vu l'arrêté grand-ducal du 28 janvier 1910, réglant l'établissement et la perception du droit complémentaire au droit de consommation sur l'acide acétique ;

Vu l'arrangement concernant l'impôt en matière de droit de consommation sur les acides acétiques, intervenu le 15 septembre 1911 entre le Gouvernement grand-ducal et le Gouvernement impérial allemand ;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et de Notre Directeur général des finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. L'arrangement signé à Luxembourg le 15 septembre 1911, entre le Gouvernement grand-ducal et le Gouvernement impérial allemand, au sujet de la constitution d'une communauté d'impôt en matière de droit de consommation sur les acides acétiques, est approuvé pour sortir ses pleins et entiers effets à partir du 1^{er} octobre 1909.

Großh. Beschluß vom 21. September 1911, wodurch das am 15. September 1911 zwischen Luxemburg und dem Deutschen Reich getroffene Abkommen wegen Begründung einer Gemeinschaft der Essigsäure-Verbrauchsabgabe genehmigt und veröffentlicht wird.

Im Namen S. M. S. Wilhelm, von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau, etc., etc., etc. ;

Wir Maria-Anna, Großherzogin, Regentin des Großherzogtums Luxemburg ;

Nach Einsicht der Art. 97 und 130 des Gesetzes vom 14. April 1911, betreffend die Besteuerung des Branntweins ;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. Dezember 1909, betreffend die Einführung einer Essigsäure-Verbrauchsabgabe ;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 28. Januar 1910, betreffend die Festsetzung und Erhebung der Nachsteuer zur Essigsäure-Verbrauchsabgabe ;

Nach Einsicht des am 15. September 1911 zwischen der Großh. Regierung und der Kaiserlich Deutschen Regierung über die Essigsäure-Verbrauchsabgabe geschlossenen Abkommens ;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und Unseres General-Direktors der Finanzen und nach Beratung der Regierung im Conseil.

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Das am 15. September 1911, zwischen der Großherzoglichen Regierung und der Kaiserlich Deutschen Regierung unterzeichnete Abkommen betreffend die Begründung einer Gemeinschaft der Essigsäure-Verbrauchsabgabe ist genehmigt und wird am 1. Oktober 1909 in Wirksamkeit treten.

Art. 2. Le présent arrêté, avec l'arrangement prévisé, sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 21 septembre 1911.

MARIE-ANNE.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,

EYSCHEN.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Art. 2. Dieser Beschluß nebst oben erwähntem Abkommen soll ins „Memorial“ eingetragen werden.

Schloß Berg, den 21. September 1911.

Maria-Anna.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,

Eyschen.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.

(Anlage.)

Abkommen.

Im Großherzogtum Luxemburg ist durch ein öffentliches Verwaltungsreglement, das mit dem § 110 des deutschen Branntweinsteuergesetzes vom 15. Juli 1909 und den dazu erlassenen Ausführungsbestimmungen dem Inhalte nach übereinstimmt, eine Verbrauchsabgabe von Essigsäure eingeführt worden. Mit Rücksicht hierauf soll vom 1. Oktober 1909 ab zwischen dem Großherzogtume Luxemburg und dem Deutschen Reiche eine Gemeinschaft der Essigsäureverbrauchsabgabe eintreten.

Die Unterzeichneten, Dr. Mongenast, Großherzoglich Luxemburgischer General-Direktor der Finanzen, namens der Großherzoglich Luxemburgischen Regierung, und Graf Ulrich von Schwerin, Legationsrat, außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister zu Luxemburg, namens der Kaiserlich Deutschen Regierung, haben zu diesem Zwecke, unter Vorbehalt der Genehmigungen ihrer Regierungen, das nachstehende Abkommen getroffen:

Art. 1. — Für Essigsäure, die im Deutschen Reiche oder im Großherzogtume Luxemburg aus Holzeßig oder essigsauren Salzen gewonnen worden und nach Entrichtung der Verbrauchsabgabe, oder weil nur zu gewerblichen Zwecken geeignet, aus der amtlichen Überwachung getreten ist, wird zwischen beiden Ländern völlige Freiheit des Verkehrs bestehen.

Art. 2. — Unversteuerte, zu Genußzwecken geeignete Essigsäure der im Art. 1 bezeichneten Art darf aus dem Deutschen Reiche in das Großherzogtum Luxemburg und umgekehrt nur zur Verwendung zu gewerblichen Zwecken oder zur Ausfuhr und nur an Gewerbetreibende, denen die steuerfreie Verwendung gestattet ist, oder an Zwischenhändler, die sich im Besitz eines Essigsäure-Verkaufserlaubnischeins befinden, und nur unter den hierfür vorgeschriebenen Überwachungsmaßnahmen versandt werden.

Art. 3. — Der gemeinsame Ertrag der Essigsäureverbrauchsabgabe (einschließlich der Essigsäurenachsteuer) wird zwischen dem Deutschen Reiche und dem Großherzogtume Luxemburg nach der bei der letzten Volkszählung ermittelten Kopfzahl der Bevölkerung ihrer der Gesetzgebung über die Besteuerung der Essigsäure unterworfenen Gebiete verteilt.

Dieser Ertrag besteht aus der gesamten beiderseitigen Einnahme aus der Essigsäureverbrauchsabgabe nach Abzug:

1. der auf Gesetzen oder allgemeinen Verwaltungsbestimmungen beruhenden Steuervergütungen und Steuerermäßigungen;
2. der Rückzahlungen aus unrichtigen Erhebungen;

3. der Erhebungs- und Verwaltungskosten; diese sind für das Großherzogtum Luxemburg nach den gleichen Grundsätzen zu bemessen wie für die Bundesstaaten des Deutschen Reichs.

Art. 4. — Dem Deutschen Reiche bleibt unbenommen, wegen der an sein Zoll- und Steuergebiet angeschlossenen österreichischen Gemeinden mit Österreich in eine Gemeinschaft der Essigsäureverbrauchsabgabe zu treten. In diesem Falle wird bei der Abrechnung mit Luxemburg die Bevölkerung der betreffenden österreichischen Gebietsteile der Bevölkerung des Deutschen Reichs (Art. 3 Abs. 1) hinzugerechnet.

Art. 5. — Das vorstehende Abkommen gilt für die Dauer des Anschlusses des Großherzogtums Luxemburg an das deutsche Zollgebiet.

Jeder Teil ist jedoch befugt, dieses Abkommen mit einjähriger Frist für den 1. April jedes Jahres zu kündigen oder, falls die im Deutschen Reiche oder im Großherzogtum Luxemburg bestehende Gesetzgebung über die Besteuerung der aus Holzessig, oder essigsauren Salzen gewonnenen Essigsäure geändert wird, mit dem Inkrafttreten der Änderung von der Vereinbarung zurückzutreten.

Geschehen zu Luxemburg in doppelter Ausfertigung am 15. September 1911.

(L. S.) Mongenast

(L. S.) Schwerin.

DISPOSITIONS

encore en vigueur au 1^{er} octobre 1911, sur le régime des eaux-de-vie.

(Date de la mise en vigueur de la loi du 14 avril 1911.)

- A. *Mesures générales*: loi du 26 août 1822 (visites et recensements); loi du 12 décembre 1878 (crédits sous caution); — loi du 26 août 1822 (exécution parée, privilège et hypothèque légale; obligations et droits des employés et protection à leur accorder.)
- B. *Procédure pénale*: loi douanière du 5 mars 1842 (Zollstrafgesetz).
- C. *Distillerie*: lois des 18 juillet 1833 et 27 mai 1837.
- D. *Vebergangsabgabe*: loi du 22 décembre 1851, et arrêté minist. du même jour; — arrêté minist. du 4 janvier 1855.
- E. *Protection accordée aux lois spéciales des États du Zollverein*: convention d'accession du 8 février 1842; — cartel douanier du 11 mai 1833; — arrêté r. g.-d. du 27 mars 1857.

A. — Mesures générales.

I. — Loi du 26 août 1822.

Chap. XIX. — Des visites et recensements.

Art. 190. Les employés, munis de leur commission, sont autorisés à faire en tous temps et lieux, c'est-à-dire, aussi bien la nuit que le jour, et tant au dehors qu'au dedans de leur résidence, la visite de tout navire, bâtiment, voiture ou autre moyen de transport, qu'ils trouveront ou présumeront être chargés de marchandises, ainsi que de toute marchandise transportée à dos ou autrement par des individus, et en outre de toutes personnes se trouvant dans la distance des frontières de terre désignées à l'art. 177¹⁾,

¹⁾ L'art. 177 a fixé la zone frontière, pour les frontières de terre, à une distance de 5500 aunes (environ une lieue) au plus du territoire étranger, «distance qui est ou sera ultérieurement désignée de point en point par le Gouvernement». En fait, cette démarcation n'existe plus sur toute la frontière. Par contre, en exécution de la loi dou-

et qu'ils soupçonneront être porteurs de marchandises, afin de s'assurer s'il ne se fait point d'importation, d'exportation, de transit ou de transport en contravention aux lois.

Des navires ou bâtiments clos et amarrés ou à l'ancre ne sont pas soumis à la visite pendant la nuit.

Si la visite des navires ou bâtiments sous voile ne peut se faire pendant la course ou navigation, elle sera effectuée au lieu de la destination, ou, en cas de soupçon de fraude, au premier lieu de déchargement, aux frais de la partie succombante et sous la responsabilité des employés.

Art. 191. Parmi les voitures désignées à l'article antérieur de 1842, le Grenzbezirk a été délimité, et la loi douanière de 1868, chap. XV et XVI, prévoit tant pour le Grenzbezirk que pour le Binnenland, des mesures de contrôle applicables aux alcools et contraires aux dispositions des art. 177 et ss. de la loi générale de 1822.

précédent sont comprises celles servant aux courriers de la poste; mais les malles ou paquets renfermant les lettres seront exempts de la visite, pourvu qu'ils soient fermés ou scellés par la direction des postes.

Art. 192. Dans toutes les visites ou vérifications quant à la quantité, la nature ou l'espèce des marchandises, les employés à ce commis pourront ouvrir les paquets, caisses, tonneaux et autres colis, et en examiner le contenu; ils seront aussi tenus, lorsqu'ils en seront requis, de les refermer immédiatement, et dans tous les cas ils devront avoir soin que, par suite de leur visite ou vérification, les marchandises n'éprouvent aucun dommage, sous peine de bonifier ce dommage d'après l'estimation à faire par l'Administration, sauf aux intéressés leur recours en justice.

Lorsqu'en cas de visite en route, ou pendant le transport de marchandises expédiées en transit ou autrement, sous plombs ou cachets, les employés jugent, pour des motifs particuliers ou de soupçons graves, l'ouverture des colis nécessaire, elle pourra se faire, mais sans aucuns frais pour le conducteur relativement aux plombs ou scellés, qui doivent de nouveau y être apposés.

Art. 193. Les visites pourront se faire tous les jours de l'année et par conséquent aussi les dimanches et jours de fêtes, lorsque la nécessité d'accélérer l'expédition des marchandises ou l'intérêt de l'Administration ne permettront pas de différer ces visites jusqu'au lendemain.

Art. 194. Tous les employés publics, les maréchaussées, les employés de police et ceux des contributions communales, les gardes champêtres et forestiers, ainsi que tous huissiers et porteurs de contraintes sont autorisés à coopérer, avec les employés commissionnés pour les droits d'entrée et de sortie et les accises, aux visites à l'effet de constater les contraventions et de faire les saisies qui en résulteront, pourvu qu'ils soient munis de leur commission ou de la pièce constatant leur qualité publique, et ce avec le même effet que s'ils étaient particulièrement employés de l'Administration.

Lors des visites, vérifications ou recensements, la partie intéressée devra toujours être invitée à y assister, lorsqu'elle est présente.

Art. 195. Les employés sont aussi autorisés à obliger ou à contraindre les bateliers ou patrons de bâtiments qui se trouvent le long des rivières entre le territoire étranger jusqu'à proximité du premier bureau de payement, d'aborder ou d'amarrer leurs bâtiments aux rives; et les voituriers ou personnes qui

conduisent ou transportent des marchandises dans la distance du territoire étranger désignée à l'art. 177¹⁾, de s'arrêter avec leurs voitures, chevaux ou autres moyens de transport, ou avec les ballots ou paquets qu'ils portent.

Les commandants, bateliers ou patrons de navires ou bâtiments, ainsi que les voituriers, charretiers ou autres personnes qui tenteraient ou se permettraient de se soustraire à cette obligation, pourront y être contraints par les employés, par tels moyens de rigueur qui seront nécessaires pour effectuer la visite et prévenir la fraude.

Lorsqu'un employé aura abusé ou fait usage intempestif de ces moyens, et notamment lorsqu'il se sera servi des armes à lui confiées, ailleurs que sur le territoire désigné ci-dessus, ou bien sans la plus stricte nécessité, et tandis qu'il lui restait d'autres moyens convenables pour assurer l'exécution de la loi, il sera puni de ce chef d'après la rigueur du code pénal.

Dispositions particulières concernant les accises.

Art. 200. On ne pourra faire aucune visite dans les bâtiments ou enclos des particuliers qu'en cas de soupçon de fraude, après le lever et avant le coucher du soleil, et sur l'autorisation du juge de paix du canton dans lequel les bâtiments ou enclos à visiter sont situés. Ce fonctionnaire accompagnera lui-même ou chargera son greffier, huissier ou autre officier public, d'accompagner les employés dans leur visite.

Art. 201. Les demandes d'assistance devront toujours être faites par écrit; elles énonceront l'heure et le lieu de la visite, et le nom de l'individu chez lequel elle doit être faite.

Si l'assistance précitée doit être accordée par l'administration communale, elle sera toujours donnée aux risques et périls des employés.

Dans le cas où l'autorisation du juge de paix est requise, la demande par écrit devra être faite ou autorisée par l'employé supérieur de l'arrondissement; par contre, le juge de paix ne pourra refuser l'autorisation que sur la présomption bien fondée qu'on a exigé l'assistance sans motifs valables.

Art. 202. La partie intéressée qui se trouve présente sera toujours invitée de représenter les registres, acquits, déclarations et autres pièces qui pourraient servir à assurer l'effet de la visite.

Art. 204. Tous frais de pesage, mesurage, jaugeage et dégustation, ou tous frais qui tendent à constater la quantité, l'espèce ou la nature des objets soumis à

¹⁾ Voy. note sub art. 190.

l'accise, ainsi que les frais pour la vérification de la capacité des chaudières, cuves, vaisseaux, ustensiles nouvellement établis ou auxquels on a fait des changements dans les fabriques et ateliers des contribuables, seront à la charge des redevables ou autres intéressés, lorsque ces opérations auront lieu à leur demande ou dans leur intérêt.

Chap. XXIII. — *Des cautionnements, crédits et paiements.*

Art. 267. Tous les cautionnements exigés par la loi de ceux qui importent, ou autres contribuables, seront fournis à la satisfaction du receveur, lequel est responsable du montant du cautionnement.

Art. 268. Les cautionnements pourront être fournis de quatre manières : 1^o par cautionnement en numéraire; 2^o par cautionnement en immeubles ou par le dépôt d'obligations de la dette grand-ducale ou d'emprunts communaux; 3^o; 4^o par cautionnement personnel.

Art. 270. ... Le cautionnement en numéraire consistera en une consignation des deniers qui seraient dus au bureau du receveur où le cautionnement doit être fourni; l'admission du cautionnement personnel, si les intéressés préfèrent ce mode, sera entièrement et exclusivement à la décision du receveur.

Art. 272. A l'égard du cautionnement en immeubles, on devra observer :

- a) Que les biens ou propriétés soient situés dans le Grand-Duché;
- b)
- c) Que les biens soient francs et libres de toutes charges;
- d) Que les propriétés bâties soient assurées pour dommages d'incendie;
- e) Qu'en cas de diminution de la valeur des biens, il soit suppléé au cautionnement.¹⁾

Art. 275. A l'égard des cautionnements personnels qui se montent au delà de 600 fr., il est exigé :

- a) Que l'acte soit passé devant notaire;
- b) Que celui qui se porte caution soit domicilié dans le Grand-Duché;
- c) Qu'il ne remplisse pas une place ou n'exerce pas un genre d'industrie qui le rende comptable envers le trésor, ou pour lequel il a un compte ouvert avec le Gouvernement;
- d) Qu'il soit justifié de la solvabilité du cautionnaire par un acte de l'administration communale, qui

devra être renouvelé tous les trois ans, et pourra même, à la réquisition du receveur, être renouvelé tous les ans;

e) Que le cautionnement ne pourra être révoqué que par écrit, et que cette révocation ne pourra avoir d'effet qu'un mois après la signification de l'acte relatif à cette révocation;

f) Qu'en cas de décès des cautions, le cautionnement restera affecté pendant la durée de trente jours, qui suivront celui auquel les héritiers de la caution auront donné connaissance de son décès au receveur.

Art. 276. Si le cautionnement personnel se monte à 600 fr. ou au-dessous, le receveur pourra se contenter d'un acte sous seing privé, mais légalisé et dûment enregistré. On observera à l'égard de ces cautionnements ce qui a été prescrit à l'article précédent sous les lettres b, c, e et f.

Art. 278. Le montant des cautionnements sera basé sur l'intégralité de la somme pour laquelle la garantie est fournie et non sur le principal seulement.

Art. 279. Les cautionnements à fournir au profit de l'Administration seront exempts du droit d'enregistrement, mais devront néanmoins être enregistrés.

Art. 280. Si le receveur et le contribuable n'étaient point d'accord sur la suffisance d'un cautionnement, l'affaire sera soumise à la décision de l'Administration générale; si cette décision est en faveur du redevable, le receveur sera à couvert de toute responsabilité ultérieure, pourvu que les poursuites contre les contribuables et leurs cautions aient été entamées et dirigées conformément aux lois.

Art. 281. Lorsque les acquits ou documents délivrés sous caution ne seront pas rentrés au bureau où ils auront été délivrés, dans les six semaines après l'expiration du délai y fixé pour s'en servir, revêtus du certificat de décharge constatant qu'il a été satisfait à leur contenu, le receveur procédera au recouvrement des droits et accises.

Ce terme de six semaines ne sera pris en considération et le recouvrement aura lieu plus tôt, dans les cas où les lois spéciales fixent un plus bref délai pour la rentrée des dits documents.

Art. 282. Les crédits particuliers accordés aux contribuables sans autorisation ou les paiements faits hors des bureaux ou à des employés non qualifiés à cet effet, ne seront pas pris en considération, non plus que la prétendue annulation ou perte des pièces ou titres justificatifs du paiement.

¹⁾ Voy. art. 6 loi du 12 décembre 1878.

Pour les marchandises qui seraient perdues, naufragées, brûlées, dénaturées, ou qui manqueraient de toute autre manière et sur lesquelles l'accise due n'aurait pas encore été acquittée, le paiement devra en être effectué, à moins qu'il n'en soit autrement ordonné par la loi, ou que, dans des cas très particuliers, l'exemption en ait été accordée par nous.¹⁾

Art. 283. Le receveur qui aura reçu le cautionnement ouvrira, à son bureau, avec celui qui jouira d'un crédit pour l'accise, un compte d'entrée et de sortie, soit pour chaque partie de marchandises en particulier, soit en général pour tous les objets entrés et sortis pour son compte pendant l'année entière, et ce après que l'intéressé se sera obligé par écrit à l'acquiescement de l'accise pour les marchandises qui seront portées à son dit compte.

Art. 286. Toutes les personnes qui ont un compte ouvert avec l'Administration, et qui voudraient quitter le pays quant à leur domicile, seront au préalable obligées de liquider et d'acquiescer totalement tous les crédits non apurés; à défaut de quoi, elles pourront être arrêtées dans leurs personnes, et leurs biens pourront être saisis jusqu'à ce qu'elles aient satisfait à leurs obligations.

Art. 287. Tous ceux qui, sans quitter le pays, changeront de domicile ou transféreront le commerce pour lequel ils ont un compte ouvert avec l'Administration, soit pour le crédit à terme, soit pour le crédit permanent, seront tenus de liquider leur compte avec le receveur du lieu d'où ils partent et où ils ont ce compte ouvert; leur dit compte pourra néanmoins être transcrit à la recette de l'endroit où ils s'établiront, ou dans lequel ils transféreront leur commerce, pourvu qu'ils se conforment à ce qui est prescrit par les lois spéciales pour ce qui concerne les ventes avec transcription de l'accise ou du crédit permanent.

Dans le cas où ils négligeraient de se liquider de cette manière, ils seront contraints au lieu de leur nouveau domicile ou à celui où ils auront transféré leur commerce, à acquiescer en une seule fois tous les termes de crédit portés à leur compte et non soldés, ainsi que l'accise due sur toutes les marchandises, pour lesquelles ils jouissaient d'un crédit permanent.

Art. 288. Les contribuables qui jouissent d'un crédit à termes et qui auront négligé d'acquiescer un terme de crédit à son échéance, sur l'avertissement qui leur aura été envoyé à cet égard par le receveur, seront privés de la faveur du crédit à termes, et les receveurs seront obligés de les contraindre par exécution parée, tant au paiement du terme échu et non soldé qu'à ceux encore existants à leur compte et non encore échus.

Art. 289. Tout le montant des comptes de crédit à termes pourra de même être exigé en une seule fois, aussitôt qu'un contribuable sera déclaré en état de faillite ou qu'il devra surseoir ses paiements.

II. — Loi du 12 décembre 1878.

Art. 1^{er}. Les distillateurs jouiront de crédits permanents que le directeur des contributions leur accordera sous les conditions et garanties à déterminer.

Art. 2. Nul n'obtiendra crédit que sous caution¹⁾, en se conformant aux dispositions ci-après et à celles du chap. XXIII de la loi générale du 26 août 1822.

Art. 3. Les droits qui seront dus pour les déclarations de travaux de distillerie seront payés à la fin du trimestre ou du semestre, suivant les stipulations du contrat à intervenir et l'importance du cautionnement.

Art. 4. L'administration des contributions sera représentée à l'acte par le contrôleur ou le receveur délégué.

Art. 5. Les obligations des emprunts du Grand-Duché et des communes luxembourgeoises ne seront admises que pour les neuf dixièmes de leur valeur nominale et déposées dans la Caisse de l'Etat. Les coupons seront détachés à leur échéance et remis aux déposants contre reçu.

Les cautionnements en numéraire produiront au déposant un intérêt de 3%.

Art. 6. Les immeubles offerts en cautionnement, francs et libres de toutes charges, ne sont admis que pour les deux tiers de leur valeur, et les propriétés bâties pour moitié seulement, sans que cette valeur puisse dépasser vingt fois le revenu cadastral.

Art. 7. Les cautionnements ne pourront plus être fournis par dépôt de marchandises ou de denrées. La faveur de l'entrepôt est abolie.²⁾

Art. 8. Toutes les dispositions contraires à la présente loi sont abrogées, et notamment les art. 6 à 9, 18 à 25 et 26 de la loi du 18 juillet 1833, ainsi que les art. 268 n° 3, 269, 271, 273, 274, 277, 284, et 285 de la loi générale du 26 août 1822.

¹⁾ Voy. art. 7 de la loi du 14 avril 1911.

²⁾ La faveur de l'entrepôt a été abolie par la loi du 12 décembre 1878 (art. 7), mais l'art. 19 de la loi du 14 avril 1911 prévoit de nouveau l'établissement des entrepôts.

¹⁾ Voy. art. 3 de la loi du 14 avril 1911.

III. — Loi du 26 août 1822.

Chap. XXIV. — *De l'exécution parée, du privilège et de l'hypothèque légale.*

Art. 290. Les receveurs ont, au nom de l'Administration, le droit d'exécution parée, privilège sur les biens meubles prenant rang immédiatement après les privilèges mentionnés aux art. 2101 et 2102 du code civil¹⁾, et à l'art. 191 du code de commerce²⁾; ils ont également hypothèque légale sur tous les biens immeubles de ceux qui sont redevables de l'accise, tant pour l'accise même que pour les frais relatifs à l'emmagasinage, la garde et la vérification des marchandises sujettes aux accises, ainsi que pour ceux occasionnés par leur recouvrement.

¹⁾ *Art. 2101 du Code civil.* — Les créances privilégiées sur la généralité des meubles sont celles ci-après exprimées, et s'exercent dans l'ordre suivant : 1° les frais de justice ; — 2° les frais funéraires ; 3° les frais quelconques de la dernière maladie, concurremment entre ceux à qui ils sont dus ; — 4° les salaires des gens de service, pour l'année échue et ce qui est dû sur l'année courante ; — 5° les fournitures de subsistances faites au débiteur et à sa famille ; savoir, pendant les six derniers mois, par les marchands en détail, tels que boulangers, bouchers et autres ; et pendant la dernière année, pour les maîtres de pension et marchands en gros.

Art. 2102. — Les créances privilégiées sur certains meubles sont :

1° les loyers et fermages des immeubles, sur les fruits de la récolte de l'année, et sur le prix de tout ce qui garnit la maison louée ou la ferme, et de tout ce qui sert à l'exploitation de la ferme ; savoir, pour tout ce qui est échu, et pour tout ce qui est à échoir, si les baux sont authentiques, ou si, étant sous signature privée, ils ont une date certaine ; et, dans ces deux cas, les autres créanciers ont le droit de relouer la maison ou la ferme pour le restant du bail, et de faire leur profit des baux ou fermages, à la charge toutefois de payer au propriétaire tout ce qui lui serait encore dû ; et, à défaut de baux authentiques, ou lorsqu'étant sous signature privée ils n'ont pas une date certaine, pour une année à partir de l'expiration de l'année courante ; le même privilège a lieu pour les réparations locatives, et pour tout ce qui concerne l'exécution du bail ; néanmoins les sommes dues pour les semences ou pour les frais de la récolte de l'année sont payées sur le prix de la récolte, et celles dues pour ustensiles, sur le prix de ces ustensiles, par préférence au propriétaire, dans l'un et l'autre cas ; — le propriétaire peut saisir les meubles qui garnissent sa maison ou sa ferme, lorsqu'ils ont été déplacés sans son consentement, et il conserve sur eux son privilège, pourvu qu'il ait fait la revendication ; savoir, lorsqu'il s'agit du mobilier qui garnissait une ferme, dans le délai de quarante jours, et dans celui de quinzaine, s'il s'agit des meubles garnissant une maison ;

2° la créance sur le gage dont le créancier est saisi ;

3° les frais faits pour la conservation de la chose ;

4° les prix d'effets mobiliers non payés, s'ils sont encore en la possession du débiteur, soit qu'il ait acheté à terme ou sans terme ; si la vente a été faite sans terme, le vendeur peut même revendiquer ces effets tant qu'ils sont en la possession de l'acheteur, et en empêcher la revente, pourvu que la revendication soit faite dans la huitaine de

L'inscription d'hypothèque légale sera faite par le conservateur des hypothèques, sans frais et sous les formalités mentionnées en l'art. 2153 du code civil ; cependant, pour autant que les redevables auront garanti leur dette, en fournissant un cautionnement en numéraire, en biens immeubles ou en obligations de l'emprunt grand-ducal ou d'emprunts commu-

la livraison, et que les effets se trouvent dans le même état dans lequel cette livraison a été faite ; le privilège du vendeur ne s'exerce toutefois qu'après celui du propriétaire de la maison ou de la ferme, à moins qu'il ne soit prouvé que le propriétaire avait connaissance que les meubles et autres objets garnissant sa maison ou sa ferme n'appartenaient pas au locataire ; il n'est rien innové aux lois et usages du commerce sur la revendication ;

5° les fournitures d'un aubergiste, sur les effets du voyageur qui ont été transportés dans son auberge ;

6° les frais de voiture et les dépenses accessoires, sur la chose voiturée ;

7° les créances résultant d'abus et de prévarications commis par les fonctionnaires publics dans l'exercice de leurs fonctions, sur les fonds de leur cautionnement, et sur les intérêts qui en peuvent être dus.

²⁾ *Art. 191 du Code de commerce.* — Sont privilégiées, et dans l'ordre où elles sont rangées, les dettes ci-après désignées :

1° les frais de justice et autres, faits pour parvenir à la vente et à la distribution du prix ;

2° les droits de pilotage, tonnage, cale, amarrage et bassin ou avant-bassin ;

3° les gages du gardien, et frais de garde du bâtiment, depuis son entrée dans le port jusqu'à la vente ;

4° le loyer des magasins où se trouvent déposés les agrès et les appareils ;

5° les frais d'entretien du bâtiment et de ses agrès et appareils, depuis son dernier voyage et son entrée dans le port ;

6° les gages et loyers du capitaine et autres gens de l'équipage employés au dernier voyage ;

7° les sommes prêtées au capitaine pour les besoins du bâtiment pendant le dernier voyage, et le remboursement du prix des marchandises par lui vendues pour le même objet ;

8° les sommes dues au vendeur, aux fournisseurs et ouvriers employés à la construction, si le navire n'a point encore fait de voyage ; et les sommes dues aux créanciers pour fournitures, travaux, main-d'œuvre, pour radoub, victuailles, armement et équipement, avant le départ du navire, s'il a déjà navigué ;

9° les sommes prêtées à la grosse sur le corps, quille, agrès, appareils, pour radoub, victuailles, armement et équipement, avant le départ du navire ;

10° le montant des primes d'assurance faites sur le corps, quille, agrès, appareils et sur armement et équipement de navire, dues pour le dernier voyage ;

11° les dommages-intérêts dus aux affrèteurs, pour le défaut de délivrance des marchandises qu'ils ont chargées, ou pour le remboursement des avaries souffertes par les dites marchandises par la faute du capitaine ou de l'équipage.

Les créanciers compris dans chacun des numéros du présent article viendront en concurrence, et au marc le franc, en cas d'insuffisance du prix.

naux, le privilège et l'hypothèque légale n'auront pas lieu, et, dans ce cas, les intéressés obtiendront un titre justificatif à cet égard, sur leur demande, sauf néanmoins que l'Administration sera préférée à tous autres créanciers sur les marchandises qui se trouvent dans les entrepôts au nom de son débiteur. ¹⁾

Dans le privilège sur les biens meubles sont compris tous les instruments et ustensiles qui se trouvent dans les fabriques et les usines des redevables, sans distinction à qui en est la propriété, et à tel effet que l'exécution pourra en être poursuivie comme d'objets mobiliers.

Le privilège et l'hypothèque légale commencent à courir du jour où la dette a été contractée et cesse une année après qu'elle est devenue exigible.

Le droit d'exécution parée peut être exercé également contre les cautions ou redevables, et cesse, à l'égard des uns et des autres, lorsqu'une année se sera écoulée depuis que la dette a été exigible; après ce temps, les receveurs conserveront néanmoins, au nom de l'Administration, l'action personnelle ordinaire, sauf le cas où il aurait été fixé un terme de prescription plus court.

Art. 291. L'exécution parée sera exercée au moyen de contraintes qui seront décernées par les receveurs.

Les contraintes seront visées sans frais et déclarées exécutoires par le directeur des contributions (art. 2 de la loi du 24 avril 1876); elles pourront être signifiées par les employés ordinaires de l'Administration.

Les contraintes une fois lancées, l'exécution parée ne pourra être arrêtée par le contraint qu'au moyen d'une opposition motivée et dûment insinuée au receveur poursuivant, laquelle devra contenir en même temps assignation de ce receveur à comparaître en justice, à jour fixe, arrivant endéans les dix jours à partir de la date de la signification de l'exploit d'opposition.

Les assignations seront données à comparaître au tribunal civil de l'arrondissement dans lequel est situé le bureau de paiement.

L'opposition ayant été rejetée, il ne sera admis ni appel, ni autre pourvoi contre le jugement, que moyennant consignation du montant des condamnations.

Il sera procédé ultérieurement sur les contraintes de la manière qu'il en a été statué, ou qu'il en sera statué dans la suite par les lois sur la procédure en matière civile pour l'exécution des jugements.

¹⁾ La faveur de l'entrepôt a été abolie par la loi du 12 décembre 1878 (art. 7), mais l'art. 19 de la loi du 14 avril 1911 prévoit de nouveau l'établissement des entrepôts.

Chap. XXVI. – *Des obligations et des droits des employés et de la protection à leur accorder.*

Art. 317. Les employés se conduiront envers tous ceux avec lesquels ils ont des relations dans l'exercice de leurs fonctions, et surtout envers les voyageurs et personnes qui viennent de l'étranger, avec égards et célérité, et leur donneront tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin, sans néanmoins donner à un tiers des communications quelconques concernant les affaires d'un particulier à un autre.

Art. 318. Les employés devront se contenter des revenus qui leur sont ou seront accordés par nous, et ne pourront rien recevoir au delà de ce qui leur est légalement alloué, nonobstant les offres qui leur seraient librement ou volontairement faites à cet égard, ni sous quelque prétexte que ce soit; le tout sous les peines prononcées par les lois et indépendamment de la destitution, suspension, et telles autres dispositions administratives que les circonstances pourront rendre nécessaires.

Art. 320. Dans toutes les affaires concernant la partie des droits d'entrée et de sortie et des accises, les employés pourront effectuer tous exploits, citations et assignations judiciaires qui se font ordinairement par les huissiers.

Art. 321. Lorsqu'un employé ne pourra se procurer, dans la commune où il est ou sera nommé, un logement convenable moyennant un loyer raisonnable, il pourra s'adresser au chef de l'autorité locale afin d'obtenir, par son ordre ou intervention, une habitation suffisante, sous paiement d'un loyer fixé raisonnablement. Les commissaires de district veilleront à ce qu'il soit promptement fait droit aux demandes de cette espèce par les chefs des autorités communales ou locales.

Art. 322. Toutes les autorités civiles, et en particulier les forces armées, de même que les officiers de justice et de police, prêteront, lorsqu'ils en seront requis, assistance et protection aux employés des droits d'entrée et de sortie et des accises, dans toutes les affaires concernant l'exercice de leurs fonctions et l'exécution des lois y relatives. Ils seront responsables des dommages qu'ils auraient pu occasionner par leur négligence ou par un refus mal fondé d'assistance.

Art. 323. Quiconque se permettrait d'attaquer les employés, de se porter à des violences ou voies de fait envers eux, de leur résister, de les outrager, ou de les

menacer par paroles ou gestes, lorsqu'ils sont dans l'exercice de leurs fonctions, ou se permettrait, à cause de cet exercice, de porter atteinte ou dommage à leurs propriétés, sera poursuivi et puni sévèrement conformément aux lois pénales.

Art. 324. Le refus concernant la visite, la vérification ou l'exhibition des documents, ainsi que tous autres empêchements apportés à l'exécution des fonctions que les employés exercent en vertu de la loi, seront, indépendamment des peines prononcées contre les voies de fait et les injures, punis d'une amende.¹⁾

Art. 325. Les peines prononcées par les deux articles précédents seront indépendantes des amendes et confiscations²⁾ encourues pour les autres contraventions dont ces délits pourraient être accompagnés

B. — Procédure pénale.³⁾

1. — Zollstrafgesetz vom 5. März 1842.⁴⁾

§ 6, § final. Kann jedoch in den unter 2, 3, 4 angeführten Fällen der Angeschuldigte vollständig nachweisen, dass er eine Contrebande oder Zolldefraudation nicht habe verüben können oder wollen, so findet nur eine Ordnungsstrafe nach Vorschrift des § 18 statt.

§ 18. Die Übertretung der Vorschriften des Zollgesetzes und der Zollordnung, sowie der in Folge derselben öffentlich bekannt gemachten Verwaltungsvorschriften, für welche keine besondere Strafe angedroht ist, wird mit einer Ordnungsstrafe von einem bis zehn Thaler geahndet.

§ 23. Treffen mit einem Zollvergehen andere Verbrechen zusammen, so kommt die für erstere bestimmte Strafe zugleich mit der für letztere vorgeschriebenen zur Anwendung.

§ 31. Die Zollgesetz-Übertretungen (Branntweinsteuergesetz-Übertretungen) werden, soweit sie von dem Zoll- oder Steuerbeamten entdeckt worden, durch Protokolle derselben festgestellt.

¹⁾ Voy. art. 55 du règlement du 26 septembre 1911 concernant la perception des droits d'accises.

²⁾ Voy. les art. 123 à 127 de la loi du 14 avril 1911.

³⁾ Cette loi est applicable à toutes les infractions quelconques relatives aux fraudes en matière de droits de consommation, de droits d'exploitation et de droits de consommation sur l'acide acétique.

Comme elle est en même temps applicable aux infractions aux dispositions concernant les droits dits « Uebergangsabgabe », le texte primitif a été conservé, et les dispositions modificatives concernant les infractions aux dispositions sur les alcools ont été imprimées entre parenthèses.

§ 32. Diese Protokolle müssen enthalten :

- 1) das Datum und den Ort der Aufnahme;
- 2) die Namen der dabei anwesenden Personen;
- 3) die vollständige Angabe des Hergangs der Sache, und

- 4) die Unterzeichnung der anwesenden Personen, oder die Erwähnung, daß dieselben nicht haben unterzeichnen wollen oder können.

Das Protokoll muß unverzüglich nach Entdeckung der Übertretung aufgenommen, von den Beamten mit der Versicherung der Richtigkeit des Inhalts auf den Diensteid unterschrieben und spätestens binnen drei Tagen, bei Verlust seiner Glaubwürdigkeit, der Behörde eingereicht werden.

Das von zwei Zoll- oder Steuerbeamten über eine von ihnen entdeckte Zollgesetz-Übertretung (Branntweinsteuergesetz-Übertretung) vorschriftsmäßig aufgenommene Protokoll begründet einen vollen Beweis der Tatsache, welche sie darin aus eigener Wahrnehmung angeben.

§ 33. Die Untersuchung und Entscheidung steht in den Fällen, wo eine Freiheitsstrafe unmittelbar stattfindet, oder beim Zusammentreffen mit andern Verbrechen (§ 23) den Gerichten, und in den Fällen wo es nur auf eine Ordnungsstrafe ankommt, der Zoll- oder Steuerbehörde ausschließlich zu. In den übrigen Fällen wird die Untersuchung von den Hauptzoll- (Steuerdirektion) und Steuerämtern geführt, und darauf im Verwaltungswege, wenn die gesetzliche Geldstrafe (und der Wert des der Konfiskation unterliegenden Gegenstandes zusammen genommen ¹⁾ 50 Thaler nicht übersteigt, von den genannten Ämtern, sonst aber von der Zolldirektion (Steuerdirektion) entschieden. Letztere kann jedoch, so lange noch kein Strafbescheid erlassen worden ist, die Verweisung der Sache zum gerichtlichen Verfahren verfügen, und ebenso der Angeschuldigte während der Untersuchung bei der Zoll- oder Steuerbehörde, und binnen zehn Tagen präklusivischer Frist nach Eröffnung des von letzterer abgefaßten Strafbescheides, auf rechtliches Gehör antragen. Der Strafbescheid wird alsdann als nicht ergangen angesehen.

§ 34. Die Berufung auf rechtliches Gehör ist bei dem Hauptzoll- (Steuerdirektion) und Steueramte anzumelden, bei welchem die Sache anhängig ist. Dasselbe veranlaßt hierauf die Einleitung der ge-

¹⁾ La peine de confiscation n'est pas prévue par la loi du 14 avril 1911, mais elle a été maintenue par la loi du 22 décembre 1854, concernant les droits dits « Uebergangsabgabe ».

richtlichen Untersuchung, zu deren Führung bei einem jeden Hauptzoll- (Steuerdirektion) und Steueramte ein Untersuchungsgericht anzustellen ist.

§ 35. Nach geschlossener Untersuchung werden die Verhandlungen durch die Zoll-Direktion (Steuerdirektion) an das kompetente Gericht zur Entscheidung eingesandt. Kompetent ist in dem Falle, wenn bereits ein Strafbescheid im Verwaltungswege ergangen ist, nur das Obergericht.

§ 36. Die Führung und Entscheidung der gerichtlichen Untersuchungen erfolgt in der Form und in dem Instanzenzuge, welche für diejenige Gattung von Vergehen, zu welcher die Zollgesetz-Übertretung gehört, in den Prozeßgesetzen vorgeschrieben sind.

§ 37. Wenn die Fähigkeit des Angeschuldigten zur Zahlung der Geldbuße nicht außer Zweifel ist, so muß zugleich auf die im Unvermögensfalle eintretende Freiheitsstrafe erkannt werden.¹

§ 38. Die Hauptzoll- (Steuerdirektion) und Steuerämter untersuchen die Übertretungen summarisch und können sich hierbei der ihnen untergeordneten Ämter und Beamten bedienen; die Beteiligten und Zeugen werden mündlich verhört und ihre Aussagen zu Protokoll genommen.

§ 39. Die Vorladungen geschehen durch die Steuer- aufseher oder Unterbedienten der Zoll- oder Steuer- ämter, oder auf deren Requisition durch die Orts- behörden nach den für die gerichtlichen Insinuationen bestehenden Vorschriften.

§ 40. Erscheint der Angeschuldigte auf die Vorladung nicht, oder verweigert er die Auslassung vor der Zoll- oder Steuerbehörde, so wird die Sache nach Vorschrift des § 33 zur gerichtlichen Untersuchung und Entscheidung abgegeben.

§ 41. Ist jedoch die Sache zur gerichtlichen Kognition nicht geeignet, so wird, wenn die Übertretung von einem Beamten aus eigener Wissenschaft angezeigt worden, oder durch Urkunden bescheinigt ist, der Angeschuldigte der Tat in *contumaciam* für geständig erachtet, wenn aber zum Beweise der Übertretung noch Zeugen zu vernehmen sind, mit deren Vernehmung in *contumaciam* verfahren und nur auf solche Einwendungen gegen die Glaubwürdigkeit derselben Rücksicht genommen, welche sich aus deren Aussagen von selbst ergeben.

¹) Voy. art. 126 de la loi du 14 avril 1911.

Die Untersuchung wird ohne weitere Vorladung des Angeschuldigten zu Ende geführt und entschieden. Diese Nachteile müssen demselben in der Vorladung ausdrücklich bekannt gemacht werden.

§ 42. Die Zeugen sind verbunden, den an sie von den Zoll- oder Steuerstellen ergehenden Vorladungen Folge zu leisten.

Wer sich dessen weigert, wird dazu auf Requisition des Zoll- oder Steuer-Amtes durch das Gericht in gleicher Art, wie bei gerichtlichen Vorladungen, angehalten. Bei Vermeidung von Zeugen, welche nur in solchen Fällen stattfindet, in denen der Antrag auf gerichtliche Untersuchung und Entscheidung ausgeschlossen bleibt, ist ein mit richterlicher Qualität verschener Justizbeamter zuzuziehen oder die Zeugen sind zur Vermeidung vor einen solchen Justizbeamten zu stellen.

§ 43. In Sachen, wo die Geldbuße (und der Konfiskationswert ¹) zusammen den Betrag von 50 Thalern übersteigen, muß dem Angeschuldigten auf Verlangen eine Frist von acht Tagen bis vier Wochen zur Einreichung einer schriftlichen Verteidigung gestattet werden.

§ 44. Findet die Zollbehörde (Steuerbehörde) die Anwendung einer Strafe nicht begründet, so verfügt sie die Zurücklegung der Akten.

§ 45. Der Strafbescheid, welchem die Entscheidungsgründe beigelegt sein müssen, wird durch das Zoll- oder Steueramt dem Angeschuldigten nach Befinden der Umstände zu Protokoll publiziert oder in der für die Vorladung vorgeschriebenen Form insinuiert. Bei Eröffnung des Strafbescheides sind dem Angeschuldigten zugleich die ihm dagegen zustehenden Rechtsmittel bekannt, auch ist derselbe auf die Erhöhung der Strafe aufmerksam zu machen, welche er, im Falle der Wiederholung seines Vergehens, zu erwarten hat, und daß dieses geschehen, in der Publikations-Verhandlung zu erwähnen. Wird solches bei den administrativen oder auch den gerichtlichen Untersuchungen unterlassen, so hat die mit der Publikation beauftragte Behörde eine Ordnungsstrafe von 5 bis 10 Thalern verwirkt, den Kontravenienten trifft jedoch dessenungeachtet bei der Wiederholung des Vergehens die auf letztere gesetzte Strafe.

§ 46. Der Angeschuldigte kann, wenn er von der Befugnis zur Berufung auf richterliche Entscheidung

¹) Voir note sub. § 33.

keinen Gebrauch machen will, gegen den Strafbesccheid den Rekurs an die zunächst vorgesetzte Finanzbehörde und zwar, wenn die Entscheidung von einem Haupt-Zollamte ausgegangen ist, an die Zoll-Direktion, und wenn sie von letzterer ausgegangen ist, an den Gouverneur ergreifen¹⁾. Dies muß jedoch binnen zehn Tagen präklusivischer Frist nach der Eröffnung des Strafbescheides geschehen und schließt fernerhin jedes gerichtliche Verfahren aus. Der Rekurs ist bei dem Zoll- oder Steueramte, welches die Untersuchung geführt hat, anzumelden.

Wenn mit der Anmeldung des Rekurses nicht zugleich dessen Rechtfertigung verbunden ist, so wird der Angeschuldigte durch das Zoll- oder Steueramt aufgefordert, die Ausführung seiner weiteren Verteidigung in einem nicht über vier Wochen hinaus anzusetzenden Termin zu Protokoll zu geben oder bis dahin schriftlich einzureichen.

§ 47. Die Verhandlungen werden hiernächst zur Abfassung des Rekurs-Resoluts an die kompetente Behörde eingesandt. Hat jedoch der Angeschuldigte zur Rechtfertigung des Rekurses neue Tatsachen oder Beweismittel, deren Aufnahme erheblich befunden wird, angeführt, so wird mit der Instruktion nach den für die erste Instanz gegebenen Bestimmungen verfahren.

§ 48. Das Rekurs-Resolut, welchem die Entscheidungsgründe beizufügen sind, wird an das betreffende Zoll- oder Steueramt befördert, und nach erfolgter Publikation oder Insinuation vollstreckt.

§ 49. Bei der Untersuchung im Verwaltungswege kommen außer den baaren Auslagen an Porto, Stempel, Zeugengebühren u. s. w. keine Kosten zum Ansatz.

§ 50. Die Veräußerung der Konfiskate wird ohne Unterschied, ob die Entscheidung im gerichtlichen oder im Verwaltungswege erfolgt ist, durch die Zoll- oder Steuerbehörde bewirkt.²⁾ Die Vollstreckung der rechtskräftigen Erkenntnisse geschieht von dem Gerichte, die der Resolute aber von der Zoll- oder Steuerbehörde, welche dabei nach den für Exekutionen im Verwaltungswege erteilten Vorschriften zu verfahren hat.³⁾ Die Zoll- oder Steuerbehörde kann nach Umständen der Vollstreckung Einhalt tun, und die Gerichte haben ihren desfallsigen Anträgen Folge zu geben.

§ 51. Zur Beitreibung von Geldbußen darf ohne die Zustimmung des Verurteilten, insofern dieser ein Inländer ist, kein Grundstück subhastiert werden.

§ 52. Die Veräußerung der Konfiskate erfolgt in den Formen, welche für die Veräußerung von Pfandstücken vorgeschrieben sind.¹⁾

§ 53. Kann die Geldbuße ganz oder teilweise nicht beigetrieben werden, so ist, wenn nicht schon für den Unvermögensfall auf eine Freiheitsstrafe erkannt worden, die Geldbuße von dem Gerichte durch ein Resolut in eine verhältnismäßige Freiheitsstrafe zu verwandeln, und letztere zu vollstrecken.²⁾

Bei den im Verwaltungswege festgesetzten Geldbußen geschieht die Verwandlung auf den Grund eines von den Zoll- oder Steuerbehörden unter der Ausfertigung des Strafresoluts zu setzenden Attestes über die Uneinziehbarkeit der Geldbuße durch das kompetente *Obergericht*, welches dabei auf eine Prüfung der erfolgten Entscheidung nicht weiter eingehen darf.³⁾

§ 54. Ausländer, welche die gegen sie erkannte Geldbuße nicht abtragen, sind, sobald sie im Inlande betroffen werden, von der Zoll- oder Steuerbehörde unter Zuziehung der Orts-Obrigkeit zu verhaften, und wenn sie hierauf nicht binnen einer, nach den Umständen zu bestimmenden Frist für die Berichtigung oder Sicherstellung der Geldbuße sorgen an die Gerichte behufs der Vollstreckung der subsidiarisch eintretenden Freiheitsstrafe abzuliefern.

§ 55. Der Verurteilte kann von der statt der Geldbuße bereits in Vollzug gesetzten Freiheitsstrafe sich nur durch Erlegung des vollen Betrages der erkannten Geldbuße befreien.

§ 56. Ist für die Geldbuße ein Anderer nach Vorschrift des § 19⁴⁾ verhaftet, so veranlaßt die Zoll- oder Steuerbehörde die Zuziehung desselben zu der gegen den Kontravenienten eingeleiteten Untersuchung, worauf in dem Strafbescheide der Zoll- oder Steuerbehörde oder in dem gerichtlichen Erkenntnisse wegen der Zollgesetz-Übertretung zugleich über die subsidiarische Verhaftung mit entschieden wird.

§ 57. Dem subsidiarisch Verhafteten steht gegen die Entscheidung der Zoll- oder Steuerbehörde die Berufung entweder an die zunächst vorgesetzte Instanz oder an die Gerichte offen. Hat der Kontra-

¹⁾ Der General-Direktor der Finanzen entscheidet über eingeleitete Berufung, vorbehaltlich eventuellen Rekurses an den Staatsrat. (Art. 124 des Gesetzes vom 14 April 1911.)

²⁾ Voir note sub. § 33 ci-avant.

³⁾ Voir arrêté r.-g.-d. du 27 août 1843 ci-après.

¹⁾ Voir arrêté r. g.-d. du 27 août 1843 ci-après.

²⁾ Voir art. 126 de la loi du 14 avril 1911.

³⁾ Voir art. 126 de la loi du 14 avril 1911.

⁴⁾ Voir art. 109 à 113 de la loi du 14 avril 1911.

venient gegen den Strafbescheid eine andere Art der Berufung, als der subsidiarisch Verhaftete, gewählt, so steht es dem Letzteren frei, sich der von dem Ersteren gewählten Berufung nachträglich anzuschließen. Will er dieses nicht, so bleibt das weitere Verfahren ausgesetzt, bis über die Zollgesetz-Uebertretung (Branntweinsteuergesetz-Uebertretung) in dem von dem Kontravenienten gewählten Wege entschieden worden ist.

§ 58. Ist die Zuziehung des subsidiarisch Verhafteten unterblieben oder Letzterer auf die Vorladung der Zoll- oder Steuerbehörde, bei der im Verwaltungswege rechtskräftig beendigten Untersuchung nicht erschienen, so fertigt diejenige Zoll- oder Steuerbehörde, welche nach § 33 zur Entscheidung der Hauptsache kompetent war, nachdem die Exekution gegen den Kontravenienten vergeblich versucht worden, einen Zahlungsbefehl aus und läßt denselben dem subsidiarisch Verhafteten mit dem Bedeuten zugehen, daß wenn er sich zu der Vertretung nicht verpflichtet halte, ihm dieshalb binnen zehn Tagen präklusivischer Frist die Berufung an die höhere Finanzbehörde (§ 46) oder an die Gerichte offen stehe.

§ 59. Die abgesondert von der Untersuchung wider den Kontravenienten zur gerichtlichen Kognition gelangende subsidiarische Verhaftung wird im Wege des summarischen Prozesses erörtert und entschieden.

Das Gericht darf hierbei nur auf die Beurteilung der Frage eingehen, ob der Fall der subsidiarischen Verhaftung nach den Gesetzen vorhanden sei. Eben dieses findet Statt, wenn der Kontravenient sich bei dem verurteilenden Erkenntnisse beruhigt, der subsidiarisch Verhaftete aber von den in den Prozeß-Gesetzen geordneten Rechtsmitteln Gebrauch macht.

§ 60. Wenn ein Unbekannter, welcher auf einer Uebertretung der Zollgesetze (Branntweinsteuergesetze) betroffen worden, sich entfernt und verbotene oder abgabepflichtige Gegenstände ohne oder mit andern Sachen zurückgelassen hat, so wird hierüber eine öffentliche Bekanntmachung von der Zoll-Direktion (Steuer-Direktion) erlassen, und dreimal von vier zu vier Wochen in die amtlichen Blätter eingedruckt. Meldet sich hierauf Niemand binnen vier Wochen nach der letzten Bekanntmachung, so werden die Sachen zum Vorteil der Staatskasse verkauft, dem Inhaber oder Eigentümer bleibt aber vorbehalten, seine Ansprüche auf Erstattung des Erlöses noch bis zum Ablauf eines Jahres, von der

ersten Bekanntmachung an gerechnet, geltend zu machen.

Beträgt der Wert der Sachen nicht über 50 Thaler, so bedarf es der öffentlichen Bekanntmachung nicht. Der Verkauf kann alsdann, wenn sich binnen vier Wochen nach der Beschlagnahme Niemand gemeldet hat, verfügt werden, und die einjährige Frist für den Eigentümer oder Inhaber der Sache zur Geltendmachung seiner Ansprüche auf Erstattung des Erlöses wird vom Tage der Beschlagnahme an gerechnet.

II. — Arrêté r. g.-d. du 27 août 1843.¹⁾

Art. 1^{er}. Aussitôt qu'une sentence administrative prononçant une peine, a obtenu force de chose jugée, et que la somme à payer par le fraudeur n'est pas acquittée dans les trois jours, après le délai fixé pour le paiement, le bureau principal des douanes, qui est chargé du recouvrement, adresse au débiteur un avertissement, portant désignation de ses nom, prénoms et domicile, du motif de l'amende et du délai de paiement, qui ne peut être fixé à moins de trois, ni au delà de dix jours, avec menace d'exécution, en cas de non-paiement; cet avertissement sera notifié par deux employés de l'administration des douanes.

Art. 2. En cas de non paiement, le bureau principal lance une contrainte, contenant les mêmes indications complètes que celles contenues dans l'avertissement, en y ajoutant la date de ce dernier, et celle de la remise qui en a été faite au débiteur, la soumet à l'approbation de la direction des douanes, et la remet ensuite à un porteur de contrainte.

Ce dernier en agira comme dans les autres matières financières en général.

Art. 3. Il sera procédé de la même manière lorsqu'un débiteur de l'administration des douanes est en retard de payer d'autres droits fixes de douane, alors même qu'ils ne seraient point prononcés par une sentence administrative.

C. Distilleries.

I. — Lois des 18 juillet 1833 et 27 mai 1837.

Art. 17. (L. 18 juillet 1833.) Hors du temps des travaux déclarés, le distillateur pourra rectifier les eaux-de-vie détériorées ou affaiblies au-dessous de

¹⁾ D'après l'art. 201 de la loi du 26 août 1822, c'est le receveur du ressort qui décerne les contraintes rendues exécutoires par le directeur des contributions et elles seront signifiées par les employés ordinaires de cette administration. L'arrêté r. g.-d. du 27 août 1843 trouvera donc son application dans ce sens.

45 degrés de l'alcoolomètre Gay-Lussac, à la température de 15 degrés du thermomètre centigrade, sur simple déclaration, sans paiements des droits, pour toute la durée de l'opération.

Art. 8. (L. 27 mai 1837.) Aucune déclaration faite en vertu de l'art. 17 de la loi du 18 juillet 1833, à l'effet de rectifier les eaux-de-vie, ne sera définitivement admise qu'après que les employés du service actif de l'administration auront constaté, dans le lieu du dépôt du liquide, qu'il consiste réellement en eau-de-vie détériorée ou en eau-de-vie affaiblie par l'évaporation au-dessous de 45 degrés de l'alcoolomètre de Gay-Lussac, à la température de 15 degrés du thermomètre centigrade.

Art. 17. (L. 18 juillet 1833.) (Suite.) La déclaration contiendra l'indication du commencement et de la fin du travail, par jour et par heure, ainsi que de l'alambic dont on fera usage.

Lorsque les eaux-de-vie détériorées se trouveront en entrepôt, l'enlèvement ne pourra avoir lieu qu'en fournissant caution pour les droits, lesquels deviendront exigibles pour la partie de la denrée qui n'aura pas été réintégrée à l'entrepôt dans le terme fixé par le permis.

Art. 10. (L. 27 mai 1837.) La capacité de tous vaisseaux (imposables) est constatée par empotement ou dépotement, à l'exception des colonnes distillatoires, dont le jaugeage sera opéré par cubage métrique et intégral, et sans aucune déduction pour les compartiments et tubes intérieurs de ces colonnes.

Le distillateur doit être invité à être présent à toute opération d'empotement, de dépotement ou de jaugeage.

Art. 31. (L. 18 juillet 1833.) Le distillateur est tenu de fournir les hommes de peine, l'eau et les ustensiles nécessaires à l'opération.

Art. 32. (L. 18 juillet 1833.) Les employés dresseront procès-verbal, en double, de l'épalement, et ils inviteront le distillateur à le signer.

Cet acte contiendra la désignation de l'usine, la description de chaque vaisseau, l'indication du numéro qu'il porte, ses diverses dimensions et sa capacité. Il mentionnera le concours du distillateur à l'opération, sa présence ou son absence, et sa réponse à l'interpellation de signer. Le double lui sera remis dans les trois jours, et en cas de refus de signer ou d'absence, il sera déposé à la maison commune.

Art. 40. (L. 18 juillet 1833.) Tous les appareils d'une

distillerie en non activité, autres que ceux désignés dans l'art. 38, seront mis sous scellés par deux employés et aux frais de l'administration.¹⁾

Art. 41. (L. 18 juillet 1833.) Les employés ne pourront procéder à cette opération qu'après avoir prévenu les détenteurs, et ils en dresseront procès-verbal contenant la désignation des ustensiles, le lieu de dépôt, le nom du dépositaire et le nombre des scellés ou cachets qu'ils auront apposés sur chaque ustensile.

Le dépositaire est tenu de reproduire, à toute réquisition, les ustensiles ainsi mis sous scellés.

Art. 43. (L. 18 juillet 1833.) Le procès-verbal contiendra mention expresse de la présence, de l'absence et de la réponse du dépositaire sur les interpellations de signer l'acte.

Copie lui en sera remise au même moment, à moins qu'il ne soit absent ou qu'il ne refuse de signer l'original; dans ces cas, la copie sera déposée entre les mains de l'autorité communale du lieu.

D. — De la perception des droits dits « Uebergangsabgabe ».

I. — Loi du 22 décembre 1854.

Art. 1^{er}. . . . le Gouvernement est autorisé à percevoir sur les objets provenant des Etats de l'Union douanière de l'Allemagne, les droits qui à l'intérieur sont perçus sur la consommation ou sur la fabrication et la production d'objets de consommation, et à faire restituer, le cas échéant, à la sortie, les droits perçus sur les objets de fabrication indigène, — le tout en conformité des dispositions qui régissent les rapports du Grand-Duché avec la dite Union douanière.

Art. 2. Des arrêtés r. g.-d. détermineront :

1^o les objets à soumettre au droit (Übergangsabgabe) et le montant des droits;

2^o les cas et les conditions de la restitution des droits.

L'Administrateur-général des finances réglera l'organisation du service, les attributions des autorités et agents appelés à y concourir, ainsi que les mesures destinées à assurer la perception du droit.

Art. 3. La fraude des droits imposés en conformité des deux articles qui précèdent sera recherchée et poursuivie conformément à la législation douanière, et donnera lieu aux peines édictées par la loi pénale douanière contre la fraude des droits dus à l'entrée.

¹⁾ Voy. art. 68 de la loi du 14 avril 1911.

Sera considérée comme fraude et punie comme telle toute contravention aux mesures arrêtées par le Gouvernement en conformité de l'art. 2, sauf l'application de la disposition finale du § 6 de la loi pénale douanière.

Les agents de l'administration des contributions et de celle des douanes, la gendarmerie et tous autres agents à désigner par le Gouvernement, ont qualité pour rechercher et constater les contraventions. Leurs procès-verbaux font foi jusqu'à la preuve du contraire.

II. — Arrêté ministériel du 22 décembre 1854.

Art. 1^{er}. Le fonctionnaire préposé à l'administration des contributions directes et des accises est chargé de régler et de diriger le service relatif à la perception du droit dit « Uebergangsabgabe »¹⁾, établi sur les eaux-de-vie, et d'exercer relativement à la recherche, à la poursuite et à la répression des fraudes, les attributions données par les lois douanières au bureau principal et à la direction des douanes, le tout sauf recours à l'administration générale des finances.

Art. 3. Les transports d'eaux-de-vie dans le territoire réservé resteront soumis aux mesures de contrôle introduites par l'administration des douanes.

III. — Arrêté ministériel du 4 janvier 1855.

Art. 1^{er}. Les agents de l'administration des travaux publics, de l'administration des chemins vicinaux et de l'administration forestière ont qualité pour rechercher et constater les contraventions à la loi du 22 décembre 1854, suivant les instructions qu'ils recevront de leurs supérieurs.

E. — De la protection accordée aux lois spéciales de l'un ou de plusieurs des Etats de l'Union douanière sur l'exportation ou l'importation de certains objets (les eaux-de-vie).

I. — Vertrag

über den Anschluß des Großherzogtums Luxemburg an den deutschen Zoll- u. Handelsverein (8. Februar 1842).

S. M. der König-Großherzog treten hierdurch dem zwischen den Gliedern des Zoll- und Handelsvereins zum Schutze ihres gemeinschaftlichen Zollsystems gegen den Schleichhandel und ihrer innern Gebrauchsabgaben gegen Defraudationen bestehenden Zollkartell bei, und werden die betreffenden Artikel des-

selben gleichzeitig mit gegenwärtigen Verträge in dem Großherzogtum publizieren lassen; auch die übrigen Vereinsstaaten werden die erforderlichen Änderungen treffen, damit in den gegenseitigen Verhältnissen den Bestimmungen dieses Zollkartells überall Anwendung gegeben werde.

II. Zoll-Kartell vom 11. Mai 1833.

Art. 1. Die sämtlichen kontrahierenden Staaten verpflichten sich, gegenseitig auf die Verhinderung und Unterdrückung des Schleichhandels ohne Unterschied, ob derselbe zum Nachteil der kontrahierenden Staaten in ihrer Gesamtheit, oder einzelner unter ihnen unternommen wird, durch alle ihrer Verfassung angemessenen Maßregeln gemeinschaftlich hinzuwirken.

Art. 2. Es sollen auf ihrem Gebiete Rottierungen, imgleichen solche Waren-Niederlagen, oder sonstige Anstalten nicht geduldet werden, welche den Verdacht begründen, daß sie zum Zwecke haben, Waren, welche in den andern kontrahierenden Staaten verboten oder beim Eingange in dieselben mit einer Abgabe belegt sind, dorthin einzuschwärzen.

Art. 3. Die Behörden, Beamten oder Bediensteten aller kontrahierenden Staaten sollen sich gegenseitig tätig und ohne Verzug den verlangten Beistand in allen gesetzlichen Maßregeln leisten, welche zur Verhütung, Entdeckung oder Bestrafung der Zoll-Kontraventionen dienlich sind, die gegen irgend einen der kontrahierenden Staaten unternommen worden oder begangen sind.

Unter Zoll-Kontraventionen werden hier und in allen folgenden Artikeln dieses Vertrages auch die Verletzung der von den einzelnen Regierungen erlassenen Einfuhr- oder Ausfuhr-Verbote, insbesondere auch der Verbote solcher Gegenstände, deren ausschließlichen Debit diese Regierungen sich vorbehalten haben, so wie ferner auch diejenigen Kontraventionen begriffen, durch welche die Abgaben beeinträchtigt werden, welche nach der besondern Verfassung einzelner Staaten, für den Übergang von Waren aus einem Staate in einen andern vertragsmäßig angeordnet sind.

Art. 4. Auch ohne besondere Aufforderung sind die Behörden, Beamten oder Bediensteten der kontrahierenden Staaten verbunden, alle gesetzlichen Mittel anzuwenden, welche zur Verhütung, Entdeckung oder Bestrafung der gegen irgend einen der gedachten Staaten beabsichtigten oder ausgeführten Zoll-Kontraventionen dienen können, und jedenfalls

¹⁾ Voir arrangement avec l'Allemagne du 1811, concernant le commerce des eaux-de-vie entre le Grand-Duché et l'Allemagne.

die betreffenden Behörden dieses Staates von demjenigen in Kenntnis zu setzen, was sie in dieser Beziehung in Erfahrung bringen.

Art. 5. Den Zollbeamten und andern zur Wahrnehmung des Zollinteresses verpflichteten Bediensteten sämtlicher kontrahierenden Staaten wird hierdurch gestattet, die Spuren begangener Zoll-Kontraventionen auch in das Gebiet der angrenzenden mitkontrahierenden Staaten ohne Beschränkung auf eine gewisse Strecke zu verfolgen, und es sollen, je nach der bestehenden Verfassung, die Ortsobrigkeiten, Polizei- oder Gerichtsbehörden in solchen Fällen auf mündlichen oder schriftlichen Antrag dieser Beamten oder Bediensteten, und unter deren Zuziehung durch Haussuchungen, Beschlagnahmen, oder andere gesetzliche Maßregeln des Tatbestandes sich gehörig versichern.

Auch soll auf den Antrag der requirierenden Beamten oder Bediensteten bei dergleichen Visitationen, Beschlagnahmen oder sonstigen Vorkehrungen ein Zoll-, Steuer- oder Gefällsbeamter oder Bediensteter desjenigen Staates, in dessen Gebiete Maßregeln dieser Art zur Ausführung kommen, zugezogen werden, falls ein solcher im Orte anwesend ist.

Bei Haussuchungen und Beschlagnahmen soll ein den ganzen Hergang vollständig darstellendes Protokoll aufgenommen, und ein Exemplar desselben den requirierenden Beamten oder Bediensteten eingehändigt, ein zweites Exemplar aber zu den Akten der Behörde genommen werden, welche die Haussuchung angestellt hat.

Art. 6. In den Fällen, wo gegen Zoll-Kontraventionen die Verhaftung gesetzlich zulässig ist, wird die Befugniß, den oder die Kontravenienten anzuhalten, den verfolgenden Beamten oder Bediensteten auch auf dem Gebiete der anderen mitkontrahierenden Staaten, jedoch unter der Bedingung eingeräumt, daß der Angehaltene an die nächste Ortsbehörde desjenigen Staates überliefert werde, auf dessen Gebiete die Anhaltung stattgefunden hat.

Wenn die Person des Kontravenienten dem verfolgenden Beamten oder Bediensteten bekannt, und die Beweisführung hinlänglich gesichert ist, so findet eine Anhaltung auf fremdem Gebiete nicht statt.

Art. 7. Eine Auslieferung des Zoll-Kontravenienten tritt in dem Falle nicht ein, wenn sie Untertanen desjenigen Staates sind, in dessen Gebiete sie angehalten worden sind.

Im andern Falle sind die Kontravenienten demjenigen Staate, auf dessen Gebiete die Kontraven-

tion verübt worden ist, auf dessen Requisition auszuliefern.

Nur dann, wenn dergleichen flüchtige Individuen Untertanen eines dritten der kontrahierenden Staaten sind, ist der letztere vorzugsweise berechtigt, die Auslieferung zu verlangen und daher zunächst von dem requirierten Staate zur Erklärung über die Ausübung dieses Rechtes zu veranlassen.

Art. 8. Sämtliche kontrahierende Staaten verpflichten sich, ihre Untertanen und die auf ihrem Gebiete sich aufhaltenden Fremden, letztere, wenn deren Auslieferung nicht nach Art. 7 verlangt wird, wegen der auf dem Gebiete eines andern der kontrahierenden Staaten begangenen Zoll-Kontraventionen oder ihrer Teilnahme an selbigen, auf die von diesem Staate ergehenden Requisition eben so zur Untersuchung und Bestrafung zu ziehen, als ob die Kontravention auf eigenem Gebiete und gegen die eigene Gesetzgebung begangen wäre.

Diese Verpflichtung erstreckt sich in gleicher Art auch auf die mit den Kontraventionen konkurrierenden gemeinen Verbrechen oder Vergehen, beispielsweise der Fälschung, der Widersetzlichkeit gegen die Beamten oder Bediensteten, der körperlichen Verletzung, etc.

Was solche Kontraventionen betrifft, welche gegen die besondern Gesetze eines oder mehrerer Staaten begangen werden, wonach die Einfuhr gewisser Gegenstände auch aus andern der kontrahierenden Staaten entweder gar nicht oder doch nur gegen Erlegung einer vertragsmäßig bestimmten Abgabe stattfinden darf, oder die Ausfuhr gewisser Gegenstände verboten ist, so werden diejenigen Staaten, in welchen für die entsprechende Bestrafung solcher Kontraventionen etwa noch nicht vorgesehen sein sollte, veranlassen, daß

1º die Kontraventionen gegen die in andern kontrahierenden Staaten bestehenden Ein- oder Ausfuhrverbote wenigstens mit einer dem zweifachen Werte des verbotswidrig ein- oder ausgeführten Gegenstandes gleichkommenden Geldbuße;

2º die Defraudationen der vertragsmäßig bestimmten Abgaben wenigstens mit einer dem vierfachen Betrage der verkürzten Steuer gleichkommenden Geldbuße, bestraft werden.

Art. 9. In den nach Art. 8 einzuleitenden Untersuchungen soll in Bezug auf die Feststellung des Tatbestandes den amtlichen Angaben der Behörden, Beamten oder Bediensteten desjenigen Staates, auf dessen Gebiete die Zollkontravention begangen worden, dieselbe Beweiskraft beigegeben werden,

welche den amtlichen Angaben der inländischen Behörden, Beamten oder Bediensteten für Fälle gleicher Art in den Landesgesetzen beigelegt ist.

Art. 10. Die festgesetzten Geldbußen und der Erlös aus den in Folge der Untersuchung und Verurteilung in Beschlag genommenen und konfiszierten Gegenständen verbleiben demjenigen Staate, in welchem die Verurteilung erfolgt ist, jedoch nach Abzug des dem Denunzianten (Aufbringer, Angeber) gesetzlich zustehenden Anteils, der auch in dem Falle an letzteren verabfolgt werden soll, wenn dieser ein Beamter oder Bediensteter eines andern der kontrahierenden Staaten ist.

Die von dem Übertreter verkürzten Gefälle sind dagegen, soweit sie von ihm beigetrieben werden können, jedesmal an die betreffende Behörde desjenigen Staates zu übersenden, auf dessen Gebiete die Kontravention begangen worden ist.

Art. 11. Den sämtlichen kontrahierenden Staaten verbleibt die Befugnis, wegen der in ihrem Gebiete verübten Zoll-Kontraventionen, auch wenn die Übertreter Unterthanen eines andern derselben sind, selbst die Untersuchung einzuleiten. Strafen festzusetzen und solche beizutreiben, wenn der Angeschuldigte in ihrem Gebiete verhaftet ist; jedenfalls sollen dem beeinträchtigten Staate, wenn er von dieser Befugnis keinen Gebrauch macht, die etwa in Beschlag genommenen Effekten des Angeschuldigten so lange verbleiben, bis von dem andern Staate, an welchen der Übertreter ausgeliefert worden, rechtskräftige Entscheidung erfolgt sein wird. Die Auslieferung solcher Effekten kann selbst dann nur in soweit gefordert werden, als nicht auf deren Konfiskation erkannt, oder der Erlös aus denselben nicht zur Berichtigung der verkürzten Abgaben und daneben entstandenen Kosten erforderlich ist.

Ganz dasselbe tritt auch dann ein, wenn ohne Verhaftung des Angeschuldigten, Effekten desselben von dem Staate, in welchem er die Übertretung begangen hat, in Beschlag genommen worden sind.

III. — Kgl.-Gr. Beschluss vom 27. März 1857.

Art. 1. Wer den besonderen Gesetzen eines oder mehrerer Zollvereins-Staaten, welche die Ausfuhr oder die Einfuhr gewisser, selbst aus anderen Vereins-Staaten herrührender Gegenstände verbieten, oder deren Einfuhr nur gegen Entrichtung gewisser Abgaben erlauben, zuwiderhandelt, unterliegt im Großherzogtum einer Strafe.

Art. 2. Die Strafe besteht in einer Geldbusse, welche, wenn es sich von der Übertretung eines Ein- oder Ausfuhrverbotes handelt, dem doppelten Werte der ein- oder ausgeführten Gegenstände gleichkommt, dagegen das Vierfache der unterschlagenen Abgaben beträgt, wenn es sich von einer Einfuhr mit Umgehung der bestehenden Abgaben handelt.

In beiden Fällen sind die Übertreter zur Konfiskation der Gegenstände des Vergehens, oder wenn diese nicht geschehen kann, zur Zahlung des Wertes derselben zu verurteilen.¹⁾

Art. 3. In allen Fällen, wo der Wert der Gegenstände der Übertretung nicht festgestellt werden kann, ist derselbe vom Richter nach den Umständen zu bestimmen.

Art. 4. Kann die Geldbusse in Folge der Zahlungsunfähigkeit des Verurteilten nicht entrichtet werden, so tritt an die Stelle derselben eine Gefängnisstrafe, deren Dauer vom Gericht zu bestimmen ist, jedoch ein Jahr nicht überschreiten darf.

Art. 5. Die Instruction und Beurteilung der hier in Rede stehenden Übertretungen geschieht von denselben Behörden und in denselben Formen, wie bei den Übertretungen der jetzt bestehenden Zollgesetze.

Art. 6. Die besonderen Bestimmungen in Bezug auf die Spielkarten und die Kalender bleiben in unveränderter Gültigkeit.

¹⁾ Was die Art betrifft, wie bei der Entdeckung einer Übertretung und hinsichtlich der in Beschlag genommenen Gegenstände zu verfahren ist, so wird auf die Bestimmungen des Zollstrafgesetzes von 1812 hingewiesen, welche im vorhergehenden Kapitel «Strafverfahren» wiedergegeben sind.